ITINÉRAIRES

Étude de la vie professionnelle et de la transition, de l'école à la vie active, des jeunes ayant quitté le palier secondaire

---

Ontario
Ministère de la Formation professionnelle

ITINÉRAIRES

Étude de la vie professionnelle et de la
transition, de l'école à la vie active,
des jeunes ayant quitté
le palier secondaire

Ministère de la Formation professionnelle de l'Ontario

Mai 1989

90-00822/

This publication is also available in English under the title:
PATHWAYS: A study of labour market experiences and transition patterns of high school leavers.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE . . . . . i - xvii

I. INTRODUCTION 1

A. Objectifs 1
B. Méthodologie 2
C. Contexte démographique 4

II. LES PREMIERS PAS 9

A. Aperçu 9
B. Expériences à l'école secondaire 10
C. Projets relatifs à l'enseignement et à la formation complémentaires 11
D. Raisons invoquées pour ne pas suivre de formation complémentaire 12
E. Répercussions liées au fait d'avoir un objectif d'emploi 15
F. Facilité du passage à la vie active 18

III. EXPÉRIENCE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL 21

A. Aperçu 21
B. Situation des répondants vis-à-vis de l'emploi et du nombre de compagnies pour lesquelles ils ont travaillé 22
C. Premier emploi 24
D. Chômage 25
E. Emplois récents 30
F. Emploi le plus récent ou emploi actuel 32
G. Caractère permanent de l'emploi actuel 34
H. Tendances relatives à l'emploi 39

IV. ANTÉCÉDENTS LIÉS À LA FORMATION PROFESSIONNELLE . . 43

A. Aperçu 43
B. Incidence et type d'enseignement ou de formation complémentaires 44
C. Facteurs socioculturels liés à l'enseignement et à la formation complémenatire 45
D. Antécédents liés à la formation 54
E. Type de formation professionnelle suivie 57
F. Formation à temps plein et formation à temps partiel 58
G. Durée du premier programme mentionné 60
H. Facteurs de motivation 62

TABLE DES MATIÈRES (suite)

V. SOURCES DE FORMATION OU D'ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRES 65

A. Aperçu 65
B. Sources utilisées pour la formation complémentaire 66
C. Facteurs socioculturels 67
D. Formation suivie et endroit où elle a été suivie 70
E. Format et durée du programme, et type d'établissement . . . 72
F. Source et accréditation 74

VI. ORIENTATION PROFESSIONNELLE 75

A. Aperçu 75
B. Sources d'orientation professionnelle 75
C. Facteurs socioculturels liés à l'orientation professionnelle 76
D. Relation entre l'orientation professionnelle et la formation complémentaire 77

VII. LES RÉPERCUSSIONS DE LA FORMATION COMPLÉMENTAIRE 79

A. Aperçu 79
B. Répercussions de l'enseignement ou de la formation complémentaires. 80
C. Revenu et réussite de la transition au monde du travail . . . 82

VIII. PROJETS D'ACQUISITION D'UNE FORMATION FUTURE 87

A. Aperçu 87
B. Satisfaction vis-à-vis des aptitudes actuelles 88
C. Intérêt envers l'acquisition de nouvelles aptitudes professionnelles 89
D. Aptitudes souhaitées et endroits où les obtenir 91
E. Probabilité d'acquérir la formation souhaitée 94

IX. INTÉRÊT ENVERS LES DIVERSES CATÉGORIES PROFESSIONNELLES 95

A. Aperçu 95
B. Secteurs d'activité professionnelle 96

TABLE DES MATIÈRES (suite)

X. ATTITUDES ENVERS LE TRAVAIL 99

A. Aperçu 99
B. Attitude envers l'emploi actuel ou l'emploi le plus récent 100
C. La valeur accordée à la formation 102
D. Analyse multivariante des attitudes envers le travail 106
E. Différences d'attitudes et expériences de formation complémentaire 110

XI. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES GROUPES DE DISCUSSION 113

A. Introduction 113
B. Aperçu 114
C. Expériences à l'école secondaire 114
D. Acquisition d'aptitudes 115
E. Intérêt envers l'acquisition d'aptitudes 117
F. Évolution de la situation économique 118
G. Passage au monde du travail 119

XII. CONCLUSIONS 121

A. Les premiers pas dans la vie active 121
B. Transition à plus longue échéance : phase deux 122
C. Enseignement ou formation complémentaires 123
D. Développement d'une attitude de permanence 125
E. Antécédents liés à la formation professionnelle 126
F. Répercussions de la formation 127
G. Orientation professionnelle 128
H. Attrait exercé par l'acquisition d'aptitudes professionnelles 128
I. Récapitulation 129

ANNEXES TECHNIQUES 133

Remarque — Dans ce document, lorqu'il désigne des personnes, le masculin est utilisé au sens neutre.

SOMMAIRE

CONTEXTE

Pour les jeunes, la transition entre l'école et un emploi productif et stable est un processus complexe qui varie d'une personne à l'autre et dont la réussite dépend des choix et expériences de chacun. L'enseignement de base est un élément fondamental, essentiel pour assurer plus tard la réussite dans tous les domaines ou activités professionnels. Il est également essentiel pour les jeunes d'être bien informés et de savoir comment planifier et atteindre leurs objectifs professionnels. L'expérience sur le marché du travail leur permet d'acquérir des aptitudes générales et professionnelles qui leur serviront dans la vie et dans tous les emplois qu'ils occuperont. Les possibilités de formation professionnelle, formelle ou non, sont également un élément fondamental du succès de cette transition.

Le manque croissant de main-d'œuvre qualifiée, les disparités évidentes entre les qualifications des jeunes qui arrivent sur le marché du travail et les qualifications demandées par l'industrie, et le chômage persistant chez certaines catégories de jeunes, sont autant de difficultés pour le passage de l'école à la vie active. Ces difficultés ont attiré l'attention de nombreux éducateurs et responsables au sein du gouvernement. Il est nécessaire d'étudier ce processus de transition afin d'en identifier les points forts et les points faibles.

C'est dans ce but que le ministère de la Formation professionnelle a entrepris l'enquête décrite dans le présent rapport. Conscients avant tout de la complexité du processus et de la diversité des voies empruntées par les jeunes pour passer de l'école au monde du travail, les responsables du Ministère ont mis au point une enquête tenant compte de ces éléments, par sa longueur d'abord, et aussi par la gamme des questions abordées, qu'il s'agisse de l'expérience au travail, de l'orientation professionnelle, ou encore de l'enseignement ou de la formation suivis.

L'enquête examine essentiellement la façon dont cette transition est vécue par un segment particulier de la population des jeunes : ceux qui passent directement de l'école secondaire à la vie active sans suivre d'enseignement postsecondaire, tout au moins dans l'immédiat. Ce segment, qui comprend les diplômés de l'école secondaire et ceux qui ont abandonné avant d'obtenir leur diplôme, les décrocheurs, représente près des deux tiers de la population des jeunes. Dans le cadre de l'étude, ces jeunes sont appelés «sortants».

Ce segment a été choisi en partie parce que les jeunes qui n'ont pas suivi d'enseignement postsecondaire ont toujours rencontré des problèmes lors du passage de l'école au monde du travail. Ces problèmes apparaissent dans la fréquence et la durée des périodes de chômage et, par la suite, dans la sécurité d'emploi à long terme.

L'analyse de la transition telle qu'elle est vécue par ces deux tiers de la population visée doit permettre de dégager les types de formation professionnelle suivie et de déterminer si le problème mérite une attention renforcée de la part des responsables, des éducateurs ou des employeurs, pour faire en sorte que ces jeunes soient équipés pour répondre à l'évolution rapide de la demande en main-d'œuvre qualifiée dans l'industrie.

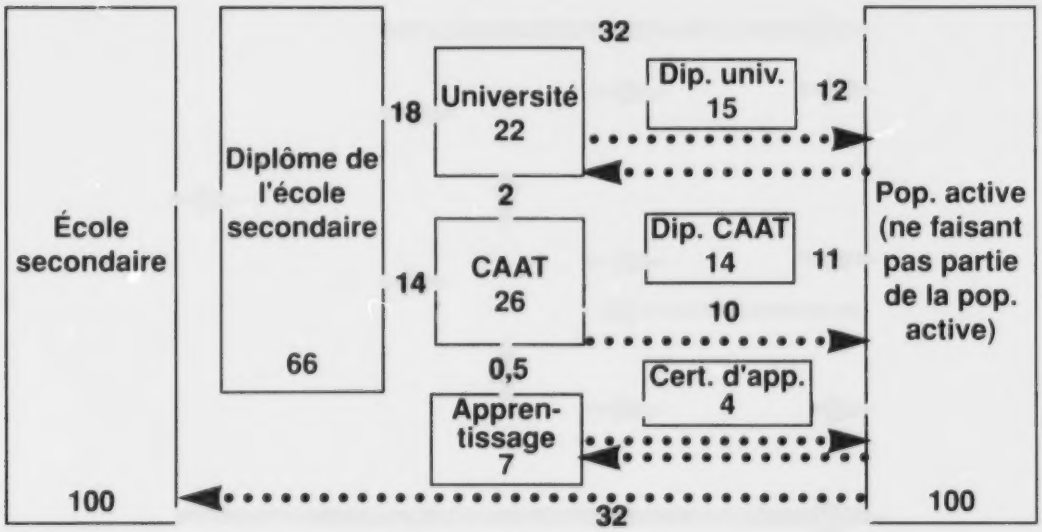
La deuxième raison pour laquelle ce segment a été choisi est liée à l'accès de l'enseignement postsecondaire pour les personnes faisant déjà partie de la population active. Le schéma traditionnel du passage progressif de l'enseignement secondaire à l'enseignement postsecondaire puis au monde du travail ne concerne qu'une partie seulement des jeunes qui suivent un enseignement postsecondaire. En réalité, une proportion considérable des jeunes qui fréquentent à temps plein un établissement postsecondaire, près de la moitié dans le cas des collèges communautaires, s'inscrivent à un programme postsecondaire après avoir eu une expérience du monde du travail.

Le schéma de la figure 1 illustre la complexité du processus de transition entre l'école et la vie active. Regroupant des données du ministère de l'Éducation, du ministère des Collèges et Universités et du ministère de la Formation professionnelle, ce schéma montre les voies de transition empruntées par 100 jeunes «représentatifs» du

segment. Dans le cadre de gauche, ils sont tous inscrits obligatoirement à l'école secondaire. Le cadre de droite les représente tous par la suite sur le marché du travail. Les cadres et flèches intermédiaires illustrent la diversité des itinéraires qu'ils ont suivis, y compris leurs entrées et sorties sur le marché du travail et dans les établissements d'enseignement. Les valeurs approximatives des proportions correspondantes sont également indiquées. Par exemple, le schéma indique que sur 66 diplômés du secondaire, 32 passent directement au marché du travail. De plus, 32 jeunes quittent l'école secondaire sans obtenir de diplôme. Les pointillés indiquent que les renseignements ne sont pas disponibles.

FIGURE 1

TRANSITION DE L'ÉCOLE À LA VIE ACTIVE



Comité de liaison (ministère de l'Éducation, ministère des Collèges et Universités et ministère de la Formation professionnelle), avril 1988.

Ce schéma n'est évidemment qu'une représentation très approchée du processus et comprend des omissions et des simplifications excessives. Par exemple, toutes les situations pouvant être considérées «sans issue», comme celle des personnes au foyer à temps plein, sont regroupées sous le cadre de droite «Population active». Le schéma ne tient absolument pas compte de la formation en cours d'emploi. Néanmoins, il permet d'illustrer la complexité du processus et la diversité des voies empruntées et il met en relief certains domaines mal connus du processus de transition. Bien évidemment, l'un de ces domaines est le trajet suivi pour reprendre des études ou une formation après avoir travaillé.

Enfin, l'orientation de l'étude sur les «sortants» de l'école secondaire traduit l'attention accordée par le ministère de la Formation professionnelle aux programmes de formation offerts hors des établissements postsecondaires. Près de la moitié seulement de notre population active suit un enseignement postsecondaire à un moment ou à un autre et près d'un tiers seulement acquiert une qualification postsecondaire formelle. Il est donc clair qu'une partie importante de la formation professionnelle pour l'industrie se donne, non pas sous forme d'enseignement postsecondaire formel, mais sous forme de formation en cours d'emploi ou d'éducation continue.

Si nous voulons que la population active puisse répondre à l'escalade et à l'évolution rapide des besoins en main-d'œuvre qualifiée, une participation croissante à l'enseignement postsecondaire formel ne constitue qu'une partie de la solution. Cette participation doit être complétée par une augmentation parallèle de la participation dans d'autres types de formation, offerts par l'industrie, par des instructeurs privés ou par des établissements d'enseignement travaillant en étroite collaboration avec les entreprises. En examinant la gamme des expériences de formation des jeunes qui n'ont pas suivi d'enseignement postsecondaire et les facteurs qui les influencent à suivre une formation, cette enquête peut contribuer à l'augmentation des possibilités de formation professionnelle hors des établissements.

L'enquête a été réalisée par Decima Research pour le ministère de la Formation professionnelle auprès de 1 440 jeunes âgés de 17 à 28 ans, de toutes les régions de la province. Ces jeunes ont été interrogés entre août et septembre 1988 et plusieurs groupes de discussion se sont également réunis. Le résumé qui suit décrit certains points essentiels de l'enquête, les résultats détaillés figurant dans le texte du document.

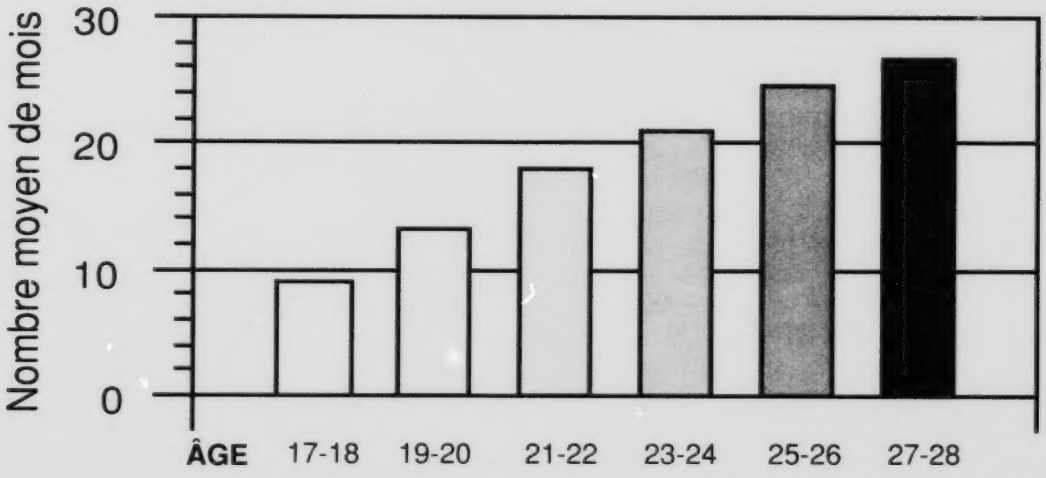
POINTS ESSENTIELS

Le passage à la vie active

Cette étude indique nettement que le passage de l'école à un emploi stable est un processus lent qui, pour de nombreux jeunes, n'est pas achevé même à l'approche de la trentaine. Comme le montre la figure 2, l'attachement à un travail particulier, que l'on peut mesurer à l'aide de la durée d'occupation de l'emploi actuel, augmente avec l'âge. Mais le phénomène est lent et comporte de nombreuses exceptions; par exemple, près d'un répondant sur trois âgé de 17 à 28 ans occupe son emploi actuel depuis moins d'un an.

FIGURE 2

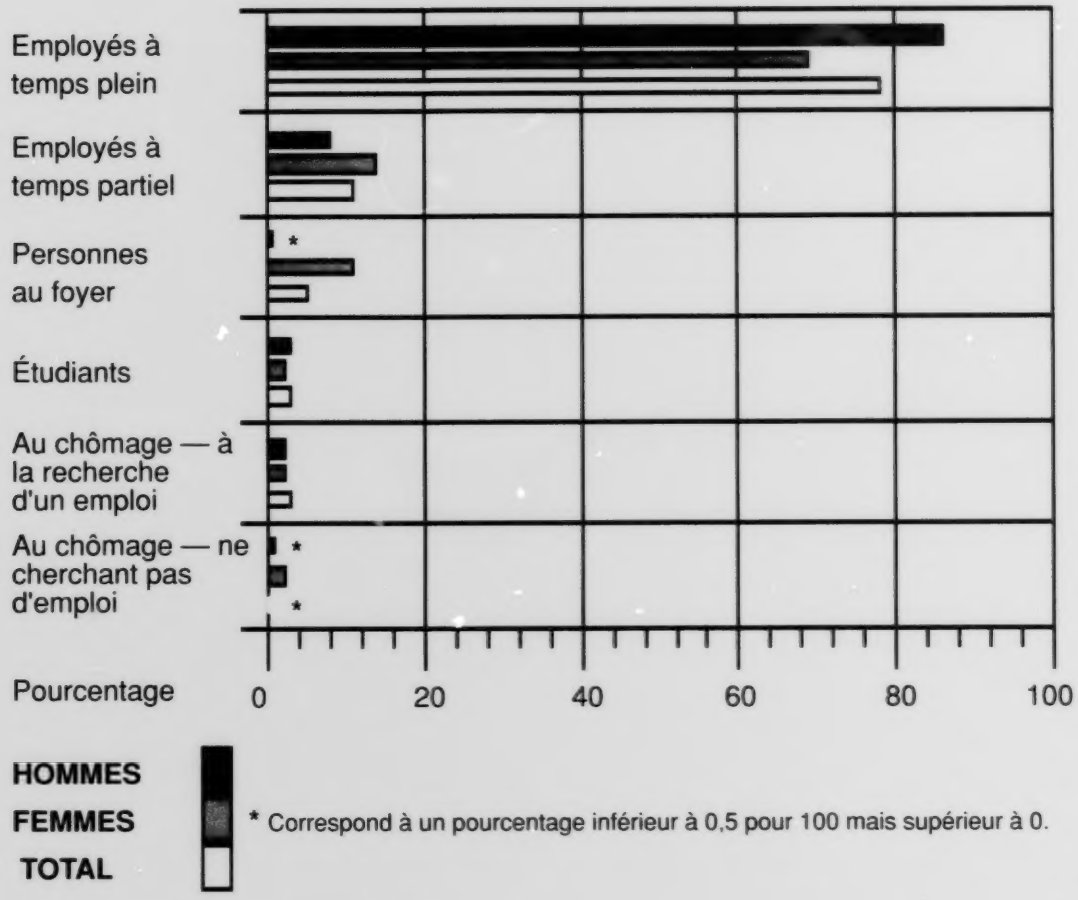
DURÉE D'OCCUPATION DE L'EMPLOI ACTUEL EN FONCTION DE L'ÂGE



La figure 3 ci-dessous décrit la situation professionnelle type des répondants depuis leur départ de l'école secondaire. La plupart d'entre eux ont été employés à temps plein mais on note des différences considérables entre les deux sexes. Les femmes sont moins nombreuses à avoir été employées à temps plein et plus nombreuses à avoir été employées avant tout à temps partiel ou à être restées au foyer.

FIGURE 3

SITUATION PROFESSIONNELLE DEPUIS LE DÉPART DE L'ÉCOLE SECONDAIRE



* Correspond à un pourcentage inférieur à 0,5 pour 100 mais supérieur à 0.

Ce qui est peut-être encore plus significatif, est que les jeunes qui sont passés assez tôt à un emploi stable n'obtiennent pas toujours les meilleurs résultats. Dans bien des cas, les jeunes qui n'acquièrent pas très vite un esprit de «permanence» envers leur travail et ceux qui ont souffert d'un chômage supérieur à la moyenne chercheront davantage à acquérir de nouvelles aptitudes par un enseignement ou une formation complémentaires. La figure 4 en donne un exemple en illustrant la relation entre l'attitude de «permanence» envers le travail (le fait d'envisager faire en permanence le type de travail actuel) et les attitudes et comportements envers la formation. Il existe une relation entre l'absence d'attitude de permanence d'une part et le fait de vouloir acquérir de nouvelles aptitudes et d'entreprendre une formation, d'autre part.

FIGURE 4

RELATION ENTRE LA FORMATION ET L'ATTITUDE DE PERMANENCE ENVERS L'EMPLOI

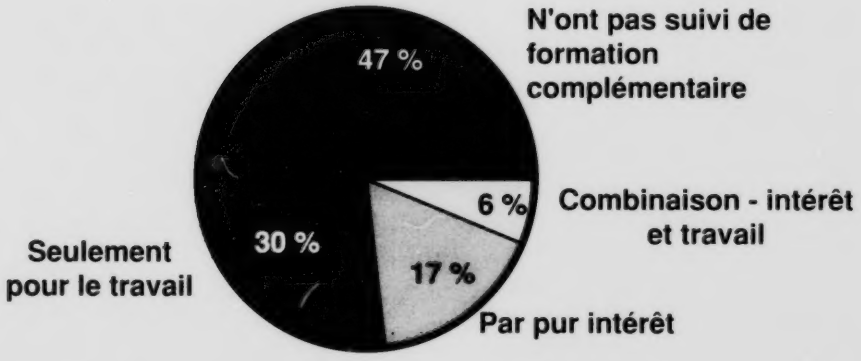
	Répondants très intéressés à acquérir de nouvelles aptitudes (en %)	**Répondants ayant suivi une formation complémentaire (en %)**
Envisageant leur travail comme permanent	33 %	45 %
N'envisageant pas leur travail comme permanent	66 %	54 %

L'enseignement et la formation complémentaires

L'examen des expériences de formation des répondants montre que 53 pour 100 d'entre eux ont suivi un enseignement ou une formation complémentaires, à temps plein dans plus de la moitié des cas. Comme l'indique la figure 5, la plus grande proportion de cet enseignement ou de cette formation complémentaires est en rapport avec l'emploi.

FIGURE 5

FORMATION ET ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRES

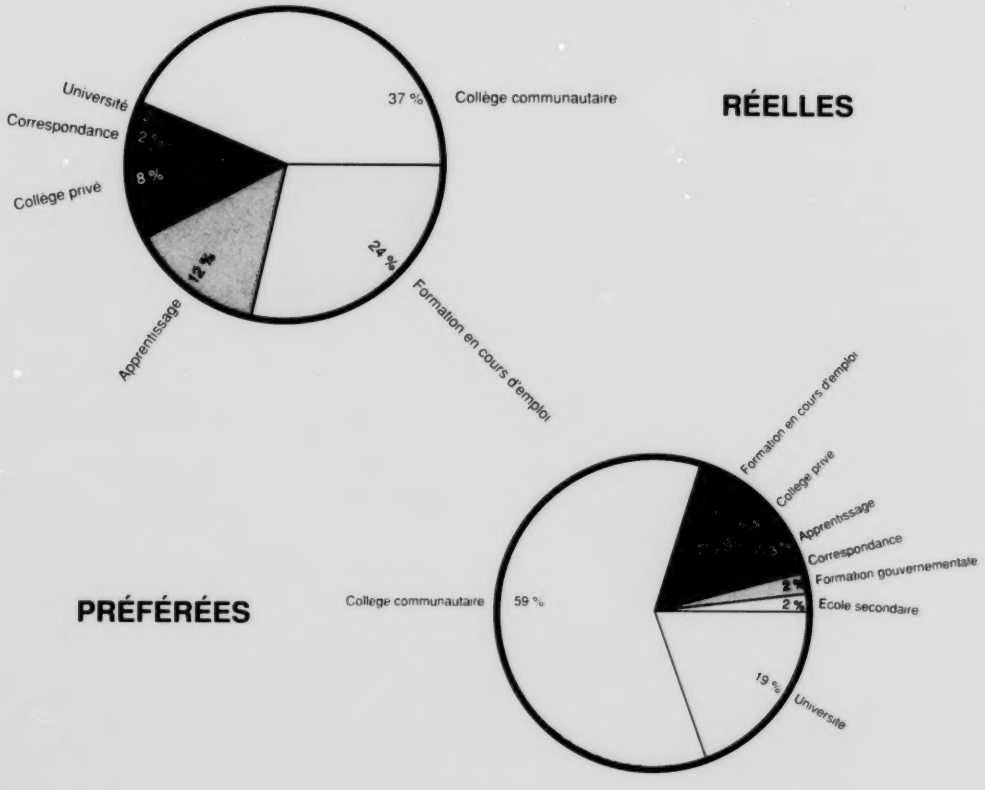


La diversité des endroits utilisés par les répondants pour suivre une formation ou un enseignement pose un défi à ceux qui ont le rôle de concevoir ou d'offrir les programmes destinés à ce groupe. Comme le montre la figure 6, le groupe est très hétérogène quant à ses besoins

et préférences concernant la formation. De même, on note des écarts entre les endroits préférés par les jeunes pour la formation et les endroits où ils suivent effectivement une formation ou un enseignement. Suite à ces observations, on peut se préoccuper du manque d'information des jeunes vis-à-vis de certaines sources de formation, en particulier la formation en cours d'emploi, et s'interroger quant aux moyens d'étendre ces sources de formation.

FIGURE 6

SOURCES DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRES (RÉELLES ET PRÉFÉRÉES)



Les figures 7 et 8 décrivent respectivement les programmes de formation suivis par les répondants et les programmes qu'ils aimeraient entreprendre à l'avenir. On observe des différences marquées entre les hommes et les femmes dans les deux figures.

La figure 9 montre que l'enseignement et la formation complémentaires correspondent aux revenus les plus élevés parmi les répondants. Ce n'est toutefois qu'une raison et non pas la plus importante pour considérer l'acquisition d'une formation formelle comme un élément important du processus de transition. L'évolution rapide de la situation économique, le fait que de nombreuses industries exigent une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée, le fait que le recyclage des adultes et la formation permanente soient de mieux en mieux acceptés, sont des éléments suggérant qu'il est de plus en plus important d'acquérir des aptitudes professionnelles pour assurer la réussite de la vie active à long terme.

Obstacles à la formation complémentaire

Si nous convenons de définir une transition réussie comme étant celle qui comprend l'acquisition d'aptitudes professionnelles par un enseignement formel, les éléments stimulants et les obstacles à l'enseignement complémentaire deviennent des sujets de préoccupation critiques. Trois facteurs liés aux études suivies à l'école secondaire semblent augmenter la probabilité de suivre un enseignement ou une formation après être entré sur le marché du travail :

1) Niveau scolaire - plus ce niveau est élevé, plus le jeune a tendance à suivre un enseignement ou une formation complémentaires.

2) L'intention, à la sortie de l'école secondaire, d'étudier ou de suivre une formation.

3) Le fait de suivre un programme avancé plutôt qu'un programme de base.

FIGURE 7

PROGRAMMES D'ÉTUDES SUIVIS

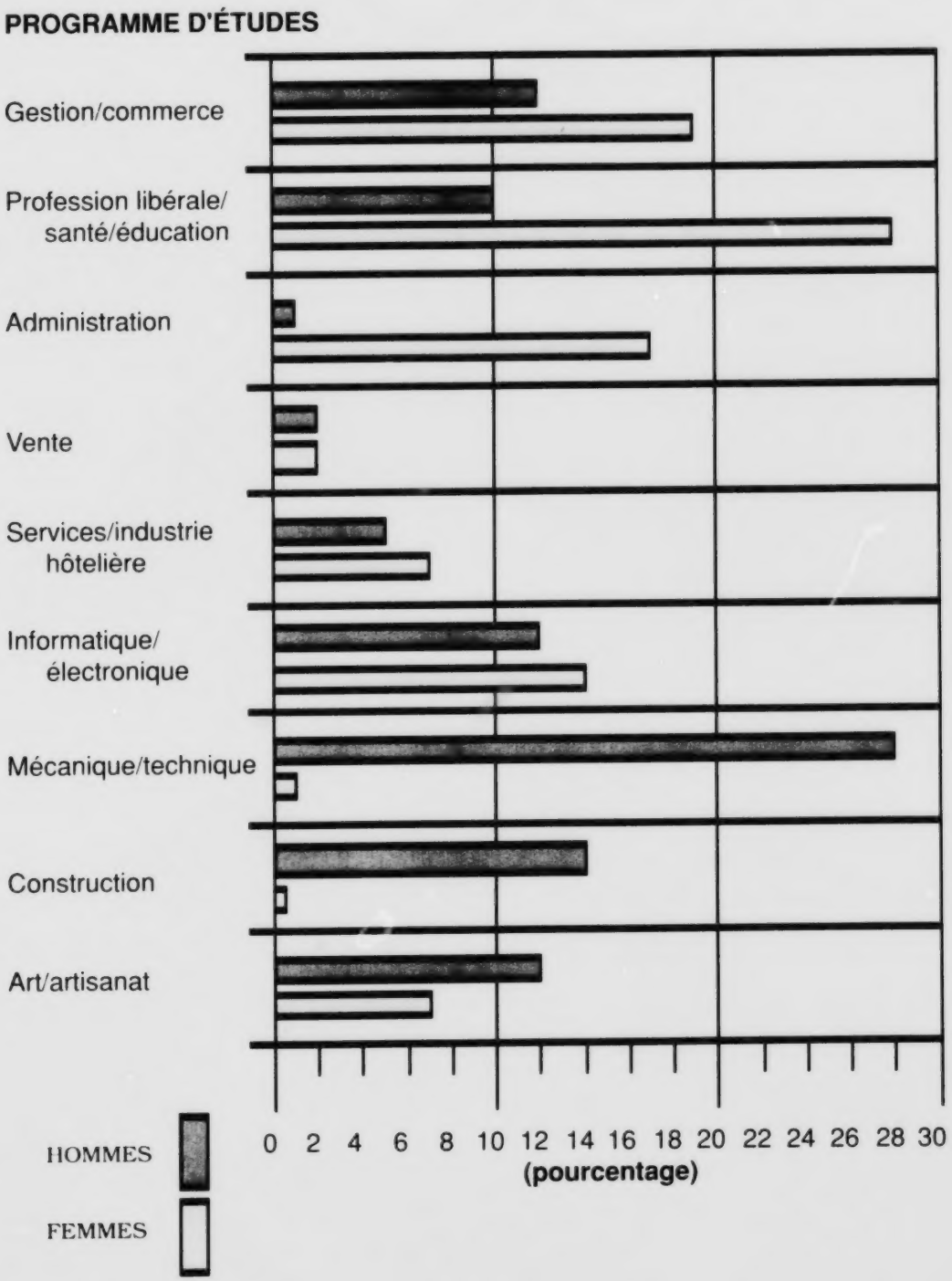
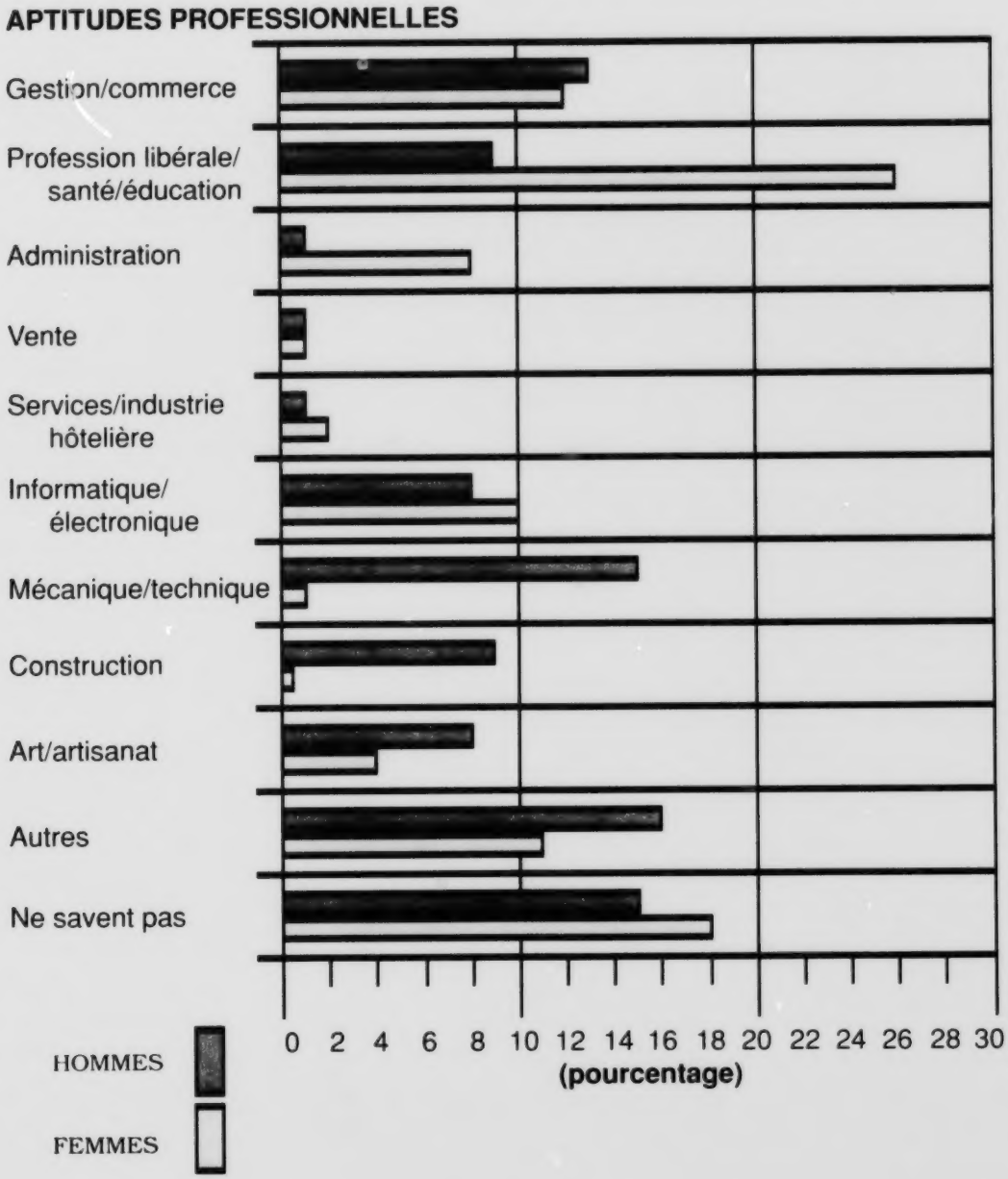


FIGURE 8

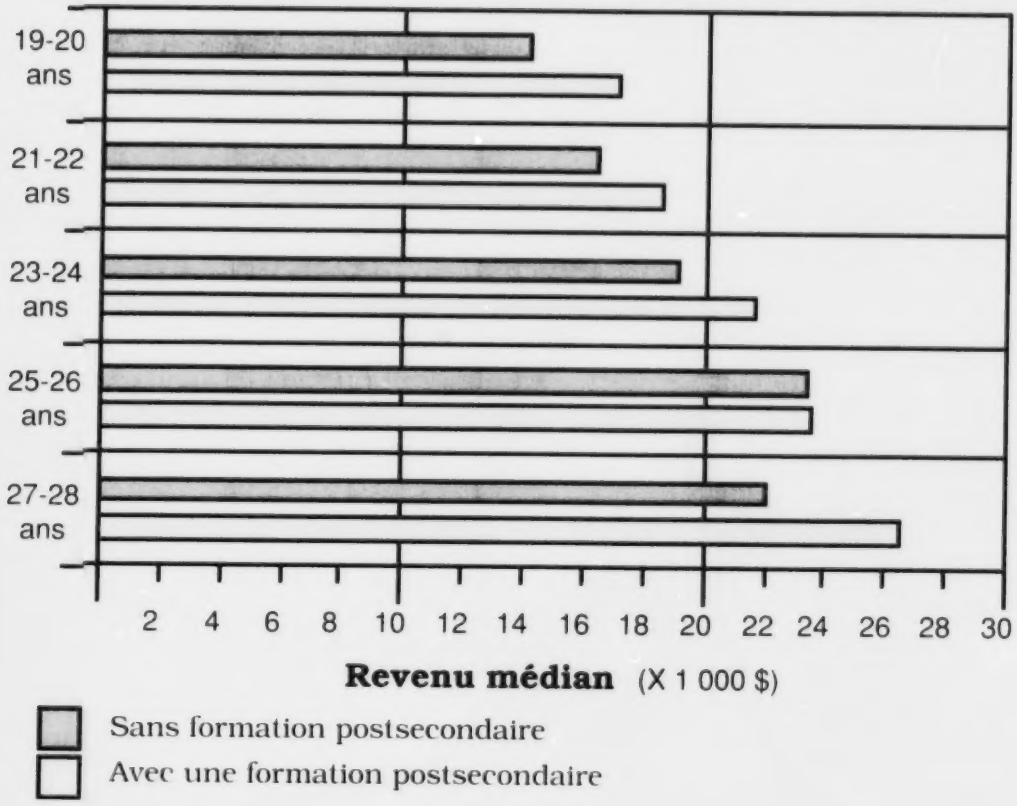
APTITUDES PROFESSIONNELLES SOUHAITÉES - SELON LE SEXE



Comme nous l'avons mentionné plus haut, avoir connu le chômage semblent augmenter la tendance à suivre un enseignement complémentaire, qui semble être envisagé comme une solution aux échecs professionnels. Des obstacles géographiques sont également apparents.

FIGURE 9

RÉPERCUSSIONS DE LA FORMATION COMPLÉMENTAIRE SUR LES REVENUS DES JEUNES AYANT QUITTÉ LE PALIER SECONDAIRE (EN FONCTION DE L'ÂGE)



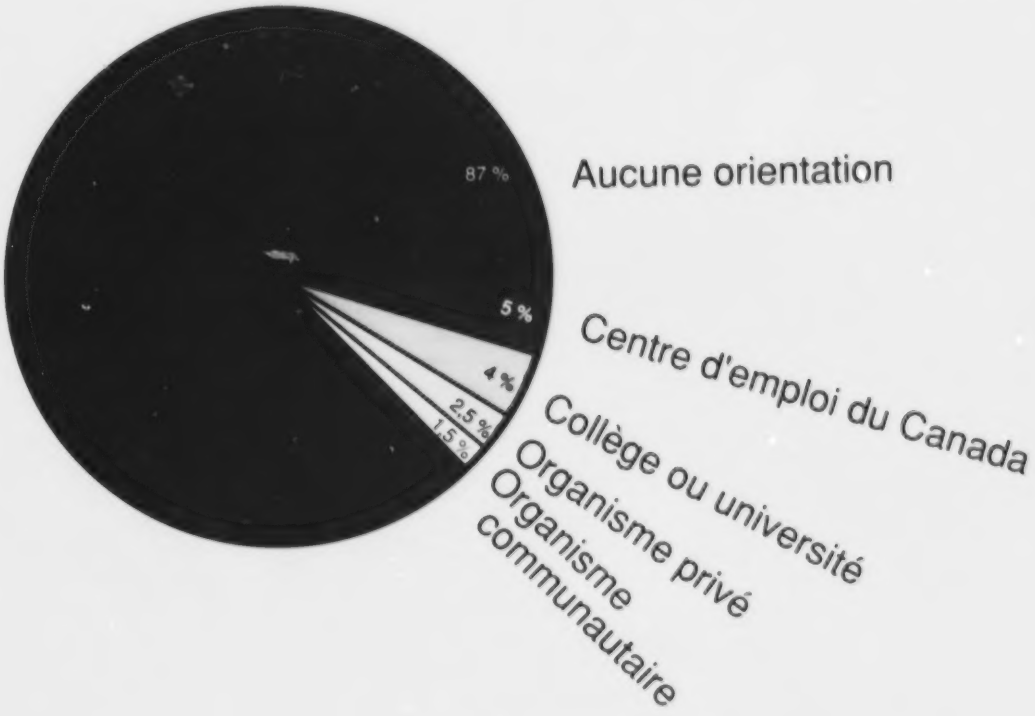
Il apparaît également que le manque d'information sur les possibilités de formation, dû à l'absence d'orientation professionnelle, constitue un obstacle à la poursuite des études. Comme le montre la figure 10 ci-dessous, seulement 13 pour 100 des répondants ont reçu une orientation professionnelle.

Enfin, le fait d'avoir des enfants à charge est un obstacle évident pour les femmes.

Les attitudes et motivations qui influencent fortement les décisions relatives à la formation sont également importantes. Par exemple, il existe une relation étroite entre le fait d'avoir un objectif d'emploi, c'est-à-dire d'être attiré par un type d'emploi précis au départ de l'école secondaire, et la satisfaction vis-à-vis de l'emploi, le niveau de revenu et l'enseignement ou la formation complémentaires. Là encore, cela semble indiquer l'importance de l'orientation professionnelle pour réussir le passage de l'école au monde du travail.

FIGURE 10

ORIENTATION PROFESSIONNELLE



La source des graphiques 2 à 10 est «ITINÉRAIRES : Étude de la vie professionnelle et de la transition, de l'école à la vie active, des jeunes ayant quitté le palier secondaire», ministère de la Formation professionnelle, 1989.

CONCLUSION

Ces résultats confirment les hypothèses qui ont mené le ministère de la Formation professionnelle à entreprendre cette enquête. Si l'on veut faciliter la transition entre l'école et le monde du travail, il faut accorder une attention particulière aux jeunes qui ne suivent pas d'enseignement postsecondaire ainsi qu'à la période de la transition située juste après le départ de l'école secondaire. Car il est clair que les «sortants» continuent de prendre des décisions relatives à l'emploi et à la formation après être entrés sur le marché du travail. Ces décisions influencent le processus de transition pour ces jeunes, en termes de stabilité d'emploi et d'acquisition d'aptitudes professionnelles.

L'accès aux possibilités d'emploi, à l'enseignement offerts dans les établissements et à la formation en cours d'emploi a des répercussions sur la transition de l'école à la vie active pour ces jeunes et influence par la suite la flexibilité et la compétitivité de notre population active.

L'enquête montre en même temps que les expériences vécues à l'école secondaire et, en particulier, le fait de décrocher, ont une influence énorme sur la vie professionnelle future des jeunes et posent donc des problèmes qu'il faut continuer à examiner.

I. INTRODUCTION

A. OBJECTIFS

Le but principal de la présente étude est de définir les voies empruntées par les jeunes Ontariens qui passent directement de l'école secondaire à la vie active et de dégager l'importance particulière des facteurs socioculturels qui ont une influence sur ce passage. Cette transition est un processus qui a déjà fait l'objet de nombreuses études; dans le cadre de notre étude, ce processus désigne l'obtention d'un emploi ou l'acquisition d'un ensemble d'aptitudes que le répondant envisage à terme relativement long. Autrement dit, c'est la réalisation d'une certaine stabilité vis-à-vis des aptitudes professionnelles et du marché du travail.

Plus précisément, les objectifs sont les suivants :

- Identifier les voies de transition empruntées par les jeunes Ontariens qui passent directement de l'école secondaire à la vie active.

- Déterminer dans quelle mesure les jeunes Ontariens gardent un emploi stable et durable.

- Évaluer dans quelle mesure les jeunes Ontariens reçoivent un enseignement ou une formation complémentaires.

- Déterminer les facteurs socioculturels, y compris les obstacles, liés à l'obtention d'un enseignement ou d'une formation complémentaires.

- Déterminer les répercussions d'un enseignement ou d'une formation complémentaires ou du manque d'enseignement ou de formation sur la capacité de garder un emploi stable, sur le revenu et sur l'attitude envers le travail.

- Déterminer l'évolution dans le temps des divers schémas de transition.

- Identifier les endroits où sont donnés l'enseignement et la formation complémentaires et les types de programmes suivis.

- Évaluer l'importance de l'orientation professionnelle dans les décisions relatives à l'enseignement et à la formation complémentaires.

- Identifier les attitudes liées à l'acquisition ou non d'une formation complémentaire.

- Identifier les secteurs d'activité qui intéressent le plus les jeunes Ontariens.

B. MÉTHODOLOGIE

L'étude a été menée par Decima Research à la demande du ministère de la Formation professionnelle. La partie principale de l'étude est fondée sur un sondage téléphonique réalisé dans toute la province auprès de jeunes Ontariens ayant entre 17 et 28 ans, qui n'ont pas suivi d'enseignement ni de formation complémentaires immédiatement après avoir quitté l'école secondaire. Autrement dit, le groupe visé par notre enquête est composé de jeunes Ontariens qui, à la sortie de l'école secondaire, ont choisi d'entrer dans la vie active. Selon les ouvrages publiés à ce sujet, c'est ce même groupe qui a le plus grand besoin d'une formation professionnelle.

Une partie auxiliaire de cette analyse est fondée sur des entrevues avec des élèves fréquentant actuellement l'école secondaire, âgés de 17 ans ou plus, et qui n'ont pas l'intention de suivre un enseignement ou une formation complémentaires immédiatement à leur sortie de l'école secondaire.

Ces deux groupes se trouvent donc dans une situation très différente et c'est la raison pour laquelle nous avons utilisé deux questionnaires distincts. Un bon nombre de questions, notamment celles qui portent sur les attitudes plutôt que sur l'expérience, ont été posées aux deux groupes. Dans l'analyse qui suit, des comparaisons sont faites entre les deux groupes lorsque les mêmes questions leur ont été posées. Puisque l'analyse s'intéresse :

a) au passage de l'école à la vie active pour les jeunes ayant des aptitudes professionnelles limitées, et

b) aux facteurs favorisant la volonté d'acquérir des aptitudes et le comportement qui en découle,

il est important d'insister sur les différences d'âge dans le cadre de cette étude. Dans ce but, nous avons estimé qu'il fallait prendre un échantillon de taille substantielle et nous avons interrogé 1 400 jeunes Ontariens. Parmi eux, 70 étaient des élèves d'école secondaire et les autres 1 330 avaient déjà quitté l'école secondaire. L'échantillon des 1 330 «sortants» donne, dans 19 cas sur 20, un intervalle de confiance de 2,70 pour 100.

Dans le cadre de l'analyse qui suit, ceux qui ont quitté l'école secondaire sans avoir immédiatement suivi d'enseignement complémentaire sont appelés «sortants». Ceux qui sont encore à l'école secondaire sont appelés «élèves actuels».

De nombreuses questions posées aux répondants, leur demandaient de commenter des événements qui s'étaient produits jusqu'à 12 ans auparavant. Il convient par conséquent d'être prudent dans l'interprétation des réponses aux questions rétrospectives. On trouvera dans les Annexes techniques des renseignements supplémentaires concernant la sélection des échantillons, l'échantillonnage, le codage et l'entrée des données.

Les entrevues téléphoniques ont été réalisées entre le 19 août et le 14 septembre 1988, à partir des bureaux de Decima à Toronto et à Montréal.

C. CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

Le tableau 1 montre la distribution des «sortants» et des «élèves actuels» pour une série de variables démographiques standard. Si l'on s'en tient d'abord à l'âge, on voit que l'échantillonnage au hasard a donné une distribution raisonnable par rapport à l'âge, les écarts observés étant prévisibles. En moyenne, pour les répondants de 20 ans ou plus, chaque tranche d'âge correspond à 10 pour 100 de l'échantillon. Le pourcentage plus faible de jeunes de 17 et 18 ans est évidemment dû au fait que beaucoup de jeunes appartenant à ce groupe d'âge sont encore à l'école secondaire, comme le montre la distribution des âges pour les «élèves actuels».

Le fait que la distribution des âges soit aussi étalée signifie que l'on doit faire une analyse par année, au moins après 18 ans. Pour certaines analyses, les analyses par année seront combinées avec des analyses sur deux ans.

La distribution des «sortants» selon le sexe est légèrement assymétrique en faveur des éléments masculins et très fortement assymétrique parmi les «élèves actuels».

La médiane du revenu des «sortants» se situe bien en dessous de la moyenne provinciale, ce qui est compréhensible étant donné le jeune âge de la population visée. La grande proportion de célibataires et le fait que seulement un peu plus d'un «sortant» sur quatre ait des enfants à charge sont également des observations auxquelles on pouvait s'attendre. Toutefois, le nombre des répondants mariés et de ceux qui ont des enfants à charge est suffisamment grand pour que l'on puisse considérer ces groupes comme des variables indépendantes dans l'analyse.

Bien que le tableau 1 montre une prédominance continue des Ontariens de souche britannique, une proportion considérable de l'échantillon est d'origine non britannique. Notons en particulier les minorités importantes de souche française, d'Europe du Nord-ouest ou méditerranéenne. La faible proportion de répondants d'autres souches va évidemment limiter la portée de

l'analyse qui peut être faite à l'aide de la variable ethnicité. La différence notable de composition ethnique entre les «sortants» et les «élèves actuels», comme on le voit au tableau 1, est probablement liée à la taille relativement faible de l'échantillon des «élèves actuels».

Comme prévu, la plupart des jeunes Ontariens de notre échantillon citent l'anglais comme étant leur langue maternelle, mais l'attrait exercé par l'Ontario sur les immigrants est visible ici par le fait que 12 pour 100 des «sortants» citent une langue maternelle autre que l'anglais ou le français. Étant donné la taille des groupes linguistiques indiqués au tableau 1, une analyse par langue maternelle sera faite.

Tableau 1

RÉPARTITION DÉMOGRAPHIQUE

	Sortants (n = 1 330) %	Élèves actuels (n = 70) %
ÂGE		
17 ans	1	57
18 ans	4	27
19 ans	8	9
20 ans	9	1
21 ans	8	0
22 ans	8	0
23 ans	10	0
24 ans	11	0
25 ans	10	1
26 ans	11	3
27 ans	12	1
28 ans	10	0
SEXE		
Masculin	54	70
Féminin	46	30

Tableau 1 (suite)

	Sortants (n = 1 330) %	Élèves actuels (n = 70) %
MÉDIANE DU REVENU ANNUEL PERSONNEL	16 680 $	3 470 $
ÉTAT MATRIMONIAL		
Célibataires	60	—
Mariés (légalement ou de fait)	35	—
Veufs/séparés/divorcés	6	—
SITUATION FAMILIALE		
Enfants à charge à la maison	28	—
Pas d'enfant à charge à la maison	72	—
LANGUE MATERNELLE		
Anglais	79	74
Français	7	7
Les deux	1	1
Autres	12	17
ETHNICITÉ		
Britannique/Irlandais	60	50
Français	17	20
Nord-ouest de l'Europe	21	21
Europe de l'Est	8	6
Méditerranée	14	6
Caraïbes/Antilles/Afrique	4	9
Amérique latine/du Sud	1	1
Moyen-Orient	1	9
Asie	2	4
Autochtones	5	1

Remarque — En ce qui concerne l'ethnicité, les pourcentages ne totalisent pas 100 pour 100 car chaque répondant pouvait donner jusqu'à trois réponses.

Puisque l'échantillon des «sortants» et des «élèves actuels» a été sélectionné au hasard, les répondants appartiennent à toutes les régions de la province et à des localités de tailles diverses. Le tableau 2 donne la répartition des «sortants» par régions et par tailles de localité. L'échantillon des «élèves actuels» est trop petit pour être analysé de cette manière. Lorsque des écarts de réponses selon les régions ou la taille des localités sont évidents, ils seront mentionnés dans le texte.

Tableau 2

DISTRIBUTION DES DÉCROCHEURS SELON LES RÉGIONS DE LA PROVINCE ET LA TAILLE DES LOCALITÉS

	Pourcentage
RÉGION	
Est	14
Centre	31
Toronto	24
Nord	9
Sud-ouest	22
TAILLE DES LOCALITÉS	
1 000 000	34
100 000 - 999 999	33
10 000 - 99 999	13
Moins de 10 000	20

Remarque — Les régions de la province ont été déterminées comme suit : l'Est comprend les alentours de Cornwall, Ottawa, Kingston et Pembroke; le Sud-ouest comprend les alentours de Brantford, Kitchener, Guelph, Owen Sound, London, Sarnia et Windsor; le Centre comprend les alentours de Peterborough, Orillia, Barrie, Orangeville, Hamilton, St. Catharines, Caledon, Aurora, Woodbridge, Oakville, Brampton, Streetsville, Thornhill et Richmond Hill; le Nord comprend les régions au nord de la French River; Toronto correspond à la communauté urbaine de recensement avec les diverses municipalités qui en font partie.

II. LES PREMIERS PAS

A. APERÇU

Nous allons examiner ici les premiers pas du groupe échantillon dans la vie active : les buts, attitudes et attentes de ces jeunes ainsi que leurs premières expériences dans la recherche d'un emploi.

Les résultats indiquent que la plupart des jeunes Ontariens qui entrent dans la vie active directement à leur sortie de l'école secondaire ont comme objectif à long terme de suivre un enseignement ou une formation complémentaires. Malgré cette intention, pour beaucoup d'entre eux, l'intérêt immédiat à leur sortie de l'école est de trouver un emploi et de gagner un peu d'argent. En même temps, une minorité considérable cite, comme raison pour ne pas entreprendre immédiatement d'autres études, un obstacle quelconque, comme le manque d'argent. Enfin, une minorité ne prévoit pas suivre d'enseignement complémentaire et montre un manque d'intérêt ou une insatisfaction générale vis-à-vis de l'éducation.

Si un intérêt marqué pour le travail se dessine nettement, une majorité de jeunes «sortants» — surtout de jeunes femmes — n'ont pas d'idée précise du travail qu'ils veulent faire. Néanmoins, la plupart des jeunes «sortants» qui ont atteint l'âge de la majorité au cours des cinq dernières années ont eu peu de difficultés à trouver rapidement un emploi, malgré le taux élevé de chômage dans la première moitié de la décennie. Ceux qui souhaitaient trouver un emploi particulier disent également avoir réussi à trouver l'emploi qu'ils souhaitaient.

Pour ce qui est de trouver un premier emploi relativement rapidement et d'obtenir le type d'emploi souhaité, l'entrée des «sortants» dans la population active s'est effectuée assez facilement, qu'ils soient qualifiés ou non. Cela ne signifie cependant pas que la transition à long terme ait été aussi facile. Comme on le verra plus loin, le cheminement vers un emploi stable et durable est plus problématique.

B. EXPÉRIENCES À L'ÉCOLE SECONDAIRE

Malgré la proportion relativement élevée (19 pour 100) de jeunes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais, la plupart des participants (91 pour 100) indiquent avoir passé leurs dernières années d'école secondaire en Ontario plutôt que dans une autre province canadienne (7 pour 100) ou à l'étranger (3 pour 100). L'expérience professionnelle découle donc d'un enseignement secondaire en Ontario pour la presque totalité de l'échantillon. En termes d'enseignement, le tableau 3 montre que la plupart des répondants, «sortants» et «élèves actuels», suivaient ou suivent un programme d'enseignement général. Toutefois, une forte proportion d'entre eux, étant donné la nature de l'échantillon, ont suivi ou suivent actuellement un programme avancé ou enrichi. Cela est peut être dû au fait que certains répondants ont indiqué un programme de niveau plus élevé que celui qu'ils ont réellement suivi.

Tableau 3

TYPE DE PROGRAMME D'ÉTUDES

	Sortants (n = 1 330) %	Élèves actuels (n =70) %
Avancé/enrichi	31	36
Général	56	53
De base	12	11

Une minorité substantielle (34 pour 100) de «sortants» indiquent qu'ils ont quitté l'école secondaire avant d'obtenir leur diplôme de douzième année. Ce chiffre correspond aux estimations officielles du nombre des étudiants qui abandonnent l'école secondaire en Ontario.

C. PROJETS RELATIFS À L'ENSEIGNEMENT ET À LA FORMATION COMPLÉMENTAIRES

Bien que l'enquête porte uniquement sur les jeunes qui ont décidé d'entrer dans la vie active immédiatement après l'école secondaire au lieu de suivre un enseignement ou une formation postsecondaire, une majorité d'entre eux envisagent néanmoins de suivre un enseignement complémentaire à long terme. Sur la totalité, 60 pour 100 indiquent qu'au moment de quitter l'école secondaire ils prévoyaient entreprendre ultérieurement des études ou une formation. Les autres répondent n'avoir pas beaucoup pensé à suivre un enseignement complémentaire (29 pour 100) ou avoir décidé qu'ils n'en avaient pas besoin (11 pour 100).

Ceux qui ont quitté l'école secondaire avant d'obtenir leur diplôme sont moins nombreux que les diplômés à prévoir suivre un enseignement ou une formation complémentaires (47 pour 100 contre 66 pour 100). Bien que les nombres soient faibles, ils permettent aussi de noter que les jeunes de souche antillaise, africaine ou asiatique sont bien au-dessus de la moyenne lorsqu'il s'agit de prévoir reprendre des études à un moment quelconque (80 pour 100 et 81 pour 100 respectivement). Par ailleurs, les «sortants» de la région sud-ouest de la province sont ceux qui ont le moins tendance à envisager entreprendre des études ou une formation complémentaires (51 pour 100).

D. RAISONS INVOQUÉES POUR NE PAS SUIVRE DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Les «sortants» donnent de nombreuses raisons pour ne pas poursuivre d'études complémentaires. On peut répartir ces raisons en plusieurs groupes : celles qui correspondent à un obstacle quelconque, celles qui suggèrent un report délibéré à plus tard, celles qui suggèrent le refus de toute formation complémentaire et celles qui font intervenir le désir d'obtenir un travail et de gagner de l'argent. On voit au tableau 4 que la raison la plus couramment invoquée est de vouloir travailler ou gagner de l'argent. En tout, près de la moitié (45 pour 100) des «sortants» donnent l'un de ces facteurs comme raison principale, la volonté de gagner de l'argent étant le facteur le plus important. Parmi les «élèves actuels», ce facteur est également le plus important.

Le groupe de raisons qui arrive au deuxième rang en fréquence et qui est mentionné par un tiers des «sortants» fait intervenir une forme quelconque d'obstacle à la poursuite d'un enseignement complémentaire. L'obstacle le plus fréquemment cité est le manque d'argent pour

poursuivre des études. Le tableau 4 indique que cet obstacle est également important pour les «élèves actuels». Pour d'autres «sortants», un problème familial ou personnel est l'obstacle arrivant au second rang en fréquence. Le fait de ne pas avoir les crédits requis ou appropriés et le fait d'avoir un niveau scolaire insuffisant sont assez rarement cités comme obstacles.

Le refus d'une formation complémentaire est la raison qui se classe au troisième rang en fréquence et qui est mentionnée par près de trois «sortants» sur dix. La plupart des jeunes dans ce cas (21 pour 100), ne veulent pas continuer à étudier ou à suivre une formation.

Peu de «sortants» (11 pour 100) indiquent qu'ils ont décidé de reporter leurs études surtout parce qu'ils souhaitaient prendre des loisirs. Il est intéressant de noter que les «élèves actuels» ont tendance à citer cette raison plus souvent que les «sortants».

Enfin, même si les participants pouvaient donner plusieurs réponses, ils n'ont pas été nombreux à donner plus d'une raison de ne pas suivre de formation complémentaire.

On peut identifier deux principaux facteurs socioculturels liés aux raisons données par les «sortants» pour ne pas s'orienter directement vers un enseignement ou une formation complémentaires. Premièrement, les raisons données sont quelque peu différentes selon les sexes. Pour les femmes, la raison la plus importante est un obstacle ou un problème quelconque; 42 pour 100 des femmes citent ce type de raison par rapport à 29 pour 100 seulement chez les hommes. D'autre part, les hommes, plus que les femmes, ont tendance à dire qu'ils voulaient gagner de l'argent ou qu'ils avaient un emploi en vue (51 pour 100 contre 36 pour 100). Deuxièmement, ceux qui disent avoir quitté prématurément l'école secondaire ont plus tendance que les diplômés (37 pour 100 contre 24 pour 100) à indiquer qu'ils ne voulaient pas poursuivre d'études complémentaires ou qu'ils ne pensaient pas que c'était nécessaire.

Tableau 4

DÉCROCHEURS ET ÉLÈVES ACTUELS — RAISONS INVOQUÉES POUR NE PAS SUIVRE D'ENSEIGNEMENT OU DE FORMATION COMPLÉMENTAIRES

	Sortants (n = 1 330) %	Élèves actuels (n = 70) %
Voulaient travailler ou gagner de l'argent	45	57
Voulaient gagner de l'argent	(27)	(37)
Avaient une offre d'emploi	(16)	(11)
Voulaient trouver un emploi	(2)	(9)
Obstacle ou problème	35	24
Manque d'argent	(15)	(14)
Raison personnelle/familiale	(10)	(6)
N'avaient pas les crédits appropriés	(4)	(0)
Niveau trop faible/ découragés par le professeur	(5)	(4)
Cours non offert/ inscription en retard	(1)	(0)
Refus de suivre une formation complémentaire	28	23
Ne voulaient plus continuer à étudier	(21)	(16)
Trouvaient une formation complémentaire inutile	(7)	(7)
Études remises à plus tard	11	21
Voulaient prendre des loisirs	(10)	(21)
Ont voyagé	(1)	(0)
Souhaitaient une formation en cours d'emploi	1	4
Manque de sécurité envers l'avenir	7	6
Autres	1	0
Ne savent pas/sans réponse	2	0

Remarque — Les pourcentages du tableau totalisent plus de 100 pour 100 parce que plusieurs réponses étaient autorisées.

Il est intéressant de noter qu'il n'existe pas de relation entre les raisons invoquées par les «sortants» pour ne pas poursuivre d'enseignement complémentaire et la probabilité pour qu'ils entreprennent des études ou une formation par la suite. Ainsi, par exemple, ceux qui disent n'avoir pas suivi immédiatement de formation complémentaire, parce qu'ils ne voulaient pas continuer à étudier ou ne pensaient pas que c'était nécessaire, ont la même probabilité que les autres d'indiquer une expérience ultérieure d'enseignement complémentaire. De même, la probabilité de suivre un enseignement complémentaire est la même pour ceux qui indiquent comme raison un obstacle ou un problème que pour ceux qui n'indiquent pas cette raison. Il existe seulement une relation supérieure à la moyenne dans le cas où la raison invoquée est de prendre des loisirs avant de poursuivre des études ultérieures. En général, cela suggère que les attitudes ou les circonstances qui déterminent le comportement envers la formation au cours des dernières années de l'adolescence peuvent évoluer avec l'expérience et peut-être avec l'évolution des circonstances.

E. RÉPERCUSSIONS LIÉES AU FAIT D'AVOIR UN OBJECTIF D'EMPLOI

S'il est clair que la plupart des «sortants» voulaient entrer dans la vie active plutôt que de suivre immédiatement des études complémentaires, la plupart d'entre eux, comme l'indique le tableau 5, indiquent qu'ils n'avaient pas d'idée précise du type d'emploi qu'ils souhaitaient trouver.

Tableau 5

SORTANTS ET ÉLÈVES ACTUELS ENVISAGEANT UN TYPE D'EMPLOI PARTICULIER

	Sortants (n = 1 307) %	Élèves actuels (n = 70) %
Envisageaient un emploi particulier	42	53
N'envisageaient pas d'emploi particulier	58	47

Parmi les «sortants», on observe quelques variables démographiques intéressantes liées au fait d'envisager un emploi particulier. Premièrement, les hommes (49 pour 100) ont davantage de chances que les femmes (35 pour 100) de dire qu'ils envisageaient un emploi donné en quittant l'école secondaire. En fait, les personnes restant au foyer sont les moins nombreuses à indiquer qu'elles envisageaient un emploi particulier à leur départ de l'école secondaire (26 pour 100). Deuxièmement, les jeunes de 25 ans ou moins (47 pour 100) indiquent plus fréquemment que ceux de 26 à 28 ans (35 pour 100) qu'ils envisageaient un emploi particulier. Troisièmement, les diplômés de l'école secondaire (46 pour 100) indiquent plus fréquemment que les «sortants» (35 pour 100) qu'ils envisageaient un emploi particulier. En ce qui concerne le petit échantillon des «élèves actuels», la majorité (53 pour 100) indiquent ne pas envisager d'emploi particulier pour le moment où ils quitteront l'école.

Certains signes suggèrent que le fait d'envisager un emploi à la sortie de l'école secondaire est lié à une plus grande réussite financière, au moins au début. Ceux qui indiquent un revenu personnel annuel supérieur à 40 000 dollars (60 pour 100) sont plus nombreux à dire qu'ils envisageaient un emploi particulier que ceux qui gagnent entre 25 000 et 40 000 dollars (50 pour 100) et que ceux qui gagnent moins de 25 000 dollars (39 pour 100).

En outre, il existe une relation entre le fait d'envisager un emploi et le taux de chômage. Parmi ceux qui envisageaient un emploi, 36 pour 100 indiquent n'avoir jamais eu d'emploi par rapport à 44 pour 100 parmi ceux qui n'envisageaient pas d'emploi. De même, ceux qui envisageaient un emploi ont également plus de chances que les autres à avoir entrepris des études ou une formation complémentaires (58 pour 100 contre 51 pour 100). Cela suggère que le fait d'avoir un objectif d'emploi dès la sortie de l'école secondaire est un avantage certain.

Bien qu'une minorité de «sortants» aient envisagé un emploi particulier en quittant l'école secondaire, la plupart d'entre eux (71 pour 100) signalent qu'ils ont en fait obtenu le type d'emploi qu'ils souhaitaient. Tout comme le fait d'envisager un emploi, le fait de trouver le type d'emploi souhaité est également lié à un revenu plus élevé. Ainsi, 64 pour 100 de ceux qui gagnent moins de 20 000 dollars disent avoir trouvé l'emploi qu'ils souhaitaient, et 77 pour 100 de ceux qui ont un revenu supérieur à 20 000 dollars disent avoir trouvé l'emploi souhaité.

Lorsque les «sortants» indiquent qu'ils n'ont pas trouvé l'emploi qu'ils souhaitaient, il semble que cela soit dû à deux raisons principales. Comme nous le montre clairement le tableau 6, c'était soit parce qu'ils n'avaient pas le niveau d'enseignement ou de qualifications exigé, soit parce qu'il n'y avait pas de postes disponibles. En même temps, quelques répondants estiment qu'on ne leur a pas donné leur chance de trouver le type d'emploi qu'ils souhaitaient.

Tableau 6

PRINCIPALES RAISONS POUR LESQUELLES L'EMPLOI SOUHAITÉ N'A PAS ÉTÉ OBTENU

	Pourcentage (n = 161)
N'avaient pas le niveau scolaire ou les qualifications exigés	34
Pas de poste disponible	31
On ne leur a pas été donné leur chance	11
Un autre emploi était disponible	8
Ne savaient pas où chercher	4
Autres	12

Enfin, il ne semble pas que le fait de ne pas obtenir le type de premier emploi souhaité soit un facteur qui en lui-même pousse à suivre un enseignement ou une formation complémentaires. La probabilité d'avoir suivi un enseignement complémentaire est la même pour ceux qui disent n'avoir pas trouvé le type d'emploi souhaité que pour les autres. En même temps, la principale raison pour laquelle l'emploi souhaité n'a pas été obtenu n'est pas liée à la présence ou à l'absence d'études complémentaires. Cela signifie que la probabilité d'avoir reçu une formation complémentaire n'est pas plus élevée chez ceux qui n'ont pas trouvé l'emploi souhaité parce qu'ils n'avaient pas le niveau d'éducation ou de qualifications exigé que pour ceux qui avaient d'autres raisons.

F. FACILITÉ DU PASSAGE À LA VIE ACTIVE

Malgré le taux élevé de chômage chez les jeunes dans la première moitié de la décennie, la plupart des «sortants» semblent avoir trouvé un emploi assez rapidement. On voit au tableau 7 que plus de 70 pour 100 indiquent avoir trouvé leur premier emploi au cours du premier mois de recherche active. De même, il semble que le ralentissement économique ait eu assez peu d'effets sur l'obtention d'un premier emploi. Le tableau 7 montre clairement que le nombre des «sortants» récents cherchant un emploi pendant trois mois ou plus a baissé par rapport à ce qu'il était il y a quelques années. Il est également clair que la grande majorité des jeunes ont trouvé des emplois assez rapidement.

Tableau 7

TEMPS ÉCOULÉ AVANT L'OBTENTION D'UN PREMIER EMPLOI

	Moins d'un mois	Un à deux mois	Trois mois ou plus
	%	%	%
Total	71	14	16
SEXE			
Hommes	78	11	11
Femmes	62	17	21
ÂGE			
17-18 ans	83	12	4
19 ans	77	12	9
20 ans	76	13	10
21 ans	75	13	12
22 ans	69	14	17
23 ans	65	14	21
24 ans	70	15	15
25 ans	68	13	19
26 ans	64	13	23
27 ans	71	14	15
28 ans	68	14	16

Il est surprenant de constater, en examinant le tableau 7, qu'il existe une différence considérable entre les hommes et les femmes pour ce qui est du temps passé à chercher un emploi. Seulement 22 pour 100 des hommes ont mis plus d'un mois à trouver un emploi, par rapport à 38 pour 100 des femmes. Ceux dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français ont mis plus de temps à trouver un premier emploi. Lorsqu'on fait intervenir l'origine ethnique, la probabilité d'avoir mis plus d'un mois pour trouver un premier emploi est la plus grande pour les jeunes de souche asiatique (48 pour 100) et ceux de souche antillaise ou africaine (44 pour 100). On peut également voir que ceux qui ne travaillent pas à temps plein à l'heure actuelle ont mis un peu plus de temps à

trouver un premier emploi que ceux qui sont employés à temps plein. De manière significative, tous les groupes n'ayant pas d'emploi à temps plein à l'heure actuelle, y compris ceux qui travaillent à mi-temps, ceux qui sont actuellement au chômage et les personnes au foyer, indiquent qu'il leur a fallu pour trouver un premier emploi plus de temps que ceux qui ont un emploi à temps plein.

Enfin, il semble également que le fait d'avoir une idée de l'emploi souhaité accélère le processus de recherche. Sur la totalité, 76 pour 100 de ceux qui envisageaient un emploi particulier disent qu'ils ont trouvé leur emploi en moins d'un mois, par rapport à 66 pour 100 pour ceux qui n'envisageaient pas d'emploi particulier.

Il se peut très bien que le fait pour les jeunes Ontariens d'avoir trouvé un premier emploi relativement rapidement soit en partie lié au fait que la plupart d'entre eux avaient acquis une expérience professionnelle avant de quitter l'école secondaire. Dans le groupe des jeunes de 17 à 18 ans qui fréquentent actuellement l'école secondaire, 94 pour 100 signalent qu'ils ont déjà eu des emplois à temps partiel ou des emplois d'été et il semble que ces emplois leur permettent d'acquérir certaines aptitudes. Au moins 62 pour 100 des «élèves actuels» indiquent que leur emploi à temps partiel leur a permis d'acquérir des aptitudes qui leur serviront plus tard, lorsqu'ils auront quitté l'école secondaire.

III. EXPÉRIENCE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

A. APERÇU

Nous allons examiner dans cette section les tendances relatives à l'emploi et au chômage parmi les répondants. Nous allons identifier les occupations professionnelles caractérisant l'échantillon ainsi que les facteurs liés à l'accroissement de stabilité de la main-d'œuvre.

Selon l'enquête, presque tous les «sortants» ontariens ont une expérience professionnelle quelconque. Au moment où le sondage a été réalisé, les éléments masculins étaient plus nombreux que les femmes à avoir des emplois à temps plein. En tout, quatre répondants sur dix indiquent avoir été au chômage à un moment quelconque. Près de deux tiers des répondants ont, à leur sortie de l'école secondaire, trouvé un emploi dans le secteur des services, dans le secteur de la transformation ou un emploi administratif. Cependant, un nombre disproportionné de jeunes femmes commencent et continuent à travailler dans des emplois «typiquement féminins».

Si la plupart des «sortants» ont trouvé relativement facilement leur premier emploi, l'évolution vers un emploi stable et durable est plus complexe. Le fait de garder un emploi stable est directement lié à l'âge des répondants. On commence à observer un emploi sans interruption chez les Ontariens quand ils atteignent 25 à 30 ans. Les expériences de chômage sont alors moins nombreuses et la période d'emploi à leur emploi le plus récent devient plus longue. Parallèlement, certains «sortants» commencent également à envisager de continuer à faire le genre de travail qu'ils font actuellement (attitude de permanence).

Cette attitude semble également faire partie du processus de transition mais elle est plus directement liée à la satisfaction offerte par l'emploi et à l'intérêt envers l'acquisition de nouvelles aptitudes qu'à l'âge.

B. SITUATION DES RÉPONDANTS VIS-À-VIS DE L'EMPLOI ET NOMBRE DE COMPAGNIES POUR LESQUELLES ILS ONT TRAVAILLÉ

Presque tous les répondants ont eu une expérience professionnelle quelconque depuis leur sortie de l'école secondaire. Seulement 2 pour 100 des jeunes Ontariens disent n'avoir jamais eu d'emploi. Ce résultat n'est pas lié à l'âge puisque des répondants appartenant à tous les groupes d'âges disent n'avoir jamais travaillé.

La proportion de ceux qui disent avoir travaillé à temps plein depuis leur sortie de l'école secondaire est toutefois assez faible. Comme l'indique le tableau 8, près de 8 jeunes sur 10 disent avoir le plus souvent travaillé à temps plein depuis leur sortie de l'école secondaire. Pour ce qui est des autres, ils sont nombreux à indiquer avoir travaillé surtout à temps partiel et quelques-uns indiquent avoir été surtout personnes au foyer.

La probabilité d'avoir été employé à temps plein est moins grande pour les femmes que pour les hommes. La proportion de répondants qui indiquent avoir travaillé à temps partiel ou avoir été personnes au foyer est plus grande pour les femmes que pour les hommes.

Tableau 8

SITUATION PROFESSIONNELLE TYPE DEPUIS LE DÉPART DE L'ÉCOLE SECONDAIRE

	Total (n = 1 330) %	Hommes (n = 715) %	Femmes (n = 615) %
Employés à temps plein	78	86	69
Employés à temps partiel	11	8	14
Personnes au foyer	5	*	11
Études/formation dans un collège ou une université	3	3	2
Au chômage, cherche un emploi	3	2	2
Au chômage, ne cherche pas d'emploi	—	*	2

* Correspond à un pourcentage inférieur à 0,5 % mais supérieur à 0.

Le nombre de compagnies pour lesquelles ces jeunes ont travaillé depuis leur départ de l'école secondaire est très variable, la moyenne étant située à 3,53 et la médiane à 2,81. Près d'un quart (23 pour 100) des répondants disent avoir travaillé pour cinq compagnies ou plus. Comme prévu, le nombre de compagnies varie beaucoup avec l'âge, la moyenne oscillant entre 1,9 pour les jeunes de 17 ans et 4,4 pour ceux de 27 ans.

Un faible nombre seulement (9 pour 100) de jeunes Ontariens indiquent qu'ils ont choisi de travailler à leur compte depuis leur sortie de l'école. Ceux qui ont choisi cette voie, sont surtout des hommes (12 pour 100) mais appartiennent à tous les groupes d'âges, sauf à celui des plus jeunes (17 ans). Ils ont aussi un revenu moyen plus élevé que ceux qui ont travaillé pour un employeur (19 790 dollars contre 16 653 dollars) et sont moins nombreux à avoir été au chômage (30 pour 100 contre 42 pour 100). Ces personnes travaillant à leur compte semblent également s'être orientées vers le type de travail qu'elles souhaitaient faire en quittant l'école secondaire. Un bon 55 pour 100 d'entre elles envisageaient un emploi particulier par rapport à 41 pour 100 de ceux qui

travaillent pour un employeur. La probabilité d'avoir suivi un enseignement ou une formation complémentaires depuis la sortie de l'école secondaire est la même pour les personnes travaillant à leur compte que pour ceux qui travaillent pour un employeur. Enfin, la fréquence la plus élevée de jeunes travaillant à leur compte se situe dans la partie est de la province (15 pour 100) alors que la fréquence la moins élevée est observée dans la partie nord.

C. PREMIER EMPLOI

Près des deux tiers des répondants ont, en quittant l'école secondaire, trouvé un emploi dans le secteur des services, de la transformation ou du personnel administratif (tableau 9). Comme on pouvait s'y attendre, un très petit nombre de répondants (4 pour 100) ont trouvé des emplois dans le secteur de la santé, de l'éducation ou de l'administration, pour lesquels on exige une formation plus spécialisée. Le tableau 9 montre également des différences marquées entre les sexes pour ce qui est du premier emploi. Les éléments féminins ont, plus souvent que les hommes, trouvé des emplois de bureau ou dans le secteur des ventes et des services alors que les hommes ont trouvé des emplois dans la fabrication et la construction. Malgré les efforts récemment déployés par le gouvernement et le secteur de l'éducation pour faciliter l'accès des jeunes femmes aux emplois à l'extérieur du «ghetto féminin» traditionnel, il paraît évident qu'un nombre disproportionné de jeunes femmes commencent et continuent à travailler dans des emplois «typiquement féminins».

Tableau 9

PREMIER EMPLOI APRÈS LE DÉPART DE L'ÉCOLE

	Total (n = 1 307) %	Hommes (n = 711) %	Femmes (n = 596) %
Services/industrie hôtelière**	21	14	29
Personnel administratif	21	9	38
Transformation/fabrication	21	28	12
Vente	10	9	11
Construction	9	15	*
Usinage/opérateurs	7	11	2
Ressources naturelles	4	7	1
Profession libérale/ santé/éducation	3	2	5
Commerce/gestion	2	2	2
Autres	3	4	1

* Correspond à un pourcentage inférieur à 0,5 % mais supérieur à 0.
** Les renseignements relatifs aux activités professionnelles comprises dans chaque catégorie se trouvent à l'annexe.

D. CHÔMAGE

Un nombre substantiel de jeunes Ontariens indiquent qu'ils ont été au chômage pendant un certain temps depuis leur premier emploi. En tout, un peu plus de 4 répondants sur 10 disent avoir eu une expérience quelconque du chômage.

Parmi ceux qui disent avoir eu une expérience du chômage, le tableau 10 montre que cela ne s'est produit qu'une fois ou deux pour les deux tiers d'entre eux.

Toutefois, on compte un jeune sur cinq dans ce groupe qui a eu quatre expériences de chômage ou plus et qui perçoit le chômage comme une chose naturelle.

Malgré le faible taux de chômage au cours des quelques dernières années dans la province, la plupart des participants qui disent avoir été au chômage indiquent que leur dernière période de chômage se situe dans les deux dernières années. En fait, comme l'indique le tableau 10, 49 pour 100 des répondants qui indiquent une expérience de chômage précisent que leur dernière expérience a eu lieu au cours de l'année précédente.

Les répondants ont indiqué des durées totales très variées de la période de chômage. La durée moyenne se situe à huit mois et la médiane à près de cinq mois.

L'analyse démographique révèle une répartition intéressante des expériences de chômage selon les groupes d'âge. Ces variations en fonction de l'âge sont représentées au tableau 11; on voit que, mis à part les jeunes de 17 et 18 ans, ceux qui ont moins de 23 ans ont moins de chances que ceux de 23 ans et plus d'avoir déjà été au chômage.

L'incidence plus élevée du chômage parmi les 17 et 18 ans est due en grande partie à la proportion élevée de décrocheurs dans ce groupe d'âge. Ces jeunes, comme on le verra plus loin, ont beaucoup plus de chances de se trouver au chômage. On ne doit donc pas déduire du tableau 11 que le chômage vient d'augmenter parmi les jeunes qui arrivent sur le marché du travail. De même, on ne peut déduire que l'incidence du chômage pour les jeunes de moins de 23 ans est inférieure actuellement à ce qu'elle était au début de la décennie, parce que l'augmentation des expériences de chômage dépend de l'âge. Le nombre des expériences de chômage indiqué augmente avec le nombre des années passées sur le marché du travail. Toutefois, l'accroissement brutal du pourcentage des jeunes ayant déjà été au chômage entre 22 et 23 ans permet de supposer que l'incidence a pu chuter quelque peu au cours des dernières années suite au ralentissement économique.

Tableau 10

EXPÉRIENCES DE CHÔMAGE DEPUIS LE PREMIER EMPLOI

	Pourcentage
SITUATION VIS-À-VIS DU CHÔMAGE (n = 1 307)	
Ont déjà été au chômage	41
N'ont jamais été au chômage	59
NOMBRE DE FOIS AU CHÔMAGE (n = 534)	
Une fois seulement	42
Deux fois	25
Trois fois	12
Quatre fois	6
Cinq fois ou plus	14
Moyenne	2,30 fois
Médiane	1,25 fois
DURÉE TOTALE DES PÉRIODES DE CHÔMAGE (n = 534)	
Mois d'un mois	14
Un à trois mois	28
Quatre à six mois	22
Sept à onze mois	8
Un an	15
Deux ans ou plus	11
Moyenne	7,98 mois
Médiane	4,98 mois
TEMPS ÉCOULÉ DEPUIS LA DERNIÈRE PÉRIODE DE CHÔMAGE (n = 534)	
Moins de six mois	27
Entre six mois et un an	22
Deux ans	14
Trois à quatre ans	16
Cinq ans ou plus	18
Moyenne	24,45 mois
Médiane	11,44 mois

Tableau 11

PÉRIODES DE CHÔMAGE DEPUIS LE PREMIER EMPLOI EN FONCTION DE L'ÂGE

ÂGE	Pourcentage ayant déjà été au chômage (n = 1 307)	Médiane du nombre de fois au chômage (n = 534)	Médiane de la durée totale des périodes de chômage (n = 534) (Mois)	Médiane du nombre de mois depuis la dernière période de chômage (n = 534) (Mois)
17-18 ans	42	0,88	0,95	3,20
19-20 ans	31	0,83	3,36	6,00
21-22 ans	35	0,95	4,25	9,55
23-24 ans	45	1,30	4,43	11,24
25-26 ans	48	1,45	6,27	23,58
27-28 ans	43	1,58	6,95	45,28
TOTAL	41	1,25	4,98	11,44

Les données du tableau 11 suggèrent également qu'après 22 ans, les mêmes personnes ont tendance à devenir chômeurs. Plus précisément, ceux qui ont déjà eu une expérience du chômage avant l'age de 22 ans ont plus de chances de connaître une autre expérience de chômage par la suite que ceux qui n'ont pas encore connu le chômage à 22 ans.

Bien qu'on ne puisse établir de relation formelle entre l'âge et la fréquence du chômage, le tableau 11 indique assez clairement qu'entre 25 et 30 ans, les jeunes Ontariens commencent à avoir moins de chances de connaître le chômage et davantage de chances d'avoir une certaine stabilité d'emploi. Ainsi, par exemple, le tableau 11 montre une légère augmentation seulement du nombre des périodes de chômage après 23 ans pour tous les groupes d'âge.

Toutefois, la durée totale des périodes de chômage a également tendance à augmenter avec l'âge. La probabilité d'indiquer une durée totale de chômage importante est plus élevée pour les jeunes de 25 ans et plus que pour ceux qui ont entre 21 et 25 ans. Cela peut vouloir dire que les groupes plus âgés ont connu entre 20 et 25 ans des périodes de chômage plus longues que ceux qui ont

actuellement entre 20 et 25 ans, probablement à cause de la récession.

La période écoulée depuis la dernière période de chômage appuie également l'idée que la stabilité d'emploi s'acquiert pour beaucoup avec l'âge entre 20 et 30 ans. Le tableau 11 montre que les jeunes de 27 ans et plus ont en général davantage de chances d'avoir eu leur dernière période de chômage en moyenne il y a trois ans alors que la moyenne est de 2 ans pour les 25 à 26 ans, de 12 mois pour les jeunes de 23 et 24 ans, et de moins 6 mois pour les moins de 20 ans.

Un autre facteur fortement lié au chômage est le fait d'avoir obtenu ou non le diplôme de l'école secondaire. Ceux qui ne l'ont pas obtenu ont invariablement plus de chances :

a) d'avoir connu le chômage par rapport aux diplômés (52 pour 100 contre 35 pour 100);

b) d'avoir été au chômage plus souvent en moyenne (2,7 contre 2,0 fois);

c) d'avoir été au chômage plus récemment en moyenne (20,4 contre 27,4 mois);

d) d'avoir connu une période totale de chômage plus longue en moyenne (9,5 contre 6,9 mois).

On observe également plusieurs variations du chômage selon les régions et la taille des localités. Les répondants de la région de Toronto ont tendance à avoir connu le chômage avec la moins grande fréquence (un peu plus de 1 «sortant» sur 3) et d'être restés au chômage pendant une période en général plus courte. Ceux de l'Est de l'Ontario, par ailleurs, indiquent la fréquence la plus élevée de chômage (près de la moitié des «sortants»). Ceux des communautés de moins de 100 000 habitants ont plus de chances d'avoir connu le chômage plus souvent et d'indiquer une période totale de chômage plus longue.

E. EMPLOIS RÉCENTS

En ce qui concerne leur situation globale par rapport à l'emploi, les répondants qui indiquent être employés actuellement à temps plein forment une majorité (tableau 12). On note toutefois des différences considérables entre hommes et femmes. La plupart des femmes sont employées à temps partiel et un certain nombre d'entre elles indiquent qu'elles sont femmes au foyer. Peu d'hommes ou de femmes se disent étudiants.

Tableau 12

ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE ACTUELLE

	Total (n = 1 330) %	Hommes (n = 715) %	Femmes (n = 615) %
Employés à temps plein	69	82	55
Employés à temps partiel	9	5	12
Étudiants	5	4	6
Personnes au foyer	7	*	14
Au chômage, cherchant du travail	7	6	7
Au chômage, ne cherchant pas de travail	4	2	5

* Correspond à un pourcentage inférieur à 0,5 pour 100 mais supérieur à 0.

Des données antérieures suggéraient que les répondants commencent à se stabiliser avec l'âge entre 20 et 30 ans si l'on tient compte du nombre et de la durée des périodes de chômage. Le tableau 13 confirme cette observation et montre, si l'on tient compte des trois derniers emplois, qu'ils gardent chaque emploi plus longtemps au fur et à mesure que leur âge augmente entre 20 et 30 ans. Cela suggère une fois encore que les répondants acquièrent une stabilité d'emploi qui augmente avec l'âge.

Tableau 13

DURÉE DES TROIS DERNIERS EMPLOIS (SEULEMENT POUR LES EMPLOYÉS À TEMPS PLEIN ACTUELLEMENT)

ÂGE	NOMBRE DE MOIS MOYEN Emploi actuel (n = 920)	Dernier emploi (n = 853)	Avant-dernier emploi (n = 589)
17-18 ans	8,9	9,7	4,4
19-20 ans	13,2	11,4	9,6
21-22 ans	17,9	13,8	14,7
23-24 ans	20,9	18,2	17,3
25-26 ans	24,7	19,2	16,7
27-28 ans	26,6	23,0	18,8

On voit au tableau 14 que cette évolution vers un accroissement de la stabilité d'emploi semble vraie pour les femmes aussi bien que pour les hommes. La fréquence des femmes employées à temps plein a tendance à être moins élevée que celle des hommes, mais parmi les 55 pour 100 de femmes qui travaillent à temps plein, l'augmentation de stabilité d'emploi est comparable à celle observée pour les hommes. La seule différence significative, comme le montre clairement le tableau 14, réside dans la durée de l'emploi actuel : ce sont les femmes de 25 et 26 ans, plutôt que les femmes de 27 et 28 ans, qui occupent leur emploi actuel le plus longtemps. Cela est peut-être dû au fait que les femmes quittent le marché du travail pour avoir des enfants puis y reviennent avant 30 ans et trouvent alors des emplois différents.

Il faut toutefois souligner que la tendance vers une stabilité d'emploi ne s'applique en aucun cas à tous les répondants âgés de 25 à 30 ans. Près d'un répondant sur trois parmi ceux de 27 à 28 ans occupe son emploi actuel depuis moins d'un an.

Tableau 14

NOMBRE MOYEN DE MOIS DANS L'EMPLOI ACTUEL EN FONCTION DU SEXE ET DE L'ÂGE (EMPLOYÉS À TEMPS PLEIN SEULEMENT)

ÂGE	Total (n = 920)	Hommes (n = 584)	Femmes (n = 336)
17-18 ans	8,9	*	*
19-20 ans	13,2	13,0	13,4
21-22 ans	17,9	17,5	18,6
23-24 ans	20,9	22,7	17,7
25-26 ans	24,7	23,8	26,4
27-28 ans	26,6	28,7	23,0

* Classe trop petite pour être incluse.

F. EMPLOI LE PLUS RÉCENT OU EMPLOI ACTUEL

Le tableau 15 indique les types d'emplois détenus par les jeunes «sortants» ontariens. L'aspect le plus caractéristique est le faible nombre d'entre eux qui indiquent avoir un poste de direction ou de professionnel. Ceci est compréhensible puisque les «sortants» n'ont pas immédiatement suivi d'enseignement complémentaire et, comme nous le verrons plus tard, une faible proportion d'entre eux sont allés à l'université ou au collège.

Tableau 15

EMPLOI LE PLUS RÉCENT OU EMPLOI ACTUEL

	Total (n = 1 307) %	Hommes (n = 711) %	Femmes (n = 596) %
Gestion/commerce	4	3	4
Profession libérale/ santé/éducation	7	5	9
Emplois administratifs	21	8	37
Vente	9	8	11
Services/industrie hôtelière	14	10	20
Ressources naturelles	4	6	1
Usinage/machines	4	6	1
Transformation/fabrication/ manutention	22	31	11
Construction	11	20	1

La plupart des «sortants» sont employés dans la transformation ou la fabrication ou ont des emplois administratifs ou dans le secteur des services. La répartition des activités professionnelles représentée au tableau 15 est en fait semblable à la répartition des premiers emplois montrée auparavant. Les différences majeures sont le déclin dans le secteur des services et la légère augmentation des postes de type professionnel.

Les écarts entre les deux sexes continuent d'être considérables, les femmes ont des emplois administratifs ou travaillent dans le secteur des services et les hommes dans la fabrication et la construction.

Lorsqu'on tient compte d'autres variables liées aux antécédents socioculturels, la répartition des activités professionnelles a légèrement tendance à varier selon les groupes d'âges. La différence majeure est l'augmentation avec l'âge de la proportion des postes de type professionnel ou de gestion. Parmi les jeunes de 21 et 22 ans, 7 pour 100 ont ce type de poste alors que le pourcentage monte à 16 pour 100 parmi ceux de 27 et 28 ans. La fréquence de ceux qui occupent ces postes varie également en fonction

du type et de la durée de l'enseignement complémentaire qui a été suivi. Ceux qui sont allés à l'université ou au collège ont plus de chances que les autres d'avoir un poste de direction ou une profession libérale.

G. CARACTÈRE PERMANENT DE L'EMPLOI ACTUEL

Le fait qu'en devenant plus âgé les jeunes Ontariens gardent un emploi plus longtemps est lié à la mesure dans laquelle ils envisagent faire de façon permanente le type de travail qu'ils font actuellement. C'est ce que montre clairement le tableau 16 où l'on observe une forte relation, pour ceux qui sont employés à temps plein, entre le désir de faire en permanence un certain travail et l'âge. Acquérir un esprit orienté sur cette permanence fait donc partie du processus de transition dans la population active.

Le tableau 16 met en évidence trois cohortes d'âges ayant des attitudes distinctes envers la permanence du type d'emploi. Environ un répondant sur trois ayant moins de 22 ans et employé à temps plein a une attitude de permanence alors qu'il y en a quatre sur dix parmi les jeunes qui ont entre 22 et 26 ans et un peu plus de la moitié parmi les jeunes de 27 et 28 ans.

Une différence significative d'attitude selon les sexes se dessine avec le temps. Le tableau 17 montre que, même si les hommes ont un peu plus de chances que les femmes d'avoir une attitude favorable à la permanence, ce n'est qu'entre 25 à 30 ans que des différences considérables d'attitude apparaissent. À 27 et 28 ans, alors que 6 hommes sur 10 ont une attitude favorable à la permanence, ce qui est nettement plus que pour ceux qui ont entre 20 et 24 ans, moins de la moitié des femmes ont cette attitude. De plus, le tableau 17 montre clairement que le degré d'attitude varie peu pour les hommes de

moins de 25 ans alors qu'il montre un maximum pour les femmes de 23 et de 24 ans.

Tableau 16

JEUNES S'ATTENDANT À CE QUE LE TYPE ACTUEL DE TRAVAIL SOIT PERMANENT

	Permanent (n = 396) %	Non permanent (n = 506) %
Total	43	55
ÂGE		
17 ans	20	80
18 ans	29	71
19 ans	33	66
20 ans	38	59
21 ans	38	61
22 ans	42	57
23 ans	44	51
24 ans	43	55
25 ans	40	57
26 ans	46	53
27 ans	55	41
28 ans	53	47

Il semble que les hommes acquièrent davantage une attitude de permanence avec l'âge et que cette tendance soit beaucoup moins nette pour les femmes. Il est possible que la plupart des femmes n'envisagent pas le travail de la même façon que les hommes. Un certain nombre des femmes de 25 à 30 ans comptent peut-être arrêter de travailler pour élever leur famille ou ont peut-être l'intention de travailler à temps partiel.

Tableau 17

ATTITUDE DE PERMANENCE EN FONCTION DU SEXE ET DE L'ÂGE

JEUNES S'ATTENDANT À CE QUE LE TYPE DE TRAVAIL ACTUEL SOIT PERMANENT

	Total (n = 874) %	Hommes (n = 559) %	Femmes (n = 315) %
TOTAL	43	46	39
19-20 ans	35	38	30
21-22 ans	40	40	40
23-24 ans	44	41	48
25-26 ans	43	46	36
27-28 ans	54	60	44

Il faut noter également que, même à l'approche de la trentaine, 4 hommes sur 10 et plus de la moitié des femmes ne pensent pas avoir trouvé le type de travail qu'ils feront en permanence. Ces données suggèrent que le passage de l'école au type de travail perçu comme permanent est un processus lent, qu'un nombre considérable de jeunes «sortants» Ontariens, même à l'approche de la trentaine, n'ont pas encore achevé.

Plusieurs autres facteurs liés aux antécédents interviennent dans cette perception de la permanence. Ceux qui savaient en sortant de l'école secondaire le genre de travail qu'ils voulaient faire ont une attitude plus marquée envers la permanence que ceux qui n'avaient pas d'idée de ce qu'ils voulaient faire (42 pour 100 contre 33 pour 100). De plus, le revenu personnel est assez fortement lié à la perception de permanence de l'emploi. Pour chaque groupe d'âge du tableau 17, ceux qui ont une attitude de permanence indiquent en moyenne un revenu dont la médiane est supérieure d'environ 2 000 dollars au revenu de ceux qui n'ont pas cette attitude. En outre, ceux qui travaillent à leur compte (52 pour 100) ont un peu plus de chances que ceux qui sont employés (42 pour 100) d'envisager le travail comme permanent.

On peut se faire une meilleure idée des facteurs liés au degré de permanence en examinant les réponses aux questions sur la permanence et en les comparant à l'intérêt exprimé envers un programme de formation ou un enseignement complémentaire et à la satisfaction vis-à-vis de l'emploi actuel. Selon le tableau 18, plus les jeunes sont intéressés à suivre une formation, moins ils sont certains de faire en permanence et à temps plein le type de travail qu'ils font actuellement. On peut supposer que ceux qui souhaitent suivre une formation professionnelle imaginent pouvoir acquérir à un moment donné une formation leur permettant d'entreprendre un type de travail différent. De même, ceux qui sont le plus satisfaits de leur emploi sont ceux qui ont le plus de chances d'avoir une attitude de permanence. En d'autres termes, la transition à long terme dans la population active semble dépendre de la satisfaction vis-à-vis du travail et d'un intérêt limité vers l'acquisition de nouvelles aptitudes.

Il est surprenant de noter au tableau 18 que l'acquisition d'une formation ou d'un enseignement complémentaires n'est pas liée à une forte augmentation de la perception de permanence. Ceci est vrai pour tous les groupes d'âges. Peut-être est-ce parce que l'acquisition de nouvelles aptitudes permet d'envisager de nouvelles possibilités, ou bien il se peut que ceux qui ont entrepris des études ou une formation complémentaires constituent un groupe sélectionné de jeunes simplement plus prédisposés que les autres à chercher de nouvelles possibilités.

Tableau 18

FORMATION COMPLÉMENTAIRE, INTÉRÊT ENVERS L'ACQUISITION DE NOUVELLES APTITUDES, SATISFACTION VIS-À-VIS DE L'EMPLOI ACTUEL, ET MESURE DANS LAQUELLE LE TYPE DE TRAVAIL ACTUEL EST ENVISAGÉ COMME PERMANENT

	S'attendent à toujours faire ce travail	Ne s'attendent pas à toujours faire ce travail
	%	%
NIVEAU D'INTÉRÊT ENVERS L'ACQUISITION DE NOUVELLES APTITUDES		
Très intéressés	33	66
Assez intéressés	48	50
Peu/pas du tout intéressés	68	28
NIVEAU DE SATISFACTION VIS-À-VIS DE L'EMPLOI		
Très satisfaits	62	36
Assez satisfaits	36	62
Pas du tout/très peu satisfaits	11	87
FORMATION OU ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRES		
Ont suivi	45	54
N'ont pas suivi	40	56

H. TENDANCES RELATIVES À L'EMPLOI

D'après la plupart des documents présentés jusqu'à présent, il semble évident que le passage à un emploi stable et non interrompu chez le même employeur devient de plus en plus fréquent chez les jeunes Ontariens lorsqu'ils atteignent 25 à 30 ans. Il est également clair que, même si l'âge a une influence sur la perception de permanence du travail, cette transition est beaucoup plus lente et à plus long terme. Une autre composante de la transition vers un emploi stable peut être liée à l'orientation dans une activité professionnelle donnée. Afin d'étudier dans quelle mesure ce processus intervient, on a fait des comparaisons entre le premier emploi des répondants et leur emploi actuel ou le plus récent et entre leur emploi précédent et leur emploi actuel ou le plus récent. Les résultats de ces calculs pour les jeunes employés à temps plein sont donnés au tableau 19.

Le tableau 19 montre une forte évolution à long et à court terme des types d'activités professionnelles. Plus de la moitié des changements (entre le premier emploi et l'emploi actuel ou le plus récent et entre l'avant-dernier emploi et l'emploi actuel ou le plus récent) correspondent à des changements de type d'emploi. Certains types d'activités professionnelles ont toutefois moins tendance à favoriser les changements que d'autres. Comme l'indique le tableau 20, ceux qui ont des emplois administratifs ou qui travaillent dans le secteur des services sont ceux pour qui la probabilité de changer de type d'activités est la moins élevée. Pour d'autres activités professionnelles, comme le travail en usine et la construction, on note de nombreux changements entre l'emploi précédent et l'emploi actuel.

Tableau 19

CHANGEMENTS DES TYPES D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES AU COURS DU TEMPS (SEULEMENT POUR LES EMPLOYÉS À TEMPS PLEIN)

	17-18 ans %	19-20 ans %	21-22 ans %	23-24 ans %	25-26 ans %	27-28 ans %	TOTAL %
PREMIER EMPLOI ET EMPLOI ACTUEL OU LE PLUS RÉCENT							
Changement du type d'activité	38	45	49	60	57	67	56
Pas de changement	62	55	51	40	43	33	44
AVANT-DERNIER EMPLOI ET EMPLOI ACTUEL OU LE PLUS RÉCENT							
Changement du type d'activité	77	73	58	61	59	65	64
Pas de changement	23	27	42	39	41	35	36

Ce qui est particulièrement surprenant au tableau 20 est la faible proportion des «sortants» qui disent être restés dans des postes de direction ou des emplois de type professionnel entre le dernier emploi et l'emploi actuel ou le plus récent. On peut supposer que ceux qui indiquent ce type d'emploi n'ont pas un poste de direction ou professionnel au sens habituel du terme et se trouvent probablement tout en bas de ces catégories, aux niveaux où ces emplois ne sont pas envisagés comme des carrières.

Tableau 20

MOUVEMENT ENTRE L'EMPLOI PRÉCÉDENT ET L'EMPLOI ACTUEL OU LE PLUS RÉCENT PAR TYPES DE SECTEURS (EMPLOYÉS À TEMPS PLEIN SEULEMENT)

	Pourcentage (n = 910)
EMPLOIS ADMINISTRATIFS	
Même secteur	49
Autre secteur	51
USINAGE	
Même secteur	41
Autre secteur	59
SERVICES	
Même secteur	38
Autre secteur	62
CONSTRUCTION	
Même secteur	38
Autre secteur	62
VENTE	
Même secteur	34
Autre secteur	66
TRANSFORMATION	
Même secteur	29
Autre secteur	71
GESTION/PROFESSION LIBÉRALE/ SANTÉ/ÉDUCATION	
Même secteur	18
Autre secteur	72

IV. ANTÉCÉDENTS LIÉS À LA FORMATION PROFESSIONNELLE

A. APERÇU

Dans cette partie, nous examinons les formations ou enseignements suivis par les répondants après avoir quitté l'école secondaire. Nous identifions l'incidence et le type d'enseignement ou de formation, l'endroit où est reçue cette formation, ainsi que les facteurs de motivation et les autres facteurs socioculturels qui déterminent l'acquisition d'un enseignement complémentaire.

Un peu plus de la moitié des répondants disent avoir suivi un enseignement ou une formation complémentaires, lié, pour la majorité, au travail. Environ six «sortants» sur dix ont suivi une formation quelconque en rapport avec leur travail lorsqu'ils atteignent 25 à 30 ans.

Un nombre considérable de variables socioculturelles sont liées à cette expérience d'enseignement complémentaire. Les facteurs qui encouragent le plus nettement l'enseignement complémentaire sont le fait d'avoir terminé l'école secondaire, d'avoir l'intention de suivre des études ou une formation par la suite, d'avoir reçu une orientation professionnelle et d'avoir été au chômage. Les personnes au foyer et les femmes ayant des enfants ont moins de chances que les autres d'entreprendre des études ou une formation. La plupart des «sortants» semblent avoir une motivation personnelle plutôt qu'externe.

Dans la plupart des cas, la formation a mené à une certaine forme d'accréditation, en général sous la forme d'un certificat. Pour la plupart, la formation semble avoir duré assez longtemps, plus d'un mois, mais a souvent été suivie à temps partiel. Il est probable que si cette option ne leur avait pas été offerte, nombre de ceux qui ont suivi une formation complémentaire ne l'auraient pas fait.

B. INCIDENCE ET TYPE D'ENSEIGNEMENT OU DE FORMATION COMPLÉMENTAIRES

Un peu plus de la moitié (53 pour 100) des jeunes Ontariens qui n'ont pas suivi immédiatement d'enseignement ou de formation complémentaires en sortant de l'école secondaire disent avoir suivi ultérieurement une formation ou un enseignement. Bien que l'enseignement ou la formation indiqués soient souvent en rapport avec le travail, le tableau 21 montre qu'une minorié substantielle a entrepris une formation ou un enseignement complémentaires par pur intérêt sans rapport avec le travail ou bien, plus souvent, à la fois par intérêt et pour le travail.

Tableau 21

TYPE DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE INDIQUÉ PAR LES 53 POUR 100 AYANT SUIVI UNE FORMATION

	Pourcentage (n = 709)
Seulement en rapport avec le travail	57
Pur intérêt, sans rapport avec le travail	11
Combinaison d'intérêt et de rapport avec le travail	32

Lorsqu'on calcule le pourcentage sur la totalité de l'échantillon des «sortants», 30 pour 100 d'entre eux ont suivi un enseignement ou une formation complémentaires exclusivement en rapport avec le travail. Si l'on considère ceux qui disent avoir suivi une formation exclusivement en rapport avec le travail et ceux qui disent avoir suivi une formation à la fois par intérêt et pour le travail, le pourcentage devient 47 pour 100.

C. FACTEURS SOCIOCULTURELS LIÉS À L'ENSEIGNEMENT ET À LA FORMATION COMPLÉMENTAIRES

1. Principaux écarts démographiques liés à l'obtention d'une formation complémentaire

Le tableau 22 indique qu'un certain nombre de facteurs socioculturels sont liés à la décision d'entreprendre des études ou une formation complémentaires et en particulier des études en rapport avec le travail. Les colonnes du tableau 22 donnent les pourcentages dans les deux cas. En comparant ces colonnes, on voit que les variations fondamentales entre les groupes démographiques sont essentiellement les mêmes.

Comme on pouvait s'y attendre, l'âge est un facteur important. Peu de jeunes de moins de 20 ans disent avoir suivi un enseignement complémentaire alors que plus de 6 jeunes sur 10 ayant entre 25 et 30 ans ont eu une expérience quelconque de formation complémentaire.

Le tableau 22 montre aussi clairement que les antécédents liés à l'école secondaire sont des facteurs significatifs pour la formation complémentaire : le niveau auquel une personne a quitté le secondaire, son intention d'acquérir à un moment donné une formation quelconque,

et le programme d'étude suivi à l'école secondaire sont des facteurs liés à l'acquisition d'une formation. Trois facteurs de type scolaire augmentent la probabilité d'entreprendre une formation ou des études complémentaires :

a) le niveau où elle a quitté l'école secondaire,
b) son intention en quittant l'école secondaire de recevoir une formation ou un enseignement complémentaires, et
c) le fait d'avoir suivi un programme avancé plutôt qu'un programme de base.

Le chômage, comme on l'a noté plus haut, semble également encourager à suivre un enseignement ou une formation complémentaires (tableau 22). Il semble par ailleurs que la probabilité de suivre un enseignement complémentaire soit limité pour les personnes au foyer. Le fait d'avoir eu une orientation professionnelle après l'école secondaire semble également être un facteur important. De plus, les jeunes originaires des Antilles ou d'Asie sont, parmi les groupes ethniques, ceux qui ont le plus de chance d'avoir suivi une formation ou un enseignement complémentaires. Cette constatation doit être toutefois utilisée avec prudence car l'échantillon est assez petit pour les deux groupes ethniques.

Le tableau 22 indique également que les jeunes des localités les plus petites de la province sont nettement désavantagés si l'on regarde la proportion des «sortants» qui disent avoir suivi un enseignement ou une formation complémentaire. Cela traduit probablement un problème d'accessibilité. Notons aussi que les variations régionales sont minimes.

Tableau 22

TYPE D'ENSEIGNEMENT OU DE FORMATION COMPLÉMENTAIRES ET INCIDENCE

	Enseignement complémentaire quelconque (n = 1 330) %	En rapport avec le travail (n = 1 330) %
Total	53	47
SEXE		
Masculin	54	48
Féminin	53	47
ÂGE		
17 ans	6	*
18 ans	27	25
19 ans	23	22
20 ans	47	40
21 ans	48	41
22 ans	50	43
23 ans	50	46
24 ans	57	49
25 ans	65	57
26 ans	63	59
27 ans	69	63
28 ans	62	53
TYPE DE PROGRAMME SUIVI À L'ÉCOLE SECONDAIRE		
Avancé	63	56
Enrichi	50	44
De base	53	48
DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE		
Oui	57	51
Non	46	40
NIVEAU D'ÉTUDES SECONDAIRE TERMINÉ		
8e année	28	*
9e année	40	38
10e année	42	36
11e année	46	38
12e année	50	46
13e année	54	45

Tableau 22 (suite)

	Enseignement complémentaire quelconque %	En rapport avec le travail %
ATTITUDE VIS-À-VIS DE L'ENSEIGNEMENT OU DE LA FORMATION EN SORTANT DE L'ÉCOLE SECONDAIRE		
Avait l'intention de suivre un enseignement ou une formation	60	53
N'avait pas l'intention de suivre un enseignement ou une formation	43	38
TAILLE DE LA COMMUNAUTÉ		
1 million ou plus (Toronto)	55	—
100 000 - 999 999	58	—
10 000 - 99 999	51	—
Moins de 10 000	44	—
SITUATION PROFESSIONNELLE		
Actuellement personne au foyer	36	30
A déjà été au chômage	58	50
N'a jamais été au chômage	51	46
Actuellement employé à temps plein	54	49
Employé à temps plein la plupart du temps depuis l'école secondaire	53	48
ORIENTATION PROFESSIONNELLE		
Oui	68	62
Non	51	45
ETHNICITÉ		
Britannique/Irlandais	54	49
Français	55	49
Europe du Nord-ouest	63	56
Europe de l'Est	59	52
Méditerranée	47	44
Antilles/Afrique	62	57
Asie	64	64

* Classe trop petite pour être inlcuse.

2. Variables démographiques liées à l'obtention d'une formation en rapport avec l'emploi

Comme nous l'avons remarqué plus haut, il n'existe pas de relation marquée entre les variables socioculturelles liées à l'obtention d'un enseignement complémentaire et le fait que les études complémentaires aient été suivies par pur intérêt ou pour le travail. En d'autres termes, les variations décrites à la section 1 s'appliquent également aux études en rapport avec le travail. Mais il y a quelques exceptions : ceux qui envisageaient un emploi particulier en quittant l'école secondaire (62 pour 100) et ceux qui ont obtenu le type d'emploi qu'ils souhaitaient (64 pour 100) sont ceux qui ont le plus de chance d'indiquer qu'ils ont suivi une formation non pas par intérêt mais seulement pour leur travail.

Ceux qui disent avoir mis plus de six mois à trouver leur premier emploi sont par ailleurs les plus fréquents à indiquer que leur enseignement complémentaire a été suivi par pur intérêt (20 pour 100 contre 11 pour 100 en moyenne). Ceci vient appuyer la remarque faite précédemment au sujet de ce groupe : un certain nombre au moins de ceux qui semblent avoir eu des difficultés à entrer sur le marché du travail ont peut-être eu ces difficultés parce qu'ils n'étaient pas suffisamment engagés envers la vie active.

D'autres disent avoir voulu prendre du temps de loisirs avant d'entreprendre un enseignement ou une formation complémentaires. Ces jeunes sont ceux qui ont le moins de chances d'avoir suivi un enseignement ou une formation uniquement pour des raisons liées au travail (44 pour 100 contre une moyenne de 57 pour 100). Cela permet de supposer que ce groupe est davantage orienté vers les loisirs que les autres «sortants». Ils souhaitaient en effet prendre des vacances avant d'entreprendre d'autres études et lorsqu'ils ont entrepris des études, celles-ci n'étaient pas strictement en rapport avec leur travail.

3. Enseignement complémentaire et enfants à charge

Si le tableau 22 indique peu de différences entre les sexes quant à la probabilité d'acquérir un enseignement ou une formation complémentaires, il existe en fait des différences dues à la présence d'enfants à charge et si l'on fait intervenir l'âge des «sortants». Le tableau 23 montre qu'il y a peu de différences entre les hommes et les femmes sans enfants à charge lorsqu'il s'agit d'entreprendre une formation complémentaire mais que les femmes ayant des enfants à charge ont moins de chances que leurs homologues masculins de suivre des études complémentaires. Lorsqu'on tient compte de l'âge des «sortants», la probabilité de suivre un enseignement est beaucoup plus faible pour les femmes des deux groupes d'âge ayant des enfants à charge que pour celles qui n'en ont pas. Il est évident que la présence d'enfants peut constituer un obstacle pour les femmes.

Tableau 23

PRÉSENCE D'ENFANTS À LA MAISON ET PROBABILITÉ DE SUIVRE UN ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRE, SELON LE SEXE ET L'ÂGE

POURCENTAGE DE JEUNES SUIVANT UN ENSEIGNEMENT OU UNE FORMATION COMPLÉMENTAIRES

	Hommes avec enfants à charge		Femmes avec enfants à charge	
	Oui	Non	Oui	Non
	%	%	%	%
ÂGE				
17 - 24 ans	44	43	35	51
25 - 28 ans	62	70	55	72
Total	57	53	47	57

Remarque — Ce tableau se lit comme suit : Pour la première classe, 44 pour 100 des hommes ayant entre 17 et 24 ans et qui ont des enfants à charge disent avoir entrepris un enseignement ou une formation complémentaire.

4. Enseignement complémentaire et expérience du chômage

Bien que nous ayons constaté plus haut que les expériences de chômage encourageaient les jeunes à acquérir un enseignement complémentaire, la relation est en réalité plus complexe. L'expérience du chômage et les conséquences de cette expérience se combinent différemment, comme le montre le tableau 24, selon la formation qui a été suivie. Essentiellement, la probabilité de chômage est d'autant plus faible que l'enseignement complémentaire a été commencé plus tôt après la sortie de l'école secondaire.

Parmi les jeunes de 23 ans et plus qui entreprennent une formation dans l'année qui suit leur départ de l'école secondaire, la proportion de ceux qui ont connu le chômage est moins élevée que parmi ceux qui n'ont pas suivi d'enseignement complémentaire ou qui ont suivi une formation après avoir travaillé un certain temps. Il semblerait qu'une formation professionnelle débutée assez tôt après l'école secondaire réduise les risques de chômage.

Il est important de souligner dans cette analyse que plus de la moitié de ceux qui ont entrepris des études ou une formation trois ans ou plus après l'école secondaire indiquent avoir été au chômage. Dans ce cas, on peut supposer que le chômage les a encouragés à acquérir une formation complémentaire, ce que l'on peut déduire du fait que, par rapport à ceux qui ont suivi une formation professionnelle dans les trois ans après l'école secondaire, ceux qui retardent l'acquisition de cette formation ont été au chômage plus souvent, pendant des périodes plus longues, et leur dernière période de chômage est plus récente. En fait, ceux qui reportent l'acquisition d'un enseignement complémentaire à trois ans ou plus après l'école secondaire sont comparables à ceux qui indiquent n'avoir pas suivi d'enseignement complémentaire.

En résumé, ces données suggèrent que toute formation professionnelle peut aider à diminuer la probabilité de chômage. En même temps, l'expérience du chômage peut, dans une certaine mesure, encourager l'acquisition d'aptitudes professionnelles.

Tableau 24

RELATION ENTRE LE CHÔMAGE, LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET LE MOMENT OÙ ELLE EST ACQUISE

	Pourcentage ayant déjà été au chômage	Médiane du nombre de fois au chômage	Médiane du nombre total de mois au chômage	Médiane du nombre de mois depuis la dernière période de chômage
Sans formation professionnelle	41	1,4	6,0	32,6
Formation dans l'année suivant le départ de l'école secondaire	28	1,0	3,6	39,1
Formation un à trois ans après l'école secondaire	41	1,0	3,6	39,1
Formation trois ans ou plus après l'école secondaire	52	1,4	6,2	32,6

Remarque — Les chiffres indiqués correspondent aux jeunes de 23 à 28 ans seulement, étant donné la petite taille de l'échantillon de jeunes «sortants» ayant suivi une formation trois ans ou plus après l'école secondaire.

5. Autres relations

En plus des relations mentionnées plus haut, le fait d'envisager un travail particulier au moment de quitter l'école secondaire (58 pour 100) et le fait de vouloir prendre du temps de loisirs avant d'entreprendre d'autres études sont également liés à l'acquisition d'un enseignement ou d'une formation complémentaire.

Il existe une relation entre le fait d'attendre plus de six mois pour trouver un premier emploi après l'école secondaire et le fait de ne pas acquérir d'enseignement ou de formation complémentaire (42 pour 100).

Les participants faisant état d'un enseignement ou d'une formation complémentaire appartiennent à tous les groupes d'activités professionnelles. Cependant, ceux dont le premier emploi était un emploi professionnel, dans le secteur de la santé ou de l'enseignement, ont plus de chances que les autres d'acquérir une formation complémentaire (64 pour 100 par rapport à 54 pour 100 en moyenne). Les «sortants» dont le premier emploi était dans le secteur des ressources naturelles ou en agriculture sont ceux qui ont le moins de chances d'avoir suivi un enseignement complémentaire.

Si l'on tient compte des antécédents familiaux, l'activité professionnelle du père a une certaine influence sur la probabilité d'acquérir un enseignement complémentaire. En général, les «sortants» dont le père travaillait dans un bureau (61 pour 100) lorsqu'ils étaient à l'école secondaire ont plus de chances d'avoir acquis un enseignement complémentaire que ceux dont les pères travaillaient dans le secteur des services (46 pour 100) ou dont les pères étaient ouvriers (48 pour 100). L'activité professionnelle de la mère n'est que faiblement liée à l'acquisition d'un enseignement complémentaire. On observe seulement une augmentation de la probabilité d'enseignement postsecondaire pour les «sortants» dont les mères ont un emploi de type professionnel (65 pour 100) ou travaillent dans le secteur de la santé ou de l'enseignement. Le fait que la mère travaille ou non ne semble pas être un facteur lié à l'acquisition d'un enseignement complémentaire. En ce qui concerne la proportion de «sortants» qui entreprennent un enseignement ou une formation complémentaire, la différence est très faible entre ceux dont les mères restent au foyer et ceux dont les mères travaillent (52 pour 100 et 54 pour 100 respectivement).

D.ANTÉCÉDENTS LIÉS À LA FORMATION

En tout, près de la moitié (47 pour 100) des jeunes Ontariens ont suivi un enseignement ou une formation complémentaire ayant au moins un certain rapport avec le travail. Dans ce groupe, la plupart des personnes interrogées indiquent avoir suivi un seul programme d'enseignement. Toutefois, 36 pour 100 des participants de ce groupe, ou 19 pour 100 de la totalité des participants, indiquent avoir suivi un second programme d'enseignement ou de formation et 11 pour 100 de ce groupe ou 6 pour 100 de la totalité des répondants indiquent avoir suivi un troisième programme.

Comme nous l'avons noté plus haut, les participants pouvaient citer jusqu'à trois expériences distinctes de formation en rapport avec le travail. Le tableau 25 résume ces expériences et donne également une moyenne combinée pour chaque paramètre.

Les résultats indiquent que la plupart des programmes mènent à un type quelconque d'accréditation, sauf pour un quart seulement des programmes cités. Apparemment, l'accréditation la plus courante est un certificat quelconque plutôt qu'un diplôme.

La plupart des programmes suivis ont été achevés bien que 12 pour 100 des répondants soient en train de suivre un programme ou une formation à l'heure actuelle. La moitié des programmes suivis étaient également de courte durée, six mois ou moins.

Il ne semble pas y avoir de tendance persistante quant au moment où la formation est entreprise. Quoique beaucoup de répondants aient entrepris un enseignement ou une formation dans l'année suivant leur départ de l'école secondaire, près de la moitié d'entre eux semblent avoir attendu au moins trois ans.

De plus, on observe une certaine tendance quant aux programmes ou aux formations dont se souviennent les participants. Ceux dont ils se souviennent en premier sont souvent les programmes à temps plein, faisant intervenir une accréditation quelconque, de plus longue durée et ayant été entrepris les premiers après le départ de

l'école secondaire. Cela permet de penser que les cours les plus importants ont en général été cités en premier.

Enfin, la plupart des participants font état d'un (54 pour 100) ou de deux (22 pour 100) cours différents. Quelque-uns en ont pris davantage : 13 pour 100 font état de trois à cinq cours différents, 5 pour 100 mentionnent six à dix cours et 5 pour 100 mentionnent plus de dix cours. Cette tendance concorde avec l'idée que la plupart des programmes d'études sont assez concentrés et concorde aussi avec la faible proportion, notée plus haut, des participants qui sont allés à l'université.

Tableau 25

FORMATION EN RAPPORT AVEC LE TRAVAIL

	Premier programme cité (n = 632) %	Deuxième programme cité (n = 227) %	Troisième programme cité (n = 71) %	Total des programmes cités (n = 930) %
ACCRÉDITATION				
Grade	9	10	4	9
Diplôme	27	16	17	23
Certificat	43	38	38	41
Rien	21	29	37	24
ACHÈVEMENT				
Achevé	61	59	63	61
Inachevé	14	17	14	15
En cours	25	18	20	23
TEMPS PLEIN/TEMPS PARTIEL				
Temps plein	58	38	41	52
Temps partiel	42	56	57	46
DURÉE DU COURS OU PROGRAMME				
Moins d'une semaine	4	7	10	5
Une à quatre semaines	8	8	10	8
Cinq semaines à six mois	34	39	37	35
Six mois à un an	15	12	14	14
Un à trois ans	19	17	18	18
Trois ans ou plus	20	12	8	17
Médiane de la durée en mois	7,5	5,1	4,3	6,2
TEMPS APRÈS L'ÉCOLE SECONDAIRE				
Moins d'un an	23	12	12	20
Un an	16	9	14	14
Deux ans	18	14	6	16
Trois à cinq ans	25	31	32	27
Plus de cinq ans	17	28	32	21
Médiane en années	2,5	4,1	4,4	2,9

E. TYPE DE FORMATION PROFESSIONNELLE SUIVIE

Les «sortants» indiquent avoir suivi des types très divers de formation ou d'études en rapport avec leur travail. Comme le montre le tableau 26, ces types de formation vont des aptitudes administratives aux travaux de construction. Aucun domaine de compétence n'est prédominant mais les domaines cités assez souvent sont la gestion et le commerce, la santé, l'éducation, les services sociaux, la mécanique, la technique, l'informatique et l'électronique.

Tableau 26

DOMAINES DES PROGRAMMES D'ÉTUDES OU DE FORMATION SUIVIS

	Pourcentage total (n = 652) %	Hommes (n = 340) %	Femmes (n = 292) %
Gestion/commerce	15	12	19
Profession libérale/ santé/éducation	18	10	28
Administration	8	1	17
Vente	2	2	2
Services/industrie hôtelière	5	5	7
Informatique/électronique	13	12	14
Mécanique/technique	15	28	1
Construction	8	14	*
Arts/artisanat	10	12	7

* Correspond à un pourcentage inférieur à 0,5 pour 100 mais supérieur à 0.

Lorsqu'on tient compte des variables socioculturelles, on remarque que les types de formation suivis diffèrent beaucoup selon les sexes (tableau 26) Les hommes ont nettement plus de chances que les femmes de choisir les secteurs de la mécanique, de la technique et de la

construction alors que les femmes ont plus de chances que les hommes de suivre des programmes menant à des emplois de type professionnel, dans le secteur de la santé, de l'éducation ou de l'administration. La probabilité de choisir un programme en informatique ou en électronique est la même pour les hommes et les femmes.

Le type de formation suivi après l'école secondaire est également influencé par la préparation reçue à l'école secondaire. Les «sortants» qui disent avoir terminé la 12e année ont beaucoup plus de chances de suivre un programme de formation de type professionnel, ou en gestion ou commerce, que ceux qui ont abandonné l'école secondaire (37 pour 100 contre 24 pour 100) et aussi beaucoup plus de chances d'obtenir une formation en informatique ou en électronique (15 pour 100 contre 8 pour 100).

Enfin, le fait que les «sortants» citant une formation en gestion/commerce et de type professionnel soient beaucoup plus nombreux que ceux qui travaillent dans ces domaines laisse supposer, soit que ces domaines suscitent un intérêt supérieur au nombre d'emplois disponibles, soit que les aptitudes acquises par les «sortants» ne sont pas suffisantes ni adéquates pour leur permettre de travailler dans ces domaines.

F. FORMATION À TEMPS PLEIN ET FORMATION À TEMPS PARTIEL

Dans l'ensemble, il y a peu de caractéristiques permettant de distinguer les jeunes «sortants» ontariens qui ont suivi un enseignement ou une formation à temps plein et ceux qui l'ont suivi à temps partiel. Le tableau 27 montre des disparités qui méritent d'être notées. Les participants qui disent avoir voulu prendre du temps de loisirs après l'école secondaire avant de reprendre d'autres

études sont ceux pour qui la probabilité est la plus élevée d'avoir suivi à temps plein le premier programme mentionné. Le tableau 27 indique également que le moment optimal pour que les études soient suivies à temps plein se situe un an après avoir terminé l'école secondaire.

Le moment le moins souhaitable pour entreprendre des études à temps plein est lorsqu'elles ont été reportées de plus de cinq ans après l'école secondaire. Toutefois, même dans ce groupe, la moitié des répondants suivent un enseignement à temps plein. Le fait qu'après une absence de cinq ans ou plus, la moitié de ceux qui entreprennent une formation complémentaire le fassent à temps plein suggère une forte motivation de leur part. Le tableau 27 montre que le mariage augmente la probabilité d'étudier à temps partiel plutôt qu'à temps plein.

Tableau 27

FACTEURS LIÉS À UNE FORMATION OU UN ENSEIGNEMENT À TEMPS PLEIN (PREMIER PROGRAMME MENTIONNÉ)

	Temps plein (n = 632) %
Voulaient prendre des loisirs avant d'autres études	76
Ont commencé la formation ou l'enseignement un an après avoir quitté l'école secondaire	69
Ont commencé la formation ou l'enseignement plus de cinq ans après avoir quitté l'école secondaire	51
Hommes	63
Femmes	52
Mariés	51
Total	58

Enfin, on observe une différence considérable entre les deux sexes, peut-être parce que les femmes éprouvent plus de difficultés à suivre des cours à temps plein, à cause de leurs obligations familiales. Des données antérieures indiquaient que la probabilité d'entreprendre une formation complémentaire était moins élevée pour les femmes ayant des enfants à la maison ou que pour celles qui n'en avaient pas.

G.DURÉE DU PREMIER PROGRAMME MENTIONNÉ

Un certain nombre des facteurs liés au régime des études (à temps plein ou à temps partiel) sont également liés à la durée du programme de formation et suggèrent qu'il existe une relation entre le régime de l'enseignement suivi et la durée du programme. Comme l'indique le tableau 28, tout comme la probabilité de suivre un enseignement à temps plein était la plus élevée pour ceux qui souhaitaient prendre des loisirs après l'école secondaire, c'est également eux qui ont la probabilité la plus élevée d'avoir suivi un enseignement ou une formation pendant la plus longue période. De même, si le moment optimal d'entreprendre une formation à temps plein après l'école secondaire se situe un an après avoir quitté l'école, le même moment est optimal pour ceux dont la durée du programme de formation est la plus longue. La période la plus courte correspond à ceux qui ont commencé un programme cinq ans après avoir quitté l'école secondaire. Le statut matrimonial est également lié à la durée de la formation suivie; les personnes mariées ont la plus grande probabilité d'indiquer la plus courte durée en même temps qu'une formation à temps partiel. De plus, les relations entre le type et la durée du programme de formation sont également renforcées par les relations entre le sexe, la durée et le type d'enseignement. La probabilité d'avoir suivi des programmes courts est plus grande pour les femmes que pour les hommes.

Tableau 28

FACTEURS LIÉS À LA DURÉE DU PREMIER PROGRAMME DE FORMATION OU D'ENSEIGNEMENT MENTIONNÉ

	Nombre moyen de mois (n = 629)
RAISON POUR NE PAS ÊTRE ALLÉ AU COLLÈGE	
Voulaient prendre des loisirs	20,1
TEMPS ÉCOULÉ ENTRE LE DÉPART DE L'ÉCOLE SECONDAIRE ET LA FORMATION	
Un an	19,7
Plus de cinq ans	13,9
ÉTAT MATRIMONIAL	
Célibataires	16,2
Mariés	11,9
Divorcés/séparés	17,0
ENFANTS À CHARGE À LA MAISON	
Oui	11,8
Non	15,7
ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE DU PÈRE	
Profession libérale/santé/éducation	18,4
ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE DE LA MÈRE	
Profession libérale/santé/éducation	20,0
SEXE	
Hommes	16,7
Femmes	12,3
PROGRAMME SUIVI AU SECONDAIRE	
Avancé/enrichi	17,3
Général	14,1
De base	8,7
NIVEAU D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE	
Diplômé	16,0
Abandon	11,2

L'activité professionnelle des parents joue également un rôle dans la durée des cours suivis. La probabilité d'avoir suivi une formation de longue durée est plus élevée pour les répondants dont les mères ou les pères avaient un emploi de type professionnel au moment où ils étaient à l'école secondaire. Enfin, ceux qui ont suivi un programme avancé au secondaire ont de plus fortes chances d'avoir suivi les formations de plus longue durée (en nombre moyen de mois) alors que ceux qui ont suivi les programmes de base au secondaire ont pris les formations les plus courtes. La relation est vraie pour les décrocheurs aussi bien que pour les diplômés.

H. FACTEURS DE MOTIVATION

Il n'y a pas de consensus apparent en ce qui concerne les facteurs de motivation indiqués par les participants eux-mêmes pour avoir suivi un enseignement ou une formation complémentaires en rapport avec le travail. Mais on voit au tableau 29 que la plupart des «sortants» indiquent une motivation personnelle plutôt qu'une motivation extérieure (comme une occasion ou une condition exigée pour un emploi). On voit au tableau 29 que l'intérêt envers une spécialité particulière ou un type particulier d'emploi est l'option la plus fréquemment citée, mais seulement par un participant sur trois. Le désir d'obtenir un meilleur emploi est certainement un facteur important, qui est cité par un répondant sur cinq tout comme le désir d'une sécurité pour l'avenir. Les moins importants sont les facteurs liés à l'accessibilité, comme par exemple le fait que des cours soient disponibles et la facilité de s'inscrire à un programme donné.

Tableau 29

RAISON PRINCIPALE D'ENTREPRENDRE UN ENSEIGNEMENT OU UNE FORMATION

	Pourcentage (n = 632)
Intérêt envers les aptitudes/ attrait pour le type de travail	33
Désir d'avoir un meilleur emploi	21
Bon revenu/avenir assuré	18
Opportunité/cours disponible/ facilité d'accès	9
Exigence de l'employeur	8
Perfectionnement/complément de formation professionnelle	7
Amélioration personnelle	5

Dans l'ensemble, les motivations indiquées varient peu avec les antécédents sociaux. La probabilité d'indiquer que l'obtention de la formation était une exigence des employeurs est un peu plus élevée pour les participants de moins de 22 ans. La probabilité de citer comme facteur la sécurité pour l'avenir est plus élevée pour ceux qui ont été au chômage au moins une fois et pour ceux qui ont suivi un enseignement ou une formation uniquement à cause de leur travail.

V. SOURCES DE FORMATION OU D'ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRES

A. APERÇU

Cette section décrit les sources très diverses d'enseignement et de formation complémentaires utilisées par les répondants. Nous allons aussi déterminer les facteurs socioculturels liés au endroits choisis par les répondants pour suivre leur formation et donner une description des types de formation correspondant aux diverses sources.

Les sources de formation les plus courantes sont les collèges communautaires et la formation en cours d'emploi. Cependant, on observe d'importants facteurs socioculturels liés au choix par les «sortants» des établissements où ils vont acquérir leur formation complémentaire. Ainsi, par exemple, ceux qui indiquent avoir suivi un programme de base ont un peu plus de chances de suivre une formation en cours d'emploi ou des cours par correspondance que d'utiliser d'autres établissements. De même, les décrocheurs ont peu de chances d'avoir une expérience universitaire, sans doute parce qu'ils n'avaient pas la formation de base suffisante pour être admis à l'université.

Il est également clair que des aptitudes similaires ont été acquises dans la plupart des établissements. Les «sortants» indiquent avoir acquis des aptitudes en informatique et en électronique dans la plupart des établissements, sauf en formation en cours d'emploi ou dans le cadre de programmes d'apprentissage. D'autre part, la formation professionnelle en mécanique ou technique est largement acquise en cours d'emploi, dans le cadre de programmes d'apprentissage et dans les collèges techniques.

B. SOURCES UTILISÉES POUR LA FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Bien que les jeunes «sortants» ontariens disent avoir eu accès à divers types de sources pour acquérir leur formation professionnelle, les deux types de sources prédominants sont les collèges communautaires et les programmes de formation en cours d'emploi. Comme l'indique le tableau 30, deux tiers des répondants citent l'une de ces sources. Près d'un «sortant» sur six mentionne également un programme d'apprentissage alors qu'environ un sur huit mentionne un établissement privé ou un collège technique, une université ou un cours par correspondance.

Tableau 30

SOURCES DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRES

	Pourcentage (n = 628)
Cours de collège communautaire	37
Programme de formation en cours d'emploi	24
Programme d'apprentissage	12
Établissement privé ou collège technique	8
Cours d'université	8
Cours par correspondance	8

C. FACTEURS SOCIOCULTURELS

Comme nous l'avons déjà mentionné, les «sortants» ont acquis leur enseignement ou formation complémentaires auprès de diverses sources. Le choix d'un endroit particulier est lié à un certain nombre de facteurs socioculturels dont les principaux sont examinés ci-après.

1. Collège communautaire (37 pour 100 en moyenne dans la province)

Les collèges communautaires ont été très utilisés dans tous les sous-groupes, avec toutefois une probabilité plus élevée pour les femmes que pour les hommes. La probabilité d'avoir fréquenté un collège communautaire est la moins élevée pour ceux qui ont suivi un programme de base au secondaire.

- Femmes (42 pour 100)
- Programme de base à l'école secondaire (25 pour 100)

2. Formation en cours d'emploi (24 pour 100 en moyenne dans la province)

Globalement, presque tous les sous-groupes de jeunes «sortants» ontariens indiquent avoir suivi une formation en cours d'emploi. On note peu d'écarts par rapport à la moyenne provinciale.

La probabilité d'avoir suivi une formation en cours d'emploi est la plus élevée pour ceux dont le père travaillait dans le secteur des ventes lorsqu'ils étaient à l'école secondaire et pour ceux qui ont suivi un programme de base à l'école secondaire. Elle est la moins élevée pour ceux dont le père occupait un poste de direction et pour ceux qui disent n'avoir pas entrepris immédiatement d'études complémentaires parce qu'ils voulaient prendre du temps de loisirs avant de recommencer à étudier.

- Père travaillant dans les ventes (49 pour 100)
- Programme de base à l'école secondaire (40 pour 100)
- Père ayant un poste de direction (22 pour 100)
- Voulaient prendre des loisirs après avoir quitté l'école secondaire (13 pour 100)

3. Programme d'apprentissage (12 pour 100 en moyenne dans la province)

Comme on peut s'y attendre, on note des écarts considérables de participation aux programmes d'apprentissage entre les divers sous-groupes. La probabilité de participer à un programme d'apprentissage est beaucoup plus élevée pour les hommes que pour les femmes. Elle est aussi plus élevée pour ceux dont le père était opérateur de machine et pour ceux dont le premier emploi était un emploi d'ouvrier.

- Activité professionnelle du père - opérateur de machine (29 pour 100)
- Hommes (27 pour 100)
- Premier emploi - ouvrier (27 pour 100)
- Ne pensaient pas avoir besoin d'un enseignement complémentaire après l'école secondaire (26 pour 100)
- Envisageaient un emploi particulier en quittant l'école secondaire (23 pour 100)
- Premier emploi - services/industrie hôtelière (11 pour 100)
- N'envisageaient pas d'emploi particulier en sortant de l'école secondaire (11 pour 100)
- Premier emploi - col blanc (9 pour 100)
- Activité professionnelle du père - profession libérale/directeur (9 pour 100)
- Voulaient prendre des loisirs après l'école secondaire (6 pour 100)
- Femmes (4 pour 100)

4. Université (11 pour 100 en moyenne dans la province)

Bien que les universités soient les établissements les moins fréquemment cités par les «sortants», on note des écarts importants entre les sous-groupes. La probabilité d'avoir fréquenté l'université est la plus élevée pour ceux dont les pères avaient une profession libérale, pour ceux qui souhaitaient prendre des loisirs avant d'entreprendre d'autres études et pour ceux qui avaient suivi un programme avancé ou enrichi à l'école secondaire. Elle est la moins élevée pour ceux qui ont abandonné l'école secondaire et pour ceux qui y avaient suivi un programme de base.

- Activité professionnelle du père - profession libérale (27 pour 100)
- Programme avancé/enrichi à l'école secondaire (20 pour 100)
- Voulaient prendre des loisirs après l'école secondaire (21 pour 100)
- Séparés/divorcés (17 pour 100)
- Diplômés d'école secondaire (14 pour 100)
- Mariés (6 pour 100)
- Programme général à l'école secondaire (6 pour 100)
- Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (6 pour 100)
- Programme de base à l'école secondaire (3 pour 100)
- Décrocheurs (3 pour 100)
- Ont quitté l'école secondaire en 11e année ou avant (3 pour 100)

5. Établissement privé ou collège technique (8 pour 100 en moyenne dans la province)

Tous les sous-groupes ont utilisé jusqu'à un certain point les établissements privés ou collèges techniques. La probabilité d'avoir utilisé ces types d'établissements est la plus élevée pour ceux qui souhaitaient prendre des loisirs avant de continuer à étudier et pour ceux qui sont séparés ou divorcés.

- Séparés/divorcés (17 pour 100)
- Voulaient prendre des loisirs après l'école secondaire (16 pour 100)

6. Cours par correspondance (8 pour 100 en moyenne dans la province)

Ici encore, tous les sous-groupes ont utilisé les cours par correspondance. La probabilité d'avoir utilisé ces cours est la plus élevée pour les jeunes qui avaient suivi un programme de base au secondaire, pour ceux qui ont abandonné l'école secondaire et pour les séparés et divorcés.

- Programme de base à l'école secondaire (18 pour 100)
- Séparés/divorcés (17 pour 100)
- Abandons de l'école secondaire (16 pour 100)

D. FORMATION SUIVIE ET ENDROIT OÙ ELLE A ÉTÉ SUIVIE

Il existe certainement des écarts quant à la formation offerte dans des domaines particuliers par les divers établissements à la disposition des jeunes qui veulent suivre une formation professionnelle ou un enseignement complémentaire. Ces écarts sont nettement visibles au tableau 31 qui montre la relation entre le domaine professionnel et l'établissement[1] et qui indique les domaines prédominants dans chaque type d'établissement.

1. Dans cette analyse et dans les analyses ultérieures de ce chapitre, la relation entre le type d'établissement et d'autres variables doit être interprétée avec prudence. La question concernant les établissements était posée comme une question à plusieurs réponses, tout comme celle concernant le type de formation ou d'enseignement suivi. C'est pourquoi on ne peut pas toujours établir une correspondance absolument exacte entre le type d'établissement et les autres variables.

Tableau 31

DOMAINES DE FORMATION ET ÉTABLISSEMENTS*

	Pourcentage (n = 628)
FORMATION EN COURS D'EMPLOI	
Gestion/commerce	17
Informatique/électronique	16
Mécanique/technique	16
Profession libérale/santé/éducation	14
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ OU COLLÈGE TECHNIQUE	
Profession libérale/santé/éducation	23
Administration	20
Informatique/électronique	19
COURS PAR CORRESPONDANCE	
Profession libérale/santé/éducation	33
Gestion/commerce	22
Informatique/électronique	19
COLLÈGE COMMUNAUTAIRE	
Profession libérale/santé/éducation	25
Gestion/commerce	19
Informatique/électronique	15
UNIVERSITÉ	
Gestion/commerce	27
Arts/artisanat	26
Profession libérale/santé/éducation	22
Informatique/électronique	12
PROGRAMME D'APPRENTISSAGE	
Mécanique/technique	45
Construction	30

* Remarque — Question à plusieurs réponses.

Comme l'indique clairement le tableau 31, certains domaines d'aptitudes sont fortement représentés dans presque tous les types d'établissements. La gestion ou le commerce, les professions libérales, la santé ou l'éducation, l'informatique ou l'électronique sont les domaines les plus fréquemment cités dans la plupart des établissements énumérés au tableau 30. En particulier, un tiers des répondants qui citent les cours par correspondance et un quart de ceux qui citent les collèges communautaires mentionnent une formation dans le domaine des professions libérales, de la santé ou de l'éducation. D'autre part, les formations en gestion et commerce sont mentionnées le plus fréquemment par ceux qui sont allés à l'université.

Il n'est pas surprenant de constater que ceux qui ont acquis une formation en mécanique ou technique citent souvent les collèges techniques et les programmes d'apprentissage, que ceux qui ont acquis une formation en informatique ou en électronique citent seulement les collèges techniques et ceux qui ont acquis des aptitudes dans la construction citent le plus fréquemment les programmes d'apprentissage.

E. FORMAT ET DURÉE DU PROGRAMME ET TYPE D'ÉTABLISSEMENT

On pourrait s'attendre à ce que le format et la durée des programmes suivis par les répondants soient liés aux types d'établissements où ces programmes ont été suivis, mais le tableau 32 ne permet pas de discerner une relation évidente. Le résultat le plus frappant du tableau 32 est que pour la moitié des répondants, la formation en cours d'emploi était à temps plein et qu'elle a duré en moyenne plus de neuf mois. Bien que les programmes de formation en cours d'emploi correspondent à la plus courte des durées indiquées, leur durée moyenne est encore considérable.

Tableau 32

FORMAT ET DURÉE DE LA FORMATION DANS LES DIVERS ÉTABLISSEMENTS* (COMBINAISON DE TROIS PROGRAMMES CITÉS)

	Temps plein (n = 930) %	Durée moyenne (en mois) (n = 930)
Formation en cours d'emploi	52	9,5
Établissement privé ou collège technique	53	11,5
Collège communautaire	49	14,0
Université	43	21,7
Collège technique	60	13,9
Programme d'apprentissage	51	15,6

* Remarque — Question à plusieurs réponses.

Tous les types d'établissements sont mentionnés par un nombre considérable de répondants pour des études à temps partiel. Même pour les programmes d'apprentissage, la moitié des répondants disent avoir suivi le programme à temps partiel; il se peut toutefois que ce groupe fasse référence seulement à la partie «théorique» du programme.

La durée des cours offre peu de surprises. Ceux qui ont fréquenté l'université indiquent la durée la plus longue, alors que ceux qui ont fréquenté un établissement privé ou un collège technique indiquent une durée inférieure à un an en moyenne.

F. SOURCE ET ACCRÉDITATION

Le type d'accréditation donné varie beaucoup selon les établissements de formation. On voit cependant au tableau 33 que presque tous les établissements donnent une forme quelconque d'accréditation.

Tableau 33

SOURCE DE FORMATION* ET TYPE D'ACCRÉDITATION

	Grade %	Diplôme %	Certificat %	Ne donne rien %
Formation en cours d'emploi	4	13	43	40
Établissement privé ou collège technique	9	35	42	14
Cours par correspondance	9	31	36	24
Collège communautaire	8	33	40	19
Université	42	14	15	29
Programme d'apprentissage	4	13	63	20

Remarque — Le tableau se lit de gauche à droite et chaque ligne doit correspondre à un total de 100 pour 100.

* Question à plusieurs réponses.

La probabilité de ne pas avoir obtenu d'accréditation est la plus élevée pour les répondants qui ont suivi une formation en cours d'emploi. On observe une relation marquée entre une certaine forme d'accréditation et les autres sources non publiques, en particulier les établissements privés et les collèges techniques. Parmi les répondants qui citent un cours par correspondance, trois sur quatre disent avoir obtenu un certificat.

VI. ORIENTATION PROFESSIONNELLE

A. APERÇU

Nous examinons dans cette section dans quelle mesure le groupe échantillon a reçu une orientation professionnelle, les sources de services d'orientation qui ont été utilisées et l'influence de l'orientation professionnelle sur la formation ou l'enseignement complémentaires.

B. SOURCES D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Peu de «sortants» (13 pour 100) disent avoir reçu une orientation professionnelle depuis l'école secondaire. Le tableau 34 montre que les services d'orientation les plus fréquemment utilisés sont ceux des Centres d'emploi du Canada et des universités et collèges. Il sempble que peu de «sortants» aient utilisé les services d'orientation offerts par les centres et organismes communautaires.

Tableau 34

SERVICES D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE UTILISÉS

	Pourcentage (n = 173)
Centres d'emploi du Canada	40
Collèges ou universités	35
Organismes privés	20
Centres ou organismes communautaires	14

C. FACTEURS SOCIOCULTURELS LIÉS À L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Un certain nombre de variables sociales et démographiques sont liées à l'orientation professionnelle. Les répondants citant le français comme langue maternelle ont moins de chances d'avoir reçu une orientation que ceux dont la langue maternelle est l'anglais (7 pour 100 et 14 pour 100 respectivement). La probabilité d'avoir reçu une orientation professionnelle est bien au-dessus de la moyenne pour ceux qui sont actuellement au collège ou à l'université (31 pour 100), pour ceux qui sont employés à temps partiel (19 pour 100), pour ceux qui disent avoir été au chômage (18 pour 100) et pour ceux qui ont reçu une formation ou un enseignement complémentaires (17 pour 100). Les différences entre régions et les différences liées à la taille des localités sont minimes.

Si l'on examine l'endroit où l'orientation est reçue ou le type de service utilisé, la probabilité d'utiliser les centres d'emploi du Canada est bien supérieure à la moyenne pour les hommes (50 pour 100), pour les décrocheurs (49 pour 100) et pour ceux qui ont eu une expérience du chômage (52 pour 100) alors que les femmes

(42 pour 100), les diplômés de l'école secondaire (49 pour 100) et ceux qui ont reçu une formation complémentaire (44 pour 100) utilisent les services des collèges et universités avec une probabilité supérieure à la moyenne.

Les jeunes utilisent des services d'orientation pour diverses raisons. Le désir de s'informer sur les choix de carrières disponibles et la volonté de savoir quelles sont les qualifications nécessaires pour certains emplois sont deux raisons citées comme motifs principaux par des nombres presque égaux de répondants (39 pour 100 et 32 pour 100 respectivement). Malgré la faible proportion de répondants ayant utilisé les services d'orientation, une majorité substantielle (79 pour 100) de ceux qui les ont utilisés indiquent qu'ils les ont trouvés très utiles (35 pour 100) ou assez utiles (44 pour 100). On observe peu de différences d'utilité perçue selon les divers endroits ou types de services utilisés.

D. RELATION ENTRE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE ET LA FORMATION COMPLÉMENTAIRE

La probabilité d'avoir reçu une orientation professionnelle est un peu plus élevée pour les répondants qui ont suivi un enseignement complémentaire (17 pour 100) que pour ceux qui n'en ont pas suivi (9 pour 100). On note également, comme le montre le tableau 35, de fortes variations de l'incidence de l'orientation en fonction de l'endroit où est suivie la formation. Chose surprenante, la probabilité d'avoir reçu une forme quelconque d'orientation professionnelle est la plus élevée pour les jeunes qui disent avoir suivi des cours par correspondance et ceux qui sont allés dans un collège privé. Même ceux qui ont reçu une formation en cours d'emploi ont davantage de chances d'avoir reçu une orientation professionnelle que d'autres qui ont suivi un enseignement ou une formation complémentaires.

Tableau 35

RELATION ENTRE L'ENDROIT OÙ EST SUIVIE LA FORMATION ET L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

	Pourcentage de répondants ayant reçu une orientation professionnelle %
Cours par correspondance	33
Établissement privé ou collège technique	28
Formation en cours d'emploi	23
Université	20
Collège communautaire	17
Programme d'apprentissage	17
Collège technique	14

Les «sortants» ne sont pas les seuls à indiquer une faible incidence d'orientation professionnelle. Peu «d'élèves actuels» (27 pour 100) disent avoir reçu une orientatioon; mais, comme dans le cas des «sortants» ceux qui ont reçu une orientation l'ont trouvée utile (95 pour 100). Une proportion encore plus faible (14 pour 100) d'élèves du secondaire ont reçu une orientation professionnelle à l'extérieur de l'école.

VII. LES RÉPERCUSSIONS DE LA FORMATION COMPLÉMENTAIRE

A. APERÇU

Dans cette section, nous examinons la relation entre l'enseignement ou la formation complémentaires et un certain nombre de leurs répercussions sur le marché du travail, afin de déterminer leurs avantages éventuels.

La plupart des «sortants» indiquent que l'enseignement ou la formation complémentaires présentent des avantages sous forme d'emplois mieux rémunérés ou de possibilités de promotion. Cette observation est confirmée par les données obtenues, qui montrent que parmi les «sortants» employés à temps plein, ceux qui ont suivi une formation complémentaire ont des revenus plus élevés, surtout s'ils ont terminé cette formation. Il apparaît également que les revenus plus élevés contribuent à persuader les «sortants» ontariens approchant de la trentaine d'envisager comme permanent le type de travail qu'ils font actuellement et facilitent peut-être le passage à la vie active. Il ne semble pas que la durée du programme suivi ou son format, c'est-à-dire à temps plein ou à temps partiel, soient des facteurs déterminants pour le revenu.

B. RÉPERCUSSIONS DE L'ENSEIGNEMENT OU DE LA FORMATION COMPLÉMENTAIRES

On voit au tableau 36 qu'une majorité (68 pour 100) de ceux qui ont suivi une formation en rapport avec le travail indiquent que cette formation leur a apporté des avantages professionnels. L'avantage le plus fréquemment cité est un emploi mieux rémunéré, les possibilités de promotion arrivant en deuxième position.

Tableau 36

RÉPERCUSSIONS DE L'ENSEIGNEMENT OU DE LA FORMATION COMPLÉMENTAIRES

	Pourcentage (n = 632)
Emploi mieux rémunéré	36
Meilleures possibilités de promotion	20
Emploi plus intéressant	12
Pas d'avantages professionnels directs	30

Il semble toutefois que certains répondants soient mieux placés que d'autres pour tirer parti de la formation qu'ils ont reçue. Notamment, la probabilité d'indiquer des avantages professionnels est nettement plus élevée pour ceux qui ont terminé l'école secondaire que pour les décrocheurs (73 pour 100 contre 55 pour 100). De même, ceux qui envisageaient un emploi particulier en quittant l'école secondaire ont aussi un peu plus de chances de citer des avantages que ceux qui n'envisageaient pas d'emploi particulier (74 pour 100 contre 63 pour 100).

L'endroit où les études ou la formation ont été suivies semble également avoir un effet sur les avantages perçus. On voit au tableau 37 que les jeunes qui ont reçu une formation en cours d'emploi, une formation dans un établissement privé ou un collège technique ou qui ont

suivi un programme d'apprentissage sont ceux qui ont le plus de chances de citer un emploi mieux rémunéré comme étant l'avantage le plus important que leur a apporté leur formation. Par ailleurs, ceux qui indiquent des études universitaires ont davantage de chances de citer des possibilités de promotion comme avantage principal.

Tableau 37

AVANTAGES OFFERTS PAR L'ENSEIGNEMENT OU LA FORMATION ET ENDROIT OÙ EST REÇUE LA FORMATION

	Emploi mieux rémunéré	Meilleures possibilités de promotion	Emploi plus intéressant	Pas d'avantages directs
	%	%	%	%
Formation en cours d'emploi	39	22	17	22
Établissement privé ou collège technique	46	17	9	28
Cours par correspondance	33	19	16	32
Collège communautaire	29	22	15	34
Université	22	34	22	22
Programme d'apprentissage	55	22	10	13

Remarque — Le tableau se lit de gauche à droite et chaque ligne doit correspondre à un total de 100 pour 100.

C. REVENU ET RÉUSSITE DE LA TRANSITION AU MONDE DU TRAVAIL

Lorsqu'on examine la transition entre l'école et le monde du travail, il est bien sûr difficile de définir avec précision ce qu'est une transition réussie. Le revenu personnel annuel est peut-être l'un des indicateurs les plus évidents de cette réussite. On peut supposer en effet que ceux qui ont un revenu personnel élevé se sont assez bien adaptés au monde du travail.

L'âge est invariablement l'un des facteurs les plus étroitement liés au revenu personnel, ce dernier ayant tendance à augmenter avec l'âge. On voit au tableau 38 que c'est bien le cas pour les jeunes «sortants» ontariens. La différence de revenu médian entre le groupe des 17-18 ans et le groupe des 27-28 ans est d'un peu plus de 14 000 dollars. Étant donné cet étalement des revenus, il est évident que toute analyse du revenu personnel doit tenir compte de cette relation avec l'âge.

Tableau 38

FORMATION COMPLÉMENTAIRE ET REVENU MÉDIAN DES SORTANTS EMPLOYÉS À TEMPS PLEIN, EN FONCTION DE L'ÂGE

	Total (n = 906)	Avec formation postsecondaire (n = 496)	Sans formation postsecondaire (n = 410)
REVENU MÉDIAN TOTAL	16 680 $	22 267 $	18 058 $
ÂGE			
17-18 ans	10 332 $	—	18 058 $ (410)
19-20 ans	14 933 $	17 044 $ (49)	14 073 $ (90)
21-22 ans	17 437 $	18 610 $ (66)	16 428 $ (76)
23-24 ans	20 542 $	21 634 $ (104)	19 166 $ (83)
25-26 ans	23 570 $	23 699 $ (123)	23 381 $ (65)
27-28 ans	24 867 $	26 480 $ (144)	21 999 $ (62)

Remarque — Les nombres entre parenthèses correspondent aux tailles des classes.

Le tableau 38 montre que, dans chaque groupe d'âge, la probabilité d'indiquer un revenu annuel élevé est toujours un peu plus grande pour ceux qui ont suivi un enseignement ou une formation complémentaires que pour ceux qui sont employés à temps plein. Cela suggère clairement qu'une formation complémentaire peut contribuer à la réussite (ces tableaux, comme les autres tableaux de revenus, doivent être interprétés avec prudence. Comme l'indiquent les tableaux 38 et 40, lorsqu'on divise l'échantillon en plusieurs groupes d'âge, les classes obtenues sont de petite taille et il faut en tenir compte).

Il n'est pas surprenant d'observer également un lien entre un revenu élevé et le fait d'avoir terminé un cours ou un ensemble d'études plutôt que d'être encore en formation ou de ne pas avoir terminé les études entreprises (tableau 39).

Tableau 39

ÂGE, ACHÈVEMENT DE LA FORMATION COMPLÉMENTAIRE ET REVENU MÉDIAN

	Ont terminé la formation complémentaire (n = 402)	Sont encore en formation ou n'ont pas terminé (n = 195)
REVENU MÉDIAN TOTAL	23 749 $	20 772 $
ÂGE		
21-22 ans	19 062 $ (44)	18 570 $ (32)
23-24 ans	24 699 $ (99)	18 249 $ (47)
25-26 ans	24 249 $ (118)	23 749 $ (59)
27-28 ans	28 124 $ (141)	22 707 $ (57)

Remarque — Les nombres entre parenthèses correspondent aux tailles des classes.

Tableau 40

ÂGE, FORMATION À TEMPS PLEIN OU À TEMPS PARTIEL, ET REVENU MÉDIAN

	Temps plein (n = 282)		Temps partiel (n = 298)	
REVENU MÉDIAN TOTAL	22 499 $		23 013 $	
ÂGE				
21-22 ans	19 443 $	(36)	18 653 $	(39)
23-24 ans	22 360 $	(75)	23 332 $	(74)
25-26 ans	23 260 $	(94)	23 803 $	(89)
27-28 ans	26 874 $	(77)	26 135 $	(96)

Remarque — Les nombres entre parenthèses correspondent aux tailles des classes.

Tableau 41

DURÉE DU PROGRAMME DE FORMATION ET REVENU MÉDIAN EN FONCTION DE L'ÂGE

DURÉE DU PROGRAMME

	Six mois ou moins (n = 333)	Six mois à deux ans (n = 206)	Trois ans ou plus (n = 119)
REVENU MÉDIAN TOTAL	23 133 $	21 666 $	24 124 $
ÂGE			
21-22 ans	19 791 $ (45)	—	20 453 $ (42)
23-24 ans	23 823 $ (70)	22 499 $ (50)	—
25-26 ans	23 522 $ (87)	23 124 $ (53)	27 666 $ (68)
27-28 ans	26 578 $ (90)	23 124 $ (68)	—

Remarque — Les nombres entre parenthèses correspondent aux tailles des classes.

Toutefois, pour ce qui a trait à d'autres aspects de la formation, l'impact de la formation sur les revenus est moins évident. Comme l'indique le tableau 40, le fait qu'un «sortant» ait suivi une formation à temps plein ou à temps partiel ne semble pas être lié en grande partie au revenu. De même, il n'existe pas de relation claire et précise entre la durée d'un programme d'étude et le revenu perçu. Les jeunes de plus de 24 ans ayant suivi un programme de formation ou d'étude de plus de trois ans indiquent cependant un revenu plus élevé (tableau 41).

VIII. PROJETS D'ACQUISITION D'UNE FORMATION FUTURE

A. APERÇU

Nous examinons ici les aspirations des répondants et les types d'aptitudes qu'ils aimeraient acquérir ultérieurement. Cette section porte sur l'intérêt suscité par l'enseignement et la formation complémentaires en général ainsi que sur les activités précises qui attirent les répondants; on y identifie les facteurs socioculturels liés à la formation complémentaire.

Bien que la plupart des «sortants» se disent satisfaits de leurs aptitudes professionnelles, un «sortant» sur trois seulement se dit très satisfait et une majorité considérable est intéressée à acquérir de nouvelles aptitudes. Cette demande de formation professionnelle ultérieure vient donc en grande partie de ceux qui ont déjà acquis des aptitudes supplémentaires après l'école secondaire.

Les «sortants» sont attirés par des spécialités professionnelles très diverses, mais on note une nette différence entre les deux sexes. Toutefois les métiers de la gestion et du commerce et ceux de l'informatique et de l'électronique attirent autant les hommes que les femmes. La plupart de ceux qui se disent intéressés à acquérir des aptitudes professionnelles envisagent de suivre une formation dans un collège; très peu citent le lieu de travail comme étant l'endroit idéal pour acquérir une formation. Le désir d'acquérir des aptitudes est en général assez élevé.

B. SATISFACTION VIS-À-VIS DES APTITUDES ACTUELLES

Dans l'ensemble, le niveau de satisfaction des répondants vis-à-vis de leurs aptitudes professionnelles est assez élevé (tableau 42). Toutefois, alors que près de la moitié d'entre eux sont assez satisfaits, 17 pour 100 semblent assez insatisfaits.

Tableau 42

SATISFACTION VIS-À-VIS DES APTITUDES PROFESSIONNELLES ACTUELLES

	Pourcentage (n = 1 330)
Très satisfaits	35
Assez satisfaits	48
Pas très satisfaits	10
Absolument pas satisfaits	7

Il existe un certain nombre de facteurs socioculturels liés au niveau de satisfaction vis-à-vis des aptitudes professionnelles. En général, la probabilité d'être très satisfait est plus élevée pour les hommes que pour les femmes (38 pour 100 contre 32 pour 100), ainsi que pour ceux dont le revenu personnel est supérieur à la moyenne (54 pour 100) et pour ceux qui envisageaient un emploi particulier en sortant de l'école secondaire (45 pour 100). Il n'existe pas de lien étroit entre l'âge et la satisfaction vis-à-vis des aptitudes professionnelles. Même parmi les «sortants» de 27 et 28 ans, seulement 38 pour 100 disent être satisfaits de leurs aptitudes alors que 16 pour 100 ne sont pas très satisfaits ou absolument pas satisfaits. À nouveau, on peut en déduire que le passage au monde du travail est un processus lent pour les jeunes «sortants» ontariens.

L'acquisition d'aptitudes professionnelles par le biais d'un enseignement complémentaire est également liée au degré de satisfaction vis-à-vis des aptitudes actuelles. Ceux qui ont reçu une formation complémentaire en rapport avec le travail se disent très satisfaits à un niveau supérieur à la moyenne (42 pour 100) par rapport à ceux qui n'ont pas suivi de formation (28 pour 100). De plus, et ce fait mérite d'être noté, les employés à temps plein qui ont suivi une formation en rapport avec le travail sont parmi ceux qui ont le plus de chances de se dire très satisfaits de leurs aptitudes actuelles.

Il existe également un lien entre les moyens d'acquisition des aptitudes professionnelles et le niveau de satisfaction. En particulier, parmi les employés à temps plein, les niveaux de satisfaction sont supérieurs à la moyenne pour ceux qui ont suivi une formation en cours d'emploi (51 pour 100) et pour ceux qui ont suivi un programme d'apprentissage (55 pour 100). Par ailleurs, les niveaux de satisfaction ont tendance à être inférieurs à la moyenne pour ceux qui ont reçu une formation dans un collège communautaire (39 pour 100), dans un collège privé (39 pour 100) ou un collège technique (37 pour 100).

C. INTÉRÊT ENVERS L'ACQUISITION DE NOUVELLES APTITUDES PROFESSIONNELLES

Malgré le niveau élevé de satisfaction des répondants face à leurs aptitudes professionnelles, ils sont en grande majorité (84 pour 100) très intéressés (53 pour 100) ou assez intéressés (31 pour 100) à acquérir de nouvelles aptitudes. Le fait qu'ils soient en majorité très intéressés suggère soit que le niveau de satisfaction exprimé vis-à-vis des aptitudes actuelles est assez fragile, soit que de nombreux «sortants» ontariens ont l'esprit assez ouvert à l'idée d'acquérir de nouvelles aptitudes.

L'intérêt envers l'acquisition de nouvelles aptitudes se retrouve dans tous les milieux socioculturels et dans tous les groupes de jeunes ontariens interrogés. En particulier, ceux qui ont une expérience récente du chômage sont fortement intéressés. Même parmi les «sortants» plus âgés (27-28 ans), 48 pour 100 se disent très intéressés à acquérir de nouvelles aptitudes professionnelles. Le niveau d'intérêt le plus bas est observé parmi ceux qui ont leur emploi actuel depuis le plus longtemps et parmi ceux qui envisagent comme permanent leur travail actuel. Toutefois, même dans ce dernier groupe, 37 pour 100 de ceux qui ont un emploi à temps plein se disent très intéressés.

Le fait d'avoir suivi un enseignement complémentaire semble aussi stimuler l'intérêt. Ceux qui ont suivi un enseignement complémentaire ont beaucoup plus de chances d'être intéressés à acquérir de *nouvelles* aptitudes que ceux qui n'en ont pas suivi (60 pour 100 contre 44 pour 100), ce qui concorde avec l'idée qu'ils sont nombreux à avoir l'esprit ouvert vis-à-vis de l'acquisition d'aptitudes. Cet intérêt est observé dans tous les groupes d'âge.

Il n'y a pas de consensus net sur la motivation d'acquérir de nouvelles aptitudes; on voit au tableau 43 qu'un nombre important de répondants donne comme raison générale le désir de se perfectionner.

Tableau 43

PRINCIPALE RAISON POUR LAQUELLE LES RÉPONDANTS SOUHAITENT ACQUÉRIR DE NOUVELLES APTITUDES

	Pourcentage (n = 1 115)
Perfectionnement personnel général	43
Obtenir un meilleur emploi	24
Améliorer les possibilités de promotion	15
Obtenir un emploi plus intéressant	14

D. APTITUDES SOUHAITÉES ET ENDROITS OÙ LES OBTENIR

Bien que les «sortants» ayant des postes de direction ou de type professionnel soient peu nombreux, c'est dans ces types d'activités que les répondants sont les plus nombreux à vouloir acquérir des aptitudes. On voit au tableau 44 que c'est particulièrement le cas pour les femmes. On peut mettre cette constatation en parallèle avec la question antérieure concernant les aptitudes déjà acquises, et pour laquelle on a obtenu un nombre considérable de réponses indiquant une formation en gestion/commerce ou de type profession libérale.

Tableau 44

APTITUDES SOUHAITÉES

	Total	Hommes	Femmes
	%	%	%
Gestion/commerce	13	13	12
Profession libérale/ santé/éducation	17	9	26
Administration	4	1	8
Ventes	1	1	1
Services/industrie hôtelière	1	1	2
Informatique/électronique	9	8	10
Mécanique/technique	9	15	1
Construction	5	9	1
Arts/artisanat	6	8	4
Autre	14	16	11
Ne savent pas/sans réponse	16	15	18

Il est important de souligner la faible proportion de «sortants» attirés par la mécanique/technique ou la construction. En tout, 24 pour 100 des hommes expriment un intérêt dans l'un de ces secteurs. De plus, le déséquilibre entre hommes et femmes dans la répartition des catégories professionnelles s'étend, comme on l'a noté précédemment, non seulement à la formation acquise mais aussi à la formation souhaitée. Autrement dit, non seulement les femmes ne reçoivent pas de formation en mécanique/technique ou dans la construction, mais elles n'expriment pratiquement aucun intérêt pour ces secteurs.

Un autre point intéressant est le faible nombre de femmes qui souhaitent acquérir des aptitudes correspondant à des emplois administratifs. On l'a déjà souligné, ce secteur est à forte prédominance féminine mais ne semble pas attirer les femmes du point de vue de la formation.

Si les jeunes Ontariens expriment un intérêt pour des catégories professionnelles très diverses, la plupart d'entre eux (85 pour 100) disent qu'ils ne savent pas où obtenir les aptitudes nécessaires. Il semble toutefois que ceux qui ont le plus besoin d'une formation professionnelle sont ceux qui ont un peu moins de chances de savoir où obtenir cette formation. Ce groupe comprend ceux qui se disent chômeurs à la recherche d'un emploi (74 pour 100), ceux dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français (76 pour 100), ceux qui n'ont pas terminé l'école secondaire (77 pour 100), et surtout ceux qui ont quitté l'école secondaire entre la huitième et la dixième année (71 pour 100). Le fait d'avoir reçu une orientation professionnelle a un effet marginal sur le fait de savoir où acquérir les aptitudes (88 pour 100 contre 84 pour 100 pour ceux qui n'ont pas reçu d'orientation). Bien que les répondants citent des endroits différents pour l'acquisition des aptitudes souhaitées, le tableau 45 montre qu'un collège est de loin l'endroit le plus fréquemment cité. L'université vient en deuxième position.

Tableau 45

ENDROIT OÙ PEUT ÊTRE OBTENUE LA FORMATION SOUHAITÉE ET ENDROIT DE LA FORMATION PRÉCÉDENTE

	Endroit préféré (n = 932) %	Endroit de la formation précédente (n = 628) %
Collège	51	37
Université	19	11
Collège technique	7	11
Lieu de travail	7	31
Établissement privé	4	10
Apprentissage	3	17
Cours par correspondance	2	10
Programme de formation du gouvernement	2	—
École secondaire	2	—

Si les endroits énumérés au tableau 45 sont peut-être les endroits souhaités pour acquérir une formation complémentaire, ils ne sont pas forcément les endroits où la formation a des chances d'être reçue. Une comparaison avec l'endroit de la formation précédente révèle en effet des disparités importantes. En particulier, l'écart est assez grand entre la proportion de répondants qui indiquent une formation au travail et ceux qui mentionnent le lieu de travail comme l'endroit idéal. Cette disparité des réponses concernant les endroits préférés est sans doute influencée par les disponibilités perçues. De nombreux «sortants» ne sont peut-être pas informés des possibilités de formation en cours d'emploi ou ne perçoivent peut-être pas le lieu de travail comme un endroit possible pour la formation et ne l'envisagent donc pas comme un endroit idéal.

E. PROBABILITÉ D'ACQUÉRIR LA FORMATION SOUHAITÉE

En général, les répondants croient qu'ils pourront acquérir la formation ou les aptitudes qu'ils souhaitent; au moins 86 pour 100 d'entre eux disent en effet que c'est très probable (47 pour 100) ou assez probable (39 pour 100). L'âge joue toutefois un rôle important sur le degré de certitude avec laquelle les répondants pensent obtenir la formation qu'ils souhaitent. Les plus jeunes ont en effet plus de chances de dire qu'il est très probable qu'ils obtiendront la formation souhaitée. Néanmoins, même à 28 ans, 32 pour 100 des «sortants» disent qu'il est très probable qu'ils acquièrent la formation qu'ils souhaitent. Ce pourcentage est bien sûr nettement moins élevé que pour les «sortants» de 20 ans, dont 60 pour 100 pensent qu'ils obtiendront la formation qu'ils souhaitent.

Les «sortants» qui ont déjà reçu une formation complémentaire ont non seulement davantage de chances d'être intéressés à suivre une formation complémentaire, mais ils ont aussi davantage de chances de croire qu'il est très probable qu'ils obtiennent la formation qu'ils souhaitent (50 pour 100 contre 41 pour 100). Il est possible que le fait d'avoir déjà suivi une formation leur donne confiance et leur permette de s'attendre à renouveler cette expérience.

S'il est évident, d'après la proportion des «sortants» qui suivent une formation complémentaire (surtout parmi les plus vieux d'entre eux, mais aussi parmi les plus jeunes), qu'ils seront nombreux à ne pas obtenir la formation qu'ils souhaitent, il est néanmoins clair qu'il existe un intérêt réel envers l'acquisition de nouvelles aptitudes.

Les «sortants», peu nombreux (14 pour 100), qui ne pensent pas qu'ils obtiendront la formation souhaitée, citent comme raison principale le manque de temps (23 pour 100), le manque d'argent (24 pour 100) ou une situation familiale qui les en empêche (15 pour 100). Ce sont probablement les mêmes types de raisons qui gêneront ceux qui pensent obtenir la formation qu'ils souhaitent.

IX. INTÉRÊT ENVERS LES DIVERSES CATÉGORIES PROFESSIONNELLES

A. APERÇU

Les «sortants» des deux sexes sont attirés par des catégories professionnelles très diverses mais celles qui intéressent les hommes et les femmes sont assez différentes. Les deux groupes se disent intéressés à avoir des contacts avec les gens et à faire de l'informatique ou de l'électronique, mais les hommes ont, de plus, tendance à opter pour la technique ou la mécanique et les femmes pour les secteurs de l'éducation, de la santé et des services communautaires. Ces intérêts exprimés suggèrent cependant que les hommes et les femmes sont attirés par des activités professionnelles qui, dans une certaine mesure, ont des chances d'être en demande au cours de la prochaine décennie. L'intérêt marqué pour l'informatique et l'électronique et pour les catégories professionnelles faisant intervenir les contacts humains traduit la nouvelle demande.

B. SECTEURS D'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

On voit au tableau 46 que les activités faisant intervenir des contacts humains sont de loin celles qui intéressent le plus les jeunes Ontariens. On peut supposer qu'il existe un intérêt marqué pour de vastes groupes d'activités professionnelles faisant intervenir des contacts humains plutôt que pour des activités précises.

En ce qui concerne certaines activités professionnelles, l'informatique/électronique, la mécanique/technique, les services sociaux et les domaines faisant intervenir les nombres font l'objet d'un intérêt relativement élevé de la part des répondants.

Tableau 46

INTÉRÊT VIS-À-VIS DE CERTAINS DOMAINES PROFESSIONNELS*

	Moyenne		
	Total	Hommes	Femmes
Activité faisant intervenir les contacts humains	7,40	6,87	8,01
Activité liée à l'informatique/ électronique	6,02	5,95	6,11
Activité dans un domaine mécanique/technique	5,47	6,97	3,71
Activité en éducation, santé ou services communautaires	5,42	4,67	6,29
Activité utilisant les nombres	5,41	5,54	5,25
Activité liée à la vente ou au commerce	5,18	5,00	5,39
Métier spécialisé dans l'industrie du bâtiment	4,15	5,51	2,56
Métier spécialisé dans la fabrication	4,08	4,75	3,31
Activité dans le secrétariat ou l'administration	3,41	2,11	4,91

* Remarque — Les valeurs moyennes sont établis sur une échelle de dix points où 1 correspond à «aucun intérêt» et 10 correspond à un «intérêt extrême».

Le tableau 46 montre les différences considérables entre les hommes et les femmes pour ce qui est des niveaux d'intérêt exprimé face à un domaine. Les deux sexes sont intéressés par les activités faisant intervenir les contacts humains, mais cet intérêt est beaucoup plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Par ailleurs, le domaine de la mécanique ou de la technique attirent les hommes nettement plus que les femmes. L'informatique et l'électronique suscitent également un intérêt élevé chez les hommes et les femmes, tout comme les activités faisant intervenir les nombres ou les spécialités dans la construction. Les hommes sont moins intéressés par les métiers spécialisés dans la fabrication, mais nettement plus que les femmes.

En plus des activités faisant intervenir les contacts humains, les femmes sont d'autre part fortement intéressées par les services sociaux et le domaine de l'informatique et de l'électronique. Comme les hommes, elles sont également intéressées par les activités faisant intervenir les nombres, par la vente et la commercialisation.

Ces réponses montrent que les jeunes s'intéressent à un certain nombre de domaines en demande actuellement ou pour lesquels on prévoit une demande. L'intérêt pour la construction, la mécanique/technique et l'informatique/électronique suggère que la pénurie actuelle de main-d'œuvre qualifiée ne résulte peut-être pas tant d'un manque d'intérêt de la part des jeunes pour ces activités professionnelles que d'un manque d'information sur les programmes qui existent ou d'une disponibilité limitée des programmes de formation.

L'autre question préoccupante est liée aux grandes différences que l'on continue d'observer entre hommes et femmes pour ce qui est des activités et secteurs qui les intéressent. Ce fait n'est pas nouveau mais il indique que des efforts sont nécessaires pour rendre les métiers «traditionnellement masculins» plus accessibles et plus intéressants pour les femmes.

Les jeunes qui sont actuellement à l'école secondaire s'intéressent en général aux mêmes activités professionnelles que l'échantillon principal de ceux qui ont déjà quitté l'école, à l'exception de deux domaines. L'échantillon des «élèves actuels» exprime un intérêt plus grand pour le domaine de la mécanique et de la technique (6,23 contre 5,47 pour ceux qui ont quitté l'école) et pour la vente et le commerce (6,23 contre 5,18).

X. ATTITUDES ENVERS LE TRAVAIL

A. APERÇU

Afin de mieux comprendre certaines attitudes envers le travail, nous avons demandé aux répondants de répondre à une série de déclarations en utilisant une échelle de plus cinq à moins cinq pour évaluer leur accord ou leur désaccord avec ces déclarations. Les déclarations, qui ont été divisées en unités séparées, sont analysées dans les sections qui suivent.

En général, les «sortants» ontariens ont de nombreuses attitudes correspondant à une main-d'œuvre qui aura besoin de se recycler au cours du temps. La plupart des «sortants» trouvent que leur travail actuel est intéressant et refusent en général l'idée selon laquelle le travail ne joue pas un rôle important dans la vie. Ils sont nombreux à penser que le fait de travailler fort peut compenser le manque d'aptitudes pour réussir sur le plan professionnel, mais cette idée est atténuée par le fait qu'ils sont tout aussi nombreux à penser que les aptitudes professionnelles sont importantes pour obtenir un emploi bien rémunéré. La plupart s'attendent également à ce que la gratification ne soit pas immédiate et sont prêts à étudier maintenant pour se préparer un meilleur avenir.

Lorsqu'on compare les réponses des jeunes qui ont reçu une formation complémentaire avec les réponses de ceux qui n'en ont pas reçu, on note des différences d'attitudes. Cependant, ces différences sont généralement dans leurs attitudes face à l'emploi actuel plutôt que dans leurs attitudes face à la formation professionnelle. Autrement dit, il semble que leur travail leur plaît davantage lorsqu'ils ont reçu une formation professionnelle quelconque. Les différences limitées d'attitudes face à l'acquisition de nouvelles aptitudes suggèrent que ce n'est

pas la bonne attitude qui manque à ceux qui n'ont pas d'aptitudes professionnelles, mais plutôt la formation au niveau secondaire, la stimulation, l'occasion ou la motivation.

B. ATTITUDE ENVERS L'EMPLOI ACTUEL OU L'EMPLOI LE PLUS RÉCENT

Le tableau 47 montre que les répondants trouvent en général leur travail intéressant, bien que ce ne soit pas le cas pour près de quatre répondants sur dix. En même temps, la plupart d'entre eux estiment qu'ils n'utilisent pas suffisamment leurs aptitudes professionnelles et ne s'attendent pas à ce que le travail qu'ils font disparaisse au cours des deux prochaines décennies.

Tableau 47

ATTITUDES ENVERS LES APTITUDES PROFESSIONNELLES ET LE TRAVAIL EN GÉNÉRAL

	D'accord %
Mon travail m'apporte chaque jour des défis nouveaux et intéressants	62
Mon emploi ne me permet pas d'utiliser toutes les aptitudes que j'ai acquises	50
Le travail que je fais actuellement n'existera plus dans vingt ans	25

Les répondants qui sont satisfaits des défis que leur apporte leur emploi actuel envisageaient, pour la plupart, un emploi particulier au moment où ils ont quitté l'école (72 pour 100), n'ont jamais été chômeurs (66 pour 100), ont suivi une formation professionnelle complémentaire (71 pour 100) ou ont des revenus annuels supérieurs à 20 000 dollars (71 pour 100). On note peu de variations socioculturelles en ce qui concerne l'utilisation des aptitudes acquises.

Si l'on examine maintenant les attitudes générales envers le travail et les projets d'avenir, le tableau 48 indique que presque tous les répondants — «sortants» et «élèves actuels» — ont des aspirations élevées pour l'avenir, qui se traduisent par le souhait d'accomplir «beaucoup de choses».

Tableau 48

ATTITUDES ENVERS LE TRAVAIL ET PROJETS D'AVENIR

	Sont d'accord	
	Sortants	Élèves actuels
	%	%
Je veux accomplir beaucoup de choses dans ma vie	95	93
Je compte prendre ma retraite avant d'avoir 55 ans	54	37
Le travail ne doit pas prendre une place importante dans ma vie car, pour moi, la vie hors du travail compte beaucoup plus que la vie professionnelle	33	26

On voit aussi au tableau 48 que le départ à la retraite avant 55 ans fait partie des projets d'avenir pour plus de la moitié des répondants. Comme on pouvait s'y attendre, la probabilité de prévoir la retraite anticipée est plus élevée pour les répondants dont le revenu actuel est élevé (80 pour 100 dont le revenu est supérieur à 35 000 dollars). Il est intéressant de noter, lorsqu'on pose cette question aux «élèves actuels» du secondaire, que seulement 37 pour 100 d'entre eux pensent qu'ils prendront leur retraite avant 55 ans.

Enfin, il est également clair d'après le tableau 48 que pour une large majorité de jeunes Ontariens, le travail joue un rôle important dans la vie. Cela est particulièrement vrai pour ceux qui ont un revenu supérieur à la moyenne et pour ceux qui ont entrepris une formation ou un enseignement complémentaires.

C. LA VALEUR ACCORDÉE À LA FORMATION

Afin de mieux comprendre les motifs des jeunes Ontariens et la valeur qu'ils accordent à l'acquisition d'aptitudes professionnelles, nous avons posé aux répondants une série de questions pour sonder leurs attitudes envers la formation complémentaire et la valeur accordée à la formation en général.

Les répondants étaient divisés, comme on le voit au tableau 49, sur le degré de satisfaction vis-à-vis de la façon dont l'école secondaire les a préparés au monde du travail. Les jeunes Ontariens âgés de 20 à 22 ans (50 pour 100 en moyenne) sont ceux qui ont le plus de chances de penser qu'ils sont mal préparés au monde du travail. De même, comme on pouvait s'y attendre, les

répondants qui ont été chômeurs à un moment donné depuis leur départ de l'école secondaire (51 pour 100) sont ceux qui ont le plus de chances de ne pas être satisfaits de leur préparation à l'école secondaire.

Bien que la préparation à l'école secondaire soit perçue comme insatisfaisante pour près de la moitié des jeunes Ontariens qui sont passés directement de l'école secondaire à la vie active, une majorité de répondants (71 pour 100) envisagent en général avec optimisme de progresser en travaillant fort, même sans aptitudes ou formation professionnelles. Autrement dit, de nombreux jeunes Ontariens pensent dans une certaine mesure, qu'un travail acharné peut au moins en partie compenser l'insuffisance de la formation ou des aptitudes professionnelles. Cette attitude atténue probablement l'insatisfaction envers la préparation que les répondants ont reçue à l'école secondaire. C'est également une attitude qui reflète le maintien continu de l'éthique professionnelle.

Lorsqu'on leur demande directement s'ils pensent qu'il est «facile d'obtenir un emploi bien rémunéré en Ontario» et s'ils «n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spéciales ou une formation spécialisée pour progresser», il semble que la plupart des répondants soient suffisamment réalistes pour admettre qu'il ne suffit pas de travailler fort. La plupart d'entre eux ne sont pas non plus d'accord avec l'idée qu'il est facile d'obtenir un emploi bien rémunéré et très peu de répondants sont optimistes en ce qui concerne leurs possibilités de réussite sans formation professionnelle. Si on examine la façon dont ils perçoivent la valeur ou le rôle de la formation dans leur vie professionnelle, une majorité de répondants (67 pour 100) sont prêts à se contenter d'un revenu modeste maintenant pour terminer leur formation, ce qui leur permettra, plus tard, d'avoir une rémunération plus élevée. Les étudiants (83 pour 100) et ceux qui travaillent actuellement à temps partiel (75 pour 100) ont le plus de chances d'être d'accord pour reporter à plus tard le fait d'avoir une rémunération élevée. C'est sur cette question que l'on observe la plus grande différence entre les groupes d'âge. La probabilité d'être d'accord pour retarder le moment d'avoir une rémunération élevée est plus grande pour les jeunes «sortants» (17 à 22 ans) que pour les plus âgés (27 à 28 ans) (73 pour 100 contre 54 pour 100).

Tableau 49

ATTITUDES ENVERS LA FORMATION PASSÉE, ACTUELLE ET FUTURE

	Sont d'accord	
	Sortants %	Élèves actuels %
Je ne suis pas satisfait de la façon dont l'école secondaire m'a préparé au monde du travail.	45	47
Quand on est prêt à travailler fort, on peut progresser, même sans avoir beaucoup d'aptitudes professionnelles ou de formation spéciale.	71	66
Il est assez facile à l'heure actuelle d'obtenir un emploi bien rémunéré en Ontario.	35	36
De nos jours, il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spéciales ou une formation spécialisée pour obtenir un emploi bien rémunéré.	16	13
Je m'attends à devoir me recycler plusieurs fois au cours de ma vie professionnelle.	54	50
Je suis prêt à suivre une formation et à étudier maintenant et peut-être à me contenter d'un salaire modeste, afin de me préparer un meilleur avenir.	67	73

De plus, les répondants ont des opinions divergentes quant à la nécessité de se recycler continuellement au cours de la vie active. La probabilité de s'attendre à suivre une formation à plusieurs reprises au cours de la vie active est plus élevée chez ceux qui cherchent actuellement un emploi (60 pour 100), chez les jeunes de 17 et 18 ans (60 pour 100), chez les personnes au foyer (70 pour 100) et chez ceux qui ont été chômeurs à un moment donné (60 pour 100). Cependant, le fait que plus de la moitié soient d'accord pour se recycler permet de supposer que ce principe est admis par une proportion considérable de la population active. Le tableau 49 montre également que les «élèves actuels» ont à cet égard une attitude peu différente de celle des «sortants».

On n'observe pas de variations démographiques persistantes sur l'ensemble des points indiqués au tableau 49 ni de variations importantes d'attitudes entre les groupes sociaux. La tendance la plus significative est peut-être le fait que ceux qui ont un revenu supérieur à la moyenne aient légèrement tendance à accorder une importance moindre à la formation professionnelle. Ainsi, un peu plus d'un répondant sur cinq (20 pour 100) parmi ceux qui gagnent plus de 20 000 dollars par an par rapport à 12 pour 100 de ceux qui gagnent 15 000 dollars ou moins, est d'avis qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spécialisées pour obtenir un emploi bien rémunéré. De même, ceux qui gagnent plus de 30 000 dollars par an, estiment, avec une probabilité bien supérieure à la moyenne, qu'il est facile d'obtenir un emploi bien rémunéré (35 pour 100 contre 15 pour 100). En outre, seulement 46 pour 100 de ceux qui gagnent plus de 30 000 dollars par an sont prêts à suivre une formation maintenant pour assurer leur avenir, alors que la moyenne est de 67 pour 100.

D.ANALYSE MULTIVARIANTE DES ATTITUDES ENVERS LE TRAVAIL

Afin de mieux comprendre ce que pensent les «sortants» ontariens du travail et de la formation, nous avons analysé par facteurs leurs réponses exprimant s'ils sont en accord ou en désaccord avec les déclarations. Cette technique permet d'identifier les dimensions sousjacentes dans les réponses sur une série d'éléments sous forme de facteurs distincts, chaque facteur correspondant à une dimension particulière[2].

Nous avons isolé trois facteurs principaux, dont le premier est représenté au tableau 50. Ce tableau montre que les trois éléments qui constituent le facteur sont liés d'une façon ou d'une autre aux aptitudes professionnelles. Il existe une corrélation assez forte entre ces éléments. En réalité, le coefficent de corrélation entre la déclaration sur la longévité d'un emploi et celle sur un emploi intéressant est égal à r = -0,176, alors que le coefficient de corrélation entre la déclaration sur un emploi qui ne permet pas d'utiliser les aptitudes et celle sur un emploi intéressant est égal à r = -0,281.

On voit ici que ceux qui pensent que leur travail existera encore dans vingt ans trouvent également leur travail intéressant et vice-versa. On peut supposer que ceux qui pensent que leur travail existera plus tard pensent que leur travail est suffisamment compliqué pour ne pas risquer d'être automatisé. De même, ceux qui trouvent leur travail intéressant pensent aussi qu'il leur permet d'utiliser leurs aptitudes et vice-versa (le coefficient de corrélation négatif et les valeurs de facteur négatives correspondent à la déclaration contraire). Autrement dit, un travail intéressant et qui pose des défis est un travail qui permet d'utiliser les aptitudes et dont on ne craint pas beaucoup qu'il soit automatisé. De la même façon, une certaine proportion de «sortants» estiment que leur travail

2. Dans cette analyse et dans les analyses ultérieures de ce chapitre, la relation entre le type d'établissement et d'autres variables doit être interprétée avec prudence. La question concernant les établissements était posée comme une question à plusieurs réponses, tout comme celle concernant le type de formation ou d'enseignement suivi. C'est pourquoi on ne peut pas toujours établir une correspondance absolument exacte entre le type d'établissement et les autres variables.

n'est pas intéressant, en grande partie parce qu'il ne leur permet d'utiliser que peu d'aptitudes et parce qu'ils craignent que leur travail soit automatisé. Au tableau 50, la proportion qui est d'accord avec les diverses déclarations pour ce facteur suggère que ceux qui ont l'opinion la plus positive quant à l'aspect intéressant de leur travail ont tendance à être plus nombreux que ceux qui pensent le contraire.

Tableau 50

FACTEUR UN : ATTITUDES ENVERS L'UTILISATION DES APTITUDES ACQUISES

	Valeur du facteur	Pourcentage de répondants d'accord
FACTEUR UN : DÉCLARATIONS		
Le travail que je fais actuellement n'existera plus dans vingt ans.	0,706	25
Mon travail m'apporte chaque jour des défis nouveaux et intéressants.	-0,602	62
Mon emploi ne me permet pas d'utiliser les aptitudes que j'ai acquises.	0,579	50

Le facteur deux, comme on le voit au tableau 51, concerne la mesure dans laquelle des aptitudes sont nécessaires pour obtenir un emploi. Les deux éléments, le degré de nécessité d'aptitudes et la facilité ou la difficulté d'obtenir un emploi, sont assez fortement corrélés (r = 0,276). Cela permet de penser que ceux qui pensent que des aptitudes sont nécessaires pour obtenir un emploi pensent également qu'il n'est pas facile d'obtenir un emploi. De plus, les jeunes «sortants» ontariens croient d'autant plus à la nécessité des aptitudes professionnelles qu'ils pensent qu'il n'est pas facile d'obtenir un emploi bien rémunéré. Comme le montre le pourcentage dans la colonne de ceux qui sont d'accord au tableau 51, la plupart des Ontariens ont cette opinion. Un faible nombre, cependant, correspond à l'autre aspect du facteur,

et pensent qu'il est assez facile d'obtenir un emploi et donc qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spécialisées pour obtenir un emploi bien rémunéré.

Tableau 51

FACTEUR DEUX : ATTITUDES ENVERS LES APTITUDES NÉCESSAIRES POUR OBTENIR UN EMPLOI

	Valeur du facteur	Pourcentage de répondants d'accord
FACTEUR DEUX : DÉCLARATIONS		
De nos jours, il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spéciales ou une formation professionnelle pour obtenir une emploi bien rémunéré.	0,758	16
Il est assez facile d'obtenir à l'heure actuelle un emploi bien rémunéré en Ontario.	0,716	36

Le troisième facteur, représenté au tableau 52, porte sur la formation en tant qu'investissement. Comme pour les autres facteurs, les éléments sont corrélés entre eux. Ainsi, le fait de s'attendre à devoir se recycler et celui d'être prêt à faire un sacrifice maintenant pour assurer l'avenir ont un quotient de corrélation r = 0,179. Ce facteur implique que ceux qui s'attendent à devoir se recycler ont également des chances d'envisager la formation comme un investissement pour l'avenir. Parallèlement, la valeur de facteur négative pour les attentes relatives à la retraite suggère que ceux qui ont une attitude positive envers la formation ont un peu plus de chances que les autres de s'attendre à prendre leur retraite avant 55 ans.

Tableau 52

FACTEUR TROIS : ATTITUDES ENVERS LA FORMATION EN TANT QU'INVESTISSEMENT

	Valeur de facteur	Pourcentage de répondants d'accord
FACTEUR TROIS : DÉCLARATIONS		
Je m'attends à devoir me recycler plusieurs fois au cours de ma vie professionnelle.	0,683	54
Je suis prêt à suivre une formation et à étudier maintenant et peut-être à me contenter d'un salaire modeste, afin de me préparer un meilleur avenir.	0,665	67
Je compte prendre ma retraite avant d'avoir 55 ans.	-0,499	54

Le pourcentage des «sortants» qui sont d'accord avec les déclarations sur le recyclage et l'investissement suggère qu'un peu plus de la moitié des «sortants» ontariens sont prêts à envisager la formation et le recyclage comme un investissement et un processus continu. En même temps, une minorité substantielle ne partage pas cette opinion.

En résumé, cette analyse suggère trois dimensions distinctes mais non séparées : d'abord la perspective selon laquelle un emploi intéressant est un emploi qui permet d'utiliser toutes les aptitudes acquises. De cette perception découle l'idée que les emplois qui sont intéressants ne seront pas automatisés, perception qui aide peut-être à réduire les craintes de perte d'emploi à cause des progrès technologiques. Par contre, ceux qui pensent que leur emploi n'est pas intéressant sont ceux qui ont le plus de chances de se sentir menacés par l'évolution technologique et de croire que leur emploi peut être automatisé. En même temps, certains signes montrent

que ceux qui s'attendent à devoir se recycler ont également plus de chances de trouver que leur emploi n'est pas suffisamment intéressant (r = 0,074) et de penser qu'il n'existera plus dans vingt ans (r = 0,087). En d'autres termes, les répondants qui n'ont pas d'emplois satisfaisants ont tendance à être assez ouverts à l'idée d'une formation continue durant la vie professionnelle.

La deuxième dimension correspond à la mesure dans laquelle les aptitudes sont nécessaires pour obtenir un emploi. Plus les «sortants» pensent qu'il n'est pas facile d'obtenir un emploi bien rémunéré, plus ils ont des chances de penser que des aptitudes spécialisées sont nécessaires.

La troisième dimension correspond au fait d'envisager la formation comme un investissement. En effet, plus les «sortants» envisagent la formation comme un investissement, plus ils pensent qu'il est nécessaire de se recycler tout au long de la vie professionnelle.

E. DIFFÉRENCES D'ATTITUDES ET EXPÉRIENCES DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Tout au long de ce rapport, il apparaît que les jeunes qui ont suivi un enseignement complémentaire ont par ailleurs des expériences assez différentes de ceux qui n'ont pas de formation. Le tableau 53 analyse les différences d'attitudes de ces deux groupes envers le travail. On voit au tableau 53 qu'un nombre considérable de différences existe sur ce plan entre ceux qui ont une formation complémentaire et ceux qui n'en ont pas. Ces différences existent sur la totalité de l'échantillon comme pour ceux qui ont un emploi à temps plein.

Tableau 53

DIFFÉRENCES MOYENNES DES VALEURS SUR LES DÉCLARATIONS CONCERNANT LES ATTITUDES ENVERS LE TRAVAIL POUR CEUX QUI TRAVAILLENT À TEMPS PLEIN

	Formation complémentaire		Différences
	Oui	Non	
Mon travail m'apporte chaque jour des défis nouveaux et intéressants.	2,34	1,44	0,90
Je compte prendre ma retraite avant d'avoir 55 ans.	1,65	0,85	0,80
Mon emploi ne me permet pas d'utiliser les aptitudes que j'ai acquises.	0,28	0,92	0,64
Le travail que je fais actuellement n'existera plus dans vingt ans.	-2,34	-1,80	0,54
Il est assez facile à l'heure actuelle d'obtenir un emploi bien rémunéré en Ontario.	-0,20	-0,51	0,49
Je ne suis pas satisfait de la façon dont l'école secondaire m'a préparé au monde du travail.	0,73	0,30	0,43
De nos jours, il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spéciales ou une formation professionnelle pour obtenir un emploi bien rémunéré.	-2,40	-2,03	0,37

Remarque — Les valeurs moyennes correspondent à une échelle accord/désaccord de +5 à -5 dont les valeurs maxima possibles sont +5 ou -5. Dans la colonne des différences figure la différence entre les deux valeurs moyennes pour chaque élément. Bien que 12 éléments aient été administrés que dans le groupe accord/désaccord, nous n'avons indiqué que les éléments de différence 0,35. Le nombre négatif indique que la majorité des répondants est en désaccord avec une déclaration. Le nombre positif indique que la majorité est d'accord.

Tout d'abord, sur le plan du travail, ceux qui ont reçu une formation complémentaire ont beaucoup plus de chances de dire que leur travail est intéressant et qu'il leur permet d'utiliser leurs aptitudes. Cela permet de supposer qu'ils sont davantage satisfaits de leur emploi.

Le tableau 53 montre également que ceux qui n'ont pas reçu de formation complémentaire ont davantage de chances de penser que leur emploi n'existera plus dans 20 ans. Cela semble confirmer le lien suggéré auparavant, selon lequel ceux dont les emplois nécessitent des aptitudes moins complexes pensent que leur travail sera automatisé dans 20 ans.

Le tableau montre également que ceux qui n'ont pas reçu de formation complémentaire ont davantage de chances de trouver qu'il est assez facile d'obtenir un emploi bien rémunéré et de penser qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spéciales pour obtenir un emploi bien rémunéré. Cela suggère que cette façon de penser limite peut-être l'intérêt envers la formation professionnelle; toutefois, les valeurs moyennes du tableau 53 indiquent que ceux qui n'ont pas d'aptitudes professionnelles pensent qu'il est nécessaire d'en avoir, mais le pensent moins que ceux qui ont reçu une formation complémentaire. Enfin, ceux qui ont reçu une formation complémentaire ont beaucoup plus de chances que ceux qui n'en ont pas reçu de compter prendre leur retraite avant l'âge de 55 ans.

XI. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES GROUPES DE DISCUSSION

A. INTRODUCTION

Après la phase quantitative de l'étude, nous avons réuni six groupes de discussion pour tenter de mieux cerner la transition entre l'école et un emploi stable à longue échéance. Ces groupes devaient aussi nous permettre d'expliquer les facteurs qui facilitent les décisions concernant la formation complémentaire après l'école secondaire, ou qui y font obstacle.

Pour tenir compte de la diversité des expériences vécues dans la province, deux groupes ont été formés dans chacune des villes de Toronto, Thunder Bay et Smiths Falls. Dans chaque groupe, le recrutement s'est fait selon les mêmes normes que celles utilisées pour l'enquête, c'est-à-dire que les participants devaient avoir entre 17 et 28 ans et avoir quitté l'école secondaire sans avoir suivi de formation complémentaire, ou bien être élèves à l'école secondaire et avoir l'intention de travailler à temps plein à la sortie de l'école. Deux participants appartenant à cette dernière catégorie ont été recrutés dans chaque groupe. Les groupes se sont réunis à la mi-septembre.

B. APERÇU

On observe dans l'ensemble un intérêt assez élevé envers l'acquisition d'aptitudes professionnelles. Les participants ont toutefois tendance à préférer la formation en cours d'emploi aux autres types de formation parce qu'elle est plus «pratique» et en rapport direct avec leur travail. Un grand nombre d'entre eux semblent avoir eu des expériences assez négatives à l'école secondaire quant à ce qu'ils ont appris et à leur intérêt pour les matières enseignées. Il semble qu'ils en aient gardé une certaine réticence envers l'acquisition d'aptitudes au collège ou à l'université.

Un autre facteur qui vient compliquer l'analyse est une opinion partagée par de nombreux membres des groupes, selon laquelle une formation complémentaire représente un gros investissement. Sur ce point, ils sont nombreux à ne pas être convaincus que cet investissement vaille la peine.

C. EXPÉRIENCES À L'ÉCOLE SECONDAIRE

En général, avec toutefois quelques exceptions non négligeables, de nombreux participants estiment que ce qu'ils ont acquis à l'école secondaire n'a pas beaucoup de valeur à longue échéance. Cette opinion est surtout liée au fait que ce qu'ils ont appris à l'école leur sert très peu dans le cadre de leur travail. Autrement dit, les membres des groupes ont tendance à évaluer leur expérience à l'école secondaire en fonction de leur travail au lieu de l'envisager comme un ensemble d'aptitudes qui leur serviront dans la vie. Cette observation permet de supposer que les aspirations des «sortants» ne correspondent pas à ce que le système secondaire est censé leur apporter.

Quelques membres des groupes ont cependant indiqué qu'on leur avait enseigné des aptitudes utiles, en particulier les principes de mécanique en atelier et le dessin technique. Une minorité des participants a également indiqué avoir acquis des aptitudes utiles pour la vie quotidienne. Toutefois, peu d'entre eux ont fait ce genre de commentaires et nombreux sont ceux qui sont contents d'avoir quitté l'école secondaire. Les principales raisons données sont que les cours étaient ennuyeux et que ce qu'on leur apprenait ne semblait pas avoir d'importance hors du système scolaire.

Les programmes d'enseignement en alternance ont été cités avec enthousiasme par quelques participants, leur opinion étant que ces programmes combinent le meilleur de l'école et du travail, et offrent la structure et la sécurité de l'école en même temps que l'enthousiasme lié à l'entrée dans la vie active.

D.ACQUISITION D'APTITUDES

De nombreux participants ont indiqué qu'ils avaient acquis des aptitudes professionnelles après leur départ de l'école secondaire mais, pour la plupart, ces aptitudes ont été acquises en cours d'emploi, souvent de manière très informelle. Les participants ont expliqué que leurs collègues leur montraient comment utiliser les machines ou bien qu'ils ont appris un métier sur le tas, petit à petit. Un participant de Thunder Bay a raconté qu'il avait été embauché dans un restaurant pour «faire les sandwichs» et qu'il a progressivement participé à d'autres aspects de l'exploitation pour enfin devenir superviseur du personnel et responsable de l'embauche et de la formation.

D'autres ont décrit une formation plus formelle : on les a envoyés suivre des cours d'une durée allant jusqu'à un mois pour apprendre de nouvelles procédures ou l'utilisation de nouveaux équipements.

Certains ont expliqué qu'ils avaient été formés en cours d'emploi par un travailleur qualifié et qu'ils ont appris petit à petit en regardant et en imitant; c'est le cas, par exemple, pour les poseurs de tapis ou de papiers peints et pour les charpentiers.

Plusieurs membres des groupes ont suivi des programmes d'apprentissage formels, mais d'autres, en nombre égal, se disent frustrés par l'accès aux programmes d'apprentissage. Il semble, d'après les remarques qui ont été faites, que les programmes d'apprentissage soient trop onéreux. Les compagnies évitent par conséquent d'engager des apprentis. Des participants ont suggéré que pour encourager les employeurs à engager des apprentis, il faudrait réduire et simplifier les démarches administratives. Ce problème a été bien exprimé par un participant de Toronto qui a déclaré : «Si je m'adresse à un concessionnaire à Toronto pour obtenir un emploi d'aide-mécanicien, j'ai des chances d'être embauché pour mes aptitudes. Mais si je dis que je veux être apprenti mécanicien, on me répondra qu'on ne peut pas m'engager. Les employeurs n'ont ni le temps ni l'envie de former des apprentis. Ils peuvent nous payer 12 dollars l'heure comme aide-mécanicien ou 9 dollars l'heure comme apprenti, ce qui leur fait économiser 3 dollars, mais le superviseur et l'employeur doivent alors signer des formulaires en trois exemplaires et cela ne les intéresse pas.»

Un faible nombre de participants ont indiqué avoir suivi des cours collégiaux dans le but d'améliorer leurs aptitudes, d'obtenir un meilleur emploi ou une promotion. Invariablement, ces cours ont été suivis à temps partiel. La plupart des participants semblent hésiter à s'engager à suivre des cours à temps plein et beaucoup d'entre eux ne sont pas certains que l'investissement en vaille la peine.

E. INTÉRÊT ENVERS L'ACQUISITION D'APTITUDES

Si de nombreux participants se disent intéressés à acquérir de nouvelles aptitudes, un grand nombre d'entre eux semblent également satisfaits de leur situation et pensent qu'ils n'ont pas besoin de nouvelles aptitudes. Parmi ceux que l'acquisition d'aptitudes intéresse, ils sont nombreux à penser qu'ils peuvent le faire là où ils travaillent de manière plus efficace qu'ailleurs. Plusieurs participants pensent ainsi à cause des expériences négatives qu'ils ont eues à l'école secondaire. D'autres ont déjà acquis des aptitudes en cours d'emploi et pensent qu'ils peuvent continuer à le faire. D'autres encore, se fiant aux échelons qu'ils ont montés dans une compagnie, rejettent l'idée de formation professionnelle et pensent plutôt que «les aptitudes ne sont pas aussi nécessaires que d'autres qualités recherchées par les employeurs».

Comme nous l'avons déjà souligné, de nombreux participants ont des doutes envers l'enseignement au collège ou à l'université, en partie parce qu'ils envisagent cette forme d'enseignement comme un investissement et qu'ils ne pensent pas, pour la plupart, que le temps et les sommes d'argent consacrés à cet investissement leur apporteront suffisamment en retour. Un des participants a bien traduit cette opinion en faisant la remarque suivante : «J'ai pensé que si j'allais au collège pendant trois ou quatre ans, je ne serais pas certain de trouver l'emploi qui me convienne en sortant. Cela m'aurait coûté de l'argent et j'aurais dû demander à mes parents de m'aider financièrement pendant trois ou quatre ans. J'ai pensé que c'était trop d'argent et qu'il valait mieux essayer de trouver tout de suite un emploi à temps plein, alors que je n'étais pas assuré d'en trouver un au bout de trois ou quatre ans d'études. Pourquoi prendre un risque?»

Plusieurs participants n'étaient pas non plus certains que l'investissement vaille la peine. Une jeune femme de Toronto a fait remarquer : «Je connais des gens qui ont étudié pendant cinq ou six ans; ils gagnent leur vie, mais pas beaucoup mieux que moi.»

Tout ce qui précède ne signifie pas que les participants ne sont pas intéressés à étudier. Mais pour beaucoup d'entre eux, cet intérêt est nuancé par l'incertitude d'obtenir un emploi à la fin des études ou de recevoir un salaire raisonnable.

F. ÉVOLUTION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Presque tous les participants estiment que l'évolution de la situation économique a un effet sur le marché du travail mais peu de participants estiment qu'ils seront personnellement touchés, et ce, pour deux raisons principales : premièrement, de nombreux participants ne pensent pas que leur travail sera touché par l'évolution technologique. Les conducteurs de camions, serveuses, agents d'assurances et secrétaires pensent tous qu'on aura toujours besoin de leurs services. Deuxièmement, et avec une fréquence moindre, les participants croient que les employeurs les formeront sur le nouvel équipement mis en place.

Un nombre considérable de participants pensent également qu'il y aura pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans certains secteurs d'activité. Si cette façon de penser les pousse à s'informer des secteurs où il y aura pénurie et à chercher comment utiliser l'information avec discernement, ils se montrent en même temps sceptiques et se demandent si les prévisions ne sont pas fausses. Là encore, avec la même prudence que face aux études, ils se montrent réticents à suivre des cours dans les domaines où il y a pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

G.PASSAGE AU MONDE DU TRAVAIL

Bien que de nombreux participants souhaitent fortement sortir de l'école et aient envie de trouver un emploi et de gagner de l'argent, une minorité appréciable ne se sent pas préparée pour le monde du travail. Ils sont nombreux à décrire l'école comme un endroit facile et confortable où ce que l'on attend de vous est assez limité en termes de rendement. Par contre, le monde du travail apparaît à un certain nombre de participants comme un milieu exigeant pour lequel ils ne sont pas préparés. C'est ce qu'a exprimé un participant de Toronto en disant : «Lorsque j'ai commencé à travailler, je me demandais toujours comment faire les choses et je n'étais pas certain de faire mon travail correctement. Personne n'est là pour vous expliquer après les cours. Il faut apprendre sur le champ, pas une heure après, mais tout de suite.»

Si on laisse de côté cette période de transition, la plupart des participants ont dit qu'ils seraient capables d'obtenir un emploi à la sortie de l'école secondaire. Pourtant, la plupart d'entre eux n'avaient pas d'idée précise de ce qu'ils voulaient faire, sauf trouver un emploi et gagner de l'argent. Plusieurs participants ont à nouveau critiqué l'école secondaire pour le manque d'orientation qu'elle leur a donné et ont souligné que les conseillers d'orientation ne les ont pas orientés correctement ou bien qu'ils les ont informés trop tard de la situation sur le marché du travail.

Dans le cas particulier des participants de Thunder Bay, des licenciements ont rendu difficile le passage au monde du travail.

Dans les trois centres, une majorité a indiqué qu'ils avaient eu d'abord divers emplois mais qu'ils avaient commencé à se «stabiliser» entre vingt et vingt-cinq ans. Pour certains, cette «stabilisation» signifiait de vouloir envisager sérieusement un emploi donné et se bâtir une carrière. Plusieurs participants ont souligné que le fait de voir leurs amis trouver des emplois qui leur plaisaient leur a servi d'exemple. D'autres ont mentionné que le fait de

commencer à acheter des biens de consommation les a poussés à rechercher la stabilité pour pouvoir continuer à acheter. Quelques participants ont même mentionné qu'ils avaient besoin d'une bonne cote de crédit.

D'autres participants, au lieu de parler de stabilisation, ont expliqué qu'ils avaient eu plusieurs emplois qui n'avaient mené à rien. Ces participants souhaitent trouver un emploi «qui ait de l'avenir», c'est-à-dire un emploi qui débouche sur une carrière.

Pour ce qui est des emplois qui ont de l'avenir ou des emplois dans lesquels ils se sentaient confortables, d'autres participants ont indiqué que le type de travail qu'ils faisaient les satisfaisait; cela voulait dire en grande partie un emploi ayant de l'avenir mais aussi qui leur apporte la sécurité et un bon salaire.

XII. CONCLUSIONS

A. LES PREMIERS PAS DANS LA VIE ACTIVE

Cette étude montre que la transition entre l'école et le monde du travail est un processus lent qu'un grand nombre de jeunes Ontariens qui entrent directement dans le monde du travail en sortant de l'école secondaire n'ont pas achevé, même à l'approche de la trentaine.

S'il est difficile de définir un modèle de cette transition pour tous les «sortants», elle comporte toutefois des phases évidentes. La première de ces phases est celle de l'école secondaire, pendant laquelle commencent à se développer les attitudes envers le monde du travail et la formation complémentaire. L'un des objectifs présumés de l'enseignement secondaire est de donner aux jeunes une orientation pour leur vie professionnelle, et cet objectif est clairement atteint pour certains, mais il ne l'est pas pour la majorité des «sortants» de l'école secondaire. Près de six «sortants» sur dix précisent qu'ils n'envisageaient pas d'emploi particulier au moment où ils ont quitté l'école secondaire. Cette constatation est significative lorsqu'on la met en relation avec le fait qu'un objectif d'emploi semble favoriser la réussite professionnelle ultérieure, du moins pour ce qui est de gagner un salaire plus élevé, d'avoir moins de chances d'être au chômage et davantage de chances de suivre une formation complémentaire.

Pour la plupart des «sortants», une formation complémentaire n'était pas une priorité majeure au moment où ils ont quitté l'école secondaire. Alors que six «sortants» sur dix indiquent qu'à leur départ de l'école, ils avaient l'intention de suivre par la suite des études ou une formation, leur objectif premier était de commencer à travailler. Pour beaucoup d'entre eux, c'était pour gagner de l'argent, ou simplement pour obtenir un emploi, ou

encore parce qu'ils ne voulaient plus étudier. Cependant, un tiers des «sortants», et surtout les femmes, précisent qu'un obstacle ou un problème quelconque les a empêchés de suivre des études ou une formation complémentaires.

La plupart des jeunes «sortants» ontariens semblent avoir trouvé assez rapidement leur premier emploi. En moyenne, un peu plus de 70 pour 100 ont trouvé leur premier emploi au cours du premier mois de recherche. Mais il semble que les «sortants» qui travaillent actuellement à temps plein ont tendance à avoir eu moins de difficultés pour trouver un emploi que ceux qui travaillent actuellement à temps partiel, qui sont au chômage ou qui restent au foyer. Il est très possible que ceux qui ont rencontré des difficultés au début aient davantage de chances de continuer à éprouver des difficultés à trouver un emploi, ce qui pourrait nuire à leur intégration au marché du travail.

B. TRANSITION À PLUS LONGUE ÉCHÉANCE : PHASE DEUX

Bien que la plupart des jeunes «sortants» ontariens semblent avoir trouvé leur premier emploi assez rapidement, le fait de trouver le genre d'emploi qu'ils veulent et de trouver un emploi à long terme est, pour beaucoup d'entre eux, un processus plus lent qui se poursuit jusqu'à la trentaine. En tout, quatre «sortants» sur dix indiquent qu'ils ont été chômeurs à un moment donné depuis leur premier emploi. Vers l'âge de vingt-sept ou vingt-huit ans, la durée moyenne de chômage parmi les «sortants» qui ont déjà été chômeurs est presque de quatre ans mais la probabilité d'avoir été récemment au chômage diminue avec l'âge. De même, au fur et à mesure que les «sortants» approchent de la trentaine, ils ont également tendance à rester chez le même employeur. Vers vingt-sept et vingt-huit ans, ils y restent en moyenne pendant plus de deux ans.

S'il est clair que la stabilité d'emploi ait tendance en général à augmenter avec l'âge, de nombreux «sortants» ne semblent pas avoir atteint la stabilité d'emploi lorsqu'ils atteignent vingt-sept ou vingt-huit ans, au moins si l'on se fie à la durée de l'emploi actuel et de la période de chômage la plus récente. En particulier, ceux qui disent avoir abandonné l'école secondaire ont tendance à avoir une vie professionnelle plus instable, ce qui suggère que la transition à long terme dans la vie active est plus difficile pour ce groupe.

C. ENSEIGNEMENT OU FORMATION COMPLÉMENTAIRES

Pour de nombreux jeunes «sortants», une partie du processus de transition fait intervenir un enseignement complémentaire quelconque. Si les expériences vécues par les cohortes des plus vieux de l'échantillon peuvent être généralisées à la population des jeunes «sortants» des années 1980, il est probable qu'à l'approche de la trentaine, près de deux «sortants» ontariens sur trois suivront un enseignement complémentaire quelconque.

Les «sortants» invoquent évidemment des raisons diverses pour suivre une formation. Mais en général, les raisons les plus couramment citées sont le fait de s'intéresser à une aptitude particulière ou à un type d'emploi particulier, de souhaiter un meilleur emploi ou un meilleur revenu, et le désir d'assurer leur avenir.

L'identification de certains des principaux facteurs liés à l'enseignement complémentaire est un élément plus intéressant car on peut de cette manière déterminer les possibilités et obstacles relatifs à l'enseignement complémentaire.

Les jeunes «sortants» ontariens semblent en grande partie fonder leurs décisions relatives à la formation complémentaire sur trois facteurs principaux. Le premier est l'expérience vécue sur le marché du travail. Les «sortants» essayent en général plusieurs emplois au début de leur vie active. Cette expérience semble décevante pour beaucoup d'entre eux, qui pensent que de connaître de nombreux emplois ne mènent à rien et qu'ils auront besoin d'acquérir d'autres aptitudes pour sortir du «ghetto». Le second facteur est lié à l'expérience dans la vie en général, qui s'acquiert avec l'âge. En mûrissant, les «sortants» commencent à assumer des responsabilités et des besoins d'adultes. Ils achètent des biens de consommation, notamment des voitures, des ensembles stéréophoniques ou des téléviseurs et commencent à penser au mariage, à acheter une maison et à fonder une famille. Ce processus de «maturation» leur fait souhaiter une vie professionnelle et des possibilités d'emploi plus stables. Le troisième facteur est lié aux occasions qui se présentent. Lorsque les deux premiers facteurs entrent en jeu, les «sortants» s'ouvrent davantage aux occasions qui se présentent. Ils ont alors plus tendance à envisager le lieu de travail comme un endroit où ils peuvent acquérir des aptitudes et ils sont plus prêts à saisir les occasions qui se présentent.

D'autres facteurs jouent également un rôle stimulant et encouragent les «sortants» à chercher des possibilités de formation, comme par exemple le fait d'avoir eu à l'école secondaire une expérience raisonnablement positive qui leur donne envie d'apprendre. De même, le fait d'avoir vécu le chômage semble stimuler l'intérêt envers une formation ou un enseignement complémentaires. Le fait d'avoir reçu une orientation professionnelle est aussi un élément qui stimule l'intérêt envers la formation.

Le plus gros obstacle à la formation complémentaire est peut-être le fait d'avoir quitté l'école secondaire avant d'avoir obtenu de diplôme, et surtout avant la 11^{e} année. Il peut s'y ajouter un obstacle géographique, comme le fait de vivre dans une petite localité. On peut supposer en effet que les options d'enseignement ou de formation disponibles dans les localités de petite taille sont tout simplement moins nombreuses. Si l'orientation professionnelle semble encourager la formation

complémentaire, le manque d'orientation peut être interprété comme un obstacle. Parmi les femmes, il est certain que la présence d'enfants à la maison constitue un obstacle à la formation complémentaire.

Certains des plus gros obstacles semblent être liés aux attitudes. Nous l'avons déjà mentionné, les «sortants» qui n'avaient pas l'intention de suivre une formation au moment où ils ont quitté l'école secondaire ont moins tendance à entreprendre une formation. Un autre obstacle lié aux attitudes est le fait que ceux qui n'ont pas reçu de formation complémentaire aient tendance à sousestimer l'importance des aptitudes professionnelles pour obtenir un emploi bien rémunéré. Enfin, un autre facteur lié aux attitudes suggère qu'une orientation générale plus axée sur le travail joue peut-être un rôle plus important que certaines attitudes envers la formation. Ceux qui comptent prendre leur retraite avant l'âge de 55 ans ont beaucoup plus de chances d'avoir suivi une formation complémentaire. Il est possible que ceux qui ont des aptitudes professionnelles aient une attitude plus positive envers leurs capacités à orienter leur avenir et une attitude moins passive envers leur vie professionnelle. Il est bien sûr impossible de dire s'ils ont cette attitude à cause des aptitudes qu'ils possèdent ou si c'est cette attitude qui les a poussés à suivre un enseignement ou une formation complémentaires.

D. DÉVELOPPEMENT D'UNE ATTITUDE DE PERMANENCE

La mesure dans laquelle le travail actuel est envisagé comme plus ou moins permanent est un des éléments clés du passage à la vie active. Si on évalue la transition à l'aide de cet élément, on peut dire que, même à l'approche de la trentaine, à peine plus de la moitié des «sortants» ontariens ont acquis une attitude de permanence.

Chose surprenante, l'acquisition d'une formation complémentaire n'entraîne pas une attitude plus favorable à la permanence. Il est possible que pour certains jeunes «sortants», la formation donne un esprit plus ouvert aux possibilités nouvelles. Ou bien, l'absence d'une attitude de permanence est peut-être un facteur de motivation envers la formation complémentaire.

Comme pour l'évolution vers la stabilité d'emploi, l'attitude de permanence augmente avec l'âge mais il ne semble pas que l'âge soit responsable de ce genre d'attitude. Ce qui semble être essentiel, c'est la mesure dans laquelle les «sortants» ontariens sont satisfaits des aptitudes professionnelles qu'ils possèdent. C'est ce facteur qui est le plus étroitement lié au développement d'une perspective de permanence.

E. ANTÉCÉDENTS LIÉS À LA FORMATION PROFESSIONNELLE

L'étude ou la formation citées par les «sortants» concernent des catégories professionnelles très variées avec des différences importantes entre les deux sexes. En général, les femmes ont tendance à choisir un travail de bureau alors que les hommes optent pour des spécialités plus manuelles. L'informatique attire autant les hommes que les femmes.

Les types de programmes suivis et les endroits où sont suivis ces programmes sont très variés, ce qui suggère que si l'on veut augmenter au maximum le nombre de «sortants» qui suivent un enseignement ou une formation complémentaire, une vaste gamme d'options doit être mise à leur disposition. Les programmes les plus couramment cités sont les programmes offerts par les collèges communautaires et la formation en cours d'emploi. Une minorité non négligeable a suivi des études ou une

formation à temps partiel bien que près de la moitié des programmes cités aient duré six mois ou moins. La moitié des programmes de formation en cours d'emploi ont été suivis à temps partiel et, en moyenne, la formation en cours d'emploi a duré neuf mois, ce qui correspond à la durée de formation la plus courte.

F. RÉPERCUSSIONS DE LA FORMATION

La plupart des «sortants» affirment que la formation complémentaire qu'ils ont suivie a eu un effet positif sur leur vie professionnelle. Ceci peut être facilement vérifié si l'on examine les différences de revenus entre ceux qui ont suivi une formation complémentaire et les autres. Pour chaque groupe d'âge, ceux qui ont suivi une formation complémentaire ont un revenu plus élevé. Malgré les préoccupations exprimées par les «sortants» quant à la valeur d'un investissement dans la formation, il y a des avantages indéniables à suivre une formation complémentaire.

G. ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Moins d'un «sortant» sur sept dit avoir reçu une orientation professionnelle sous une forme quelconque depuis le départ de l'école secondaire. Comme on l'a déjà observé, ceux qui ont reçu une orientation ont cependant plus de chances d'avoir suivi un enseignement complémentaire. De même, la plupart de ceux qui disent avoir reçu une orientation sont d'avis qu'elle leur a été utile. Les «sortants» citent divers services d'orientation, mais les centres d'emploi du Canada et les services d'orientation des collèges et universités sont les plus fréquemment cités.

H. ATTRAIT EXERCÉ PAR L'ACQUISITION D'APTITUDES

Dans l'ensemble, l'attrait exercé par l'acquisition de nouvelles aptitudes représente un vaste marché non exploité. En tout, huit «sortants» sur dix expriment un certain niveau d'intérêt envers l'acquisition d'aptitudes. De plus, ils sont nombreux à penser qu'ils pourront acquérir les aptitudes qu'ils souhaitent. Mais la plupart d'entre eux ne font pas le lien entre l'acquisition de nouvelles aptitudes et le lieu de travail, malgré la fréquence observée de la formation en cours d'emploi.

La plupart des «sortants» semblent raisonnablement satisfaits des aptitudes qu'ils possèdent, mais on observe dans tout l'échantillon un intérêt marqué pour l'acquisition de nouvelles aptitudes. Cet intérêt est particulièrement fort parmi ceux qui ont déjà suivi un enseignement complémentaire. Là encore, on peut supposer que ce groupe s'intéresse à la formation en général et que cet intérêt provient d'une formation antérieure. De nombreux membres de ce groupe semblent avoir accepté l'idée de se

recycler tout au long de la vie professionnelle. Ceux qui n'ont pas suivi de formation complémentaire ont une attitude plus hésitante face à la formation. Il semble que cette attitude soit le résultat des expériences négatives qu'ils ont eues à l'école secondaire ou des aptitudes limitées qu'ils y ont acquises.

Les «sortants» sont attirés par des domaines professionnels très divers. Pour la plupart, ils accordent une forte priorité aux activités faisant intervenir les contacts humains ainsi qu'à l'informatique/électronique et à la mécanique/technique. Ils sont également très attirés par l'éducation, la santé et les services communautaires. Comme on pouvait s'y attendre, les deux sexes sont attirés par des domaines professionnels très différents.

I. RÉCAPITULATION

Cette étude montre clairement que le passage de l'école à un emploi stable est un processus lent qui, pour que de nombreux jeunes, n'est pas achevé même à l'approche de la trentaine. Mais, ce qui est peut-être encore plus significatif, l'enquête montre que les jeunes qui ont eu assez tôt une certaine stabilité d'emploi ne sont pas ceux qui obtiennent les meilleurs résultats. Très souvent, les jeunes qui n'acquièrent pas très vite un esprit de permanence envers leur travail et ceux qui souffrent d'un chômage supérieur à la moyenne chercheront davantage à acquérir de nouvelles aptitudes en suivant une formation complémentaire.

Comme le montre l'enquête, l'enseignement et la formation complémentaires correspondent aux revenus les plus élevés parmi les répondants. L'évolution rapide de la situation économique, le fait que de nombreux secteurs exigent une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée, l'importance accrue du recyclage et de la formation

permanente pour les travailleurs, sont des éléments suggérant qu'il est de plus en plus important d'acquérir des aptitudes professionnelles pour assurer la réussite de la vie active à long terme.

Si nous convenons de définir une transition réussie comme étant celle qui comprend l'acquisition d'aptitudes professionnelles par un enseignement formel, les éléments stimulants et les obstacles à l'enseignement complémentaire deviennent des sujets de préoccupation critiques. Les résultats de l'enquête permettent de dégager des éléments importants pour comprendre si le milieu dans lequel évoluent ces jeunes est favorable à la formation. La relation entre le chômage et la formation, qui a été mentionnée plus haut, semble indiquer que certains jeunes n'envisagent la formation que s'ils ont subi un échec professionnel.

L'enquête identifie également plusieurs obstacles à la formation, notamment le fait de ne pas avoir le diplôme de l'école secondaire, les difficultés d'accès dues à l'emplacement géographique, l'information limitée par le manque d'orientation professionnelle et, obstacle particulièrement important pour les femmes, la présence de jeunes enfants à la maison.

Les attitudes et motivations qui influencent fortement les décisions relatives à la formation sont également importantes. Par exemple, il existe une relation étroite entre le fait d'avoir un objectif d'emploi, c'est-à-dire d'être attiré par un type d'emploi précis au départ de l'école secondaire, et la satisfaction vis-à-vis de l'emploi, le niveau de revenu et la formation complémentaire.

Dans l'ensemble, les «sortants» sont très intéressés à acquérir de nouvelles aptitudes. Cinquante-trois pour cent de l'échantillon ont suivi une formation complémentaire, à temps plein dans près de la moitié des cas. Si l'on observe de fortes différences entre les sexes pour ce qui est du type de formation suivie, il est encourageant de constater que les nouveaux domaines de la technologie informatique et de ses applications attirent fortement les hommes tout comme les femmes. Néanmoins, un large fossé existe encore entre l'intérêt exprimé pour certaines aptitudes et la formation effectivement suivie.

Enfin, la diversité des endroits utilisés par les répondants pour suivre une formation ou un enseignement complémentaire pose un défi à ceux qui ont le rôle de concevoir ou d'offrir les programmes destinés à ce groupe. Il est clair que le groupe est très hétérogène quant à ses besoins et préférences concernant la formation. De même, on note des écarts entre les endroits préférés pour suivre une formation et les endroits où les jeunes suivent effectivement une formation, surtout dans le cas de la formation en cours d'emploi. Ces écarts indiquent que les jeunes sont mal informés des possibilités de formation en cours d'emploi, et nous portent à nous demander comment étendre cette source de formation.

ANNEXES TECHNIQUES

TABLE DES MATIÈRES

I.	PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE	135
II.	PLAN D'ENTREVUE «A»	141
III.	PLAN D'ENTREVUE «B»	179

I. PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

A. SÉLECTION DE L'ÉCHANTILLON

La population interrogée est composée de jeunes âgés de 17 à 28 ans, qui résident en Ontario et qui n'ont pas suivi d'enseignement ni de formation complémentaires immédiatement en sortant de l'école secondaire, ainsi que de jeunes de 17 ans ou plus, qui fréquentent actuellement l'école secondaire et qui n'ont pas l'intention d'entreprendre une formation complémentaire directement en sortant de l'école.

Pour être correcte, l'analyse doit être faite à partir d'un échantillon représentatif du milieu auquel on s'intéresse. Nous avons employé une technique d'échantillonage à plusieurs niveaux pour recueillir les données de cette étude. Cette méthode est essentiellement caractérisée par le fait que tous les répondants sont prédéterminés par le processus de sélection. Cette détermination préalable se fait par un examen soigné d'une série de choix contrôlés.

La technique d'échantillonage employée a produit un échantillon aléatoire systématique avec une probabilité de sélection proportionnelle à la population au niveau provincial.

Pour l'échantillonage, nous avons suivi une procédure fondée sur une représentation graphique du lien entre l'emplacement géographique des entrevues téléphoniques et l'unité fondamentale de base utilisée par Statistique Canada pour le recensement : le secteur de dénombrement (S.D.).

Les companies téléphoniques divisent leurs régions de service en zones plus petites dont chacune est desservie par un centre de commutation. Dans chaque zone correspondant à un centre de commutation, les premiers chiffres de tous les numéros de téléphone sont identiques. Nous désignerons ces secteurs mutuellement indépendants par les lettres NNX (NNX représentant les trois premiers chiffres d'un numéro de téléphone). À l'aide des données de recensement et des cartes indiquant les limites géographiques des zones NNX, il est possible de déterminer les chiffres exacts de population pour chaque zone NNX et de déterminer le nombre approprié de répondants qu'il faut interroger dans chacune de ces zones.

Les unités primaires d'échantillonnage (groupes de NNX) et les unités secondaires d'échantillonnage (NNX individuels) ont été sélectionnées avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population. Les numéros de téléphone ont ensuite été obtenus à l'aide d'un programme informatique produisant des numéros au hasard et utilisant des méthodes de démarrage aléatoire et d'intervalles fixes.

B. PROCÉDURE SUIVIE

Deux versions du questionnaire ont été établies. Les questionnaires de chaque version ont été imprimés, numérotés et assemblés en paquets de trois entrevues, deux hommes et une femme ou deux femmes et un homme. Cette méthode permet de respecter le quota de 50/50 entre les sexes en sélectionnant à l'avance des participants hommes et femmes avant de commencer les entrevues.

Les entrevues ont eu lieu entre le 19 août et le 14 septembre 1988, entre 17 h 30 et 22 h 00 les jours de semaine et entre 10 h 00 et 17 h 00 en fin de semaine. La version (A) du questionnaire comprend 92 questions et il faut à peu près 23 minutes pour les poser. La version (B) du questionnaire comprend 57 questions et prend 19 minutes environ. On a contrôlé quinze pour cent (15%) de toutes les entrevues à partir d'un poste auxiliaire pour vérifier la méthode et le contenu. Toutes les entrevues ont été soigneusement éditées dès qu'elles étaient terminées pour vérifier si aucune question n'avait été oubliée et si les sauts de questions avaient été faits correctement.

Pour recueillir les données, nous avons utilisé les services d'enquêteurs par téléphone expérimentés. Au cours d'une séance d'information à laquelle était présent l'analyste chargé de l'étude pour répondre à leurs questions ou clarifier certaines méthodes, le responsable de l'équipe d'enquêteurs a d'abord lu le questionnaire aux enquêteurs, pour s'assurer que la prononciation serait correcte et uniforme; ensuite les rôles enquêteurs-répondants ont été interprétés pour illustrer les schémas de sauts de questions et de rotations. Les enquêteurs ont pu ensuite poser des questions.

Au cours de la première soirée d'entrevues téléphoniques, l'analyste chargé de l'étude a écouté les enquêteurs à partir d'un poste auxiliaire, qui permet d'écouter la conversation entre l'enquêteur et le répondant sans qu'ils s'en aperçoivent. On a ainsi pu vérifier si les sauts de questions et les rotations étaient faits correctement et s'il n'y avait pas de questions qui donnaient des difficultés particulières aux enquêteurs. Lorsque une erreur était faite, l'enquêteur recevait de nouvelles explications et on rappelait le répondant pour corriger le questionnaire.

C. CODAGE

Le personnel qualifié de Decima a ensuite procédé au codage des questionnaires et à l'entrée des données en observant les étapes suivantes :

- Séance d'information initiale
- Supervision du personnel formé
- Vérification de 15 pour 100 du travail de chaque codeur.

À l'aide des premiers 15 pour 100 des questionnaires remplis dans chaque couche, on a déterminé des codes pour les questions ouvertes en triant et en inscrivant les réponses en catégories indépendantes. L'analyste de recherche a alors vérifié toutes les catégories pour voir si elles étaient complètes et cohérentes.

D. TRAITEMENT DES DONNÉES

L'entrée et le traitement des données ont été effectués sur place sur l'ordinateur Digital PDP 11/44 de Decima. Le logiciel interactif de Decima, conçu spécialement pour l'analyse de sondages dispose d'une puissante d'entrée des données qui permet le nettoyage des données, notamment les valeurs sortant de l'échelle et les erreurs de sauts de questions ainsi que d'autres erreurs de logique. Les données nettoyées ont ensuite été résumées dans des tableaux. L'analyse ultérieure des données a consisté à faire des tableaux à deux entrées, des mesures de corrélation, analyses de régression et analyses des facteurs.

E. LIMITES DE CONFIANCE

L'échantillon des cas donne des résultats exacts pour la population de l'Ontario dans son ensemble à 2,7 pour 100 près dans 95 cas sur 100.

L'échantillon est seulement représentatif des résidents de la province que l'on peut contacter directement par téléphone. Par conséquent, les Canadiens qu'on peut joindre seulement par un service téléphonique desservant un grand nombre de personnes, comme les foyers du troisième âge, les hôpitaux ou les réserves indiennes, et ceux qui disposent seulement d'un service radiotéléphonique ou qui n'ont pas le téléphone sont automatiquement exclus de l'échantillon. Pour toute autre question concernant l'échantillonnage, le lecteur est prié de s'adresser à l'expert-conseil responsable de l'étude.

Bien que les méthodes les plus sophistiquées aient été utilisées pour recueillir et analyser les renseignements présentés ici, il faut se rappeler que les sondages ne sont pas des prévisions. Ils servent à mesurer l'opinion publique dans des limites déterminées de précision statistique à un moment donné. Cette enquête ne représente donc nullement une prévision de l'opinion ou du comportement à un moment futur quelconque.

II. PLAN D'ENTREVUE «A»

Remarques :

1. Il se peut que les réponses ne totalisent pas 100 %, les chiffres ayant été arrondis dans l'ensemble des annexes techniques.

2. Tout au long des annexes techniques, (+) désigne un pourcentage supérieur à 0 mais inférieur à 0,5.

A. Avez-vous dans votre foyer une personne ayant entre 17 et 28 ans, qui soit résident de l'Ontario et à qui je pourrais parler?

NON (REMERCIER ET TERMINER L'ENTREVUE) . . . . . A
OUI (DEMANDER DE PARLER À CETTE PERSONNE. S'IL Y EN A PLUSIEURS, DEMANDER DE PARLER À CELLE DONT LE PROCHAIN ANNIVERSAIRE EST LE PLUS PROCHE. SI CETTE PERSONNE EST ABSENTE, DEMANDER QUAND ELLE REVIENDRA ET DIRE QU'ON LA RAPPELLERA) . . . . . B

B. Êtes-vous encore à l'école secondaire ou depuis combien de temps en êtes-vous sorti?

___ NOMBRE DE MOIS (PASSER À LA QUESTION C) . . . . . A
___ NOMBRE D'ANNÉES (PASSER À LA QUESTION C) . . . . . B
FRÉQUENTE ENCORE L'ÉCOLE SECONDAIRE
(PASSER À LA QUESTION D) . . . . . C*

C. Après avoir quitté l'école secondaire, avez-vous immédiatement trouvé un emploi ou bien avez-vous directement commencé un cours de collège technique ou professionnel ou d'université qui devait durer au moins un an?

(UN EMPLOI D'ÉTÉ AVANT DE COMMENCER DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES EST CONSIDÉRÉ COMME UN PASSAGE DIRECT AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES)

(SI LE RÉPONDANT A ABANDONNÉ SES ÉTUDES AVANT LA FIN DE LA PREMIÈRE ANNÉE ALORS QUE LE PROGRAMME DEVAIT DURER AU MOINS UN AN, CONSIDÉRER COMME UN PASSAGE DIRECT AU POSTSECONDAIRE ET TERMINER L'ENTREVUE) (SI LE

RÉPONDANT N'A PAS OBTENU D'EMPLOI MAIS N'A PAS ENTREPRIS D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES, CONSIDÉRER QU'IL REMPLIT LES CONDITIONS POUR POURSUIVRE L'ENTREVUE)

A TRAVAILLÉ OU A ESSAYÉ D'OBTENIR UN EMPLOI (UTILISER LA VERSION A) (SAUTER LA QUESTION D) . . . . . A*

A DIRECTEMENT ENTREPRIS DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES (REMERCIER ET TERMINER L'ENTREVUE) B

D. Lorsque vous quitterez l'école secondaire, avez-vous l'intention de travailler immédiatement ou de suivre un cours de collège technique ou professionnel ou d'université devant durer au moins un an?

(UN EMPLOI D'ÉTÉ AVANT DE COMMENCER DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES EST CONSIDÉRÉ COMME UN PASSAGE DIRECT AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES)

A L'INTENTION DE TRAVAILLER (UTILISER LA VERSION B)
A A L'INTENTION D'ÉTUDIER (REMERCIER ET TERMINER L'ENTREVUE) . . . . . B

Je voudrais commencer en vous posant quelques questions sur l'enseignement que vous avez reçu à l'école secondaire.

1. Avez-vous passé vos dernières années d'école secondaire en Ontario, dans une autre province du Canada ou à l'étranger?

EN ONTARIO (PASSER À LA QUESTION 2) . . . . . 1 (91 %)
DANS UNE AUTRE PROVINCE DU CANADA (PASSER À LA QUESTION 2) . . . . . 2 (7 %)
A L'ÉTRANGER (SAUTER À LA QUESTION 3) . . . . . 3* (3 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 1 EST «EN ONTARIO» OU «DANS UNE AUTRE PROVINCE», DEMANDER :

2. Quel programme d'enseignement avez-vous suivi à l'école secondaire...avancé/enrichi, général ou de base?

AVANCÉ/ENRICHI . . . . . 1 (31 %)
GÉNÉRAL . . . . . 2 (56 %)
DE BASE . . . . . 3 (12 %)
SANS OPINION . . . . . 4 (1 %)

3. Avez-vous obtenu votre diplôme de l'école secondaire (12e année) ou avez-vous quitté l'école secondaire pour une raison quelconque avant d'obtenir le diplôme?

DIPLOMÉ	1 (66 %)
A QUITTÉ AVANT D'OBTENIR LE DIPLÔME	2 (34 %)
SANS OPINION	3 (+)

4. En quittant l'école secondaire, certaines personnes vont directement au collège ou à l'université alors que d'autres commencent à travailler. À votre avis, quelle a été la raison principale pour laquelle vous n'êtes pas allé au collège ou à l'université? (NE PAS LIRE LA LISTE) (ACCEPTER TOUTES LES RÉPONSES)

NE PENSAIT PAS QU'UNE FORMATION SUPPLÉMENTAIRE ÉTAIT NÉCESSAIRE POUR OBTENIR UN EMPLOI	01 (6 %)
VOULAIT PRENDRE DES LOISIRS AVANT DE CONTINUER D'ÉTUDIER	02 (10 %)
VOULAIT GAGNER DE L'ARGENT	03 (27 %)
ÉTAIT LASSÉ DES ÉTUDES	04 (19 %)
NE POUVAIT PAS SE PERMETTRE FINANCIÈREMENT D'ENTREPRENDRE UNE FORMATION	05 (15 %)
NIVEAU D'ÉTUDES TROP FAIBLE	06 (3 %)
RAISON PERSONNELLE OU FAMILIALE	07 (10 %)
N'AVAIT PAS LES CRÉDITS ADÉQUATS	08 (4 %)
AVAIT UNE OFFRE D'EMPLOI	09 (16 %)
N'A PAS ÉTÉ ACCEPTÉ/ COMPÉTITION	10 (1 %)
PENSAIT QUE CE N'ÉTAIT PAS IMPORTANT	11 (1 %)
MANQUAIT DE SÉCURITÉ ENVERS L'AVENIR	12 (7 %)
COURS NON OFFERT	13 (+)
N'AIMAIT PAS L'ÉCOLE	14 (2 %)
A QUITTÉ LE PAYS	15 (+)
VOULAIT UN EMPLOI	16 (2 %)
CANDIDATURE EN RETARD	17 (+)
VOYAGE	18 (1 %)
POSSÉDAIT UNE ENTREPRISE	19 (+)
A FINI L'ÉCOLE À UN ÂGE PRÉCOCE	20 (+)
A EU UN ACCIDENT OU UNE MALADIE	21 (+)
DÉCOURAGÉ PAR UN PROFESSEUR	22 (1 %)
VOULAIT UNE FORMATION EN COURS D'EMPLOI	23 (1 %)
SANS OPINION	24 (2 %)

5. Lorsque vous avez quitté l'école secondaire, aviez-vous l'intention de suivre des études ou une formation à un moment donné de l'avenir, avez-vous décidé que vous n'aviez pas besoin de formation complémentaire ou n'y avez-vous pas accordé beaucoup d'attention?

AVAIT L'INTENTION DE SUIVRE DES ÉTUDES OU UNE FORMATION À UN MOMENT DONNÉ . . . . . 1 (60 %)
A DÉCIDÉ QU'IL N'AVAIT PAS AVOIR BESOIN DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE . . . . . 2 (11 %)
N'Y A PAS ACCORDÉ BEAUCOUP D'ATTENTION . . . . . 3 (29 %)
SANS OPINION . . . . . 4 (+)

6. Depuis votre départ de l'école secondaire, pouvez-vous dire avoir été, la plupart du temps... (LIRE LA LISTE)

EMPLOYÉ À TEMPS PLEIN . . . . . 1 (78 %)
EMPLOYÉ À TEMPS PARTIEL . . . . . 2 (11 %)
AU CHÔMAGE ET À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI . . . . 3 (2 %)
ÉTUDIANT OU EN FORMATION DANS UN COLLÈGE OU UNE UNIVERSITÉ . . . . . 4 (3 %)
SANS EMPLOI ET NE RECHERCHANT PAS ACTIVEMENT UN EMPLOI,
C'EST-À-DIRE UNE PERSONNE AU FOYER . . . . . 5 (5 %)
AU CHÔMAGE MAIS NE CHERCHANT PAS D'EMPLOI . . . 6 (1 %)
SANS OPINION . . . . . 7 (+)

7. Et à l'heure actuelle, êtes-vous... (LIRE LA LISTE)

EMPLOYÉ À TEMPS PLEIN . . . . . 1 (69 %)
EMPLOYÉ À TEMPS PARTIEL . . . . . 2 (9 %)
AU CHÔMAGE ET À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI . . . . 3 (7 %)
ÉTUDIANT OU EN FORMATION DANS UN COLLÈGE OU UNE UNIVERSITÉ . . . . . 4 (5 %)
SANS EMPLOI ET NE RECHERCHANT PAS ACTIVEMENT UN EMPLOI,
C'EST-À-DIRE UNE PERSONNE AU FOYER . . . . . 5 (7 %)
AU CHÔMAGE MAIS NE CHERCHANT PAS D'EMPLOI . . . 6 (4 %)
SANS OPINION . . . . . 7 (+)

8. Depuis votre départ de l'école secondaire, pour combien de compagnies différentes avez-vous travaillé ou bien n'avez-vous jamais eu d'emploi? (POUR LES PERSONNES TRAVAILLANT À LEUR COMPTE À PLEIN TEMPS, COMPTER UNE COMPAGNIE)

N'A JAMAIS EU D'EMPLOI (SAUTER À LA QUESTION 26) 1* (2 %)
UNE (PASSER À LA QUESTION 9) . . . . . 2 (19 %)
DEUX . . . . . 3 (24 %)
TROIS . . . . . 4 (19 %)
QUATRE . . . . . 5 (14 %)
CINQ . . . . . 6 (10 %)
SIX À DIX . . . . . 7 (9 %)
PLUS DE DIX . . . . . 8 (4 %)
SANS OPINION . . . . . 9 (+)

9. Lorsque vous avez quitté l'école secondaire, envisagiez-vous un emploi particulier ou n'aviez-vous pas d'idée précise de l'emploi que vous aimeriez trouver?

ENVISAGEAIT UN EMPLOI PARTICULIER (PASSER À LA QUESTION 10) . . . . . 1 (42 %)
N'AVAIT PAS D'IDÉE PRÉCISE
(SAUTER À LA QUESTION 12) . . . . . 2 (58 %)
SANS OPINION . . . . . 3 (+)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 9 EST «ENVISAGEAIT UN EMPLOI PARTICULIER», DEMANDER :

10. Avez-vous obtenu le genre d'emploi que vous vouliez ou bien avez-vous pris un autre type d'emploi?

OBTENU LE GENRE D'EMPLOI SOUHAITÉ
(SAUTER À LA QUESTION 12) . . . . . 1* (70 %)
PRIS UN AUTRE TYPE D'EMPLOI
(PASSER À LA QUESTION 11) . . . . . 2 (29 %)
SANS OPINION . . . . . 3 (+)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 10 EST «PRIS UN AUTRE TYPE D'EMPLOI», DEMANDER :

11. La principale raison a été parce que ... (LIRE LA LISTE ET FAIRE UNE ROTATION)

VOUS N'AVIEZ PAS LE NIVEAU SCOLAIRE OU LES APTITUDES REQUISES . . . . . 01 (34 %)
IL N'Y AVAIT PAS DE POSTE DISPONIBLE . . . . . 02 (30 %)
VOUS NE SAVIEZ PAS OÙ CHERCHER . . . . . 03 (4 %)
ON NE VOUS A PAS DONNÉ VOTRE CHANCE POUR OBTENIR LE GENRE DE TRAVAIL QUE VOUS VOULIEZ . . . . . 04 (11 %)
VOUS VOUS ÊTES MARIÉ . . . . . 05 (1 %)
VOUS AVEZ PRIS UN EMPLOI TEMPORAIRE . . . . . 06 (0 %)
VOUS AVIEZ BESOIN D'ARGENT . . . . . 07 (4 %)
UN AUTRE EMPLOI ÉTAIT DISPONIBLE . . . . . 08 (8 %)
EMPLACEMENT/RAISON D'ORDRE PRATIQUE . . . . . 09 (1 %)
VOUS ÉTIEZ TROP JEUNE . . . . . 10 (2 %)
PROBLÈME PERSONNEL OU FAMILIAL . . . . . 11 (2 %)
VOUS AVEZ EU UN ACCIDENT . . . . . 12 (1 %)
LE TRAVAIL NE VOUS PLAISAIT PAS . . . . . 13 (1 %)
VOUS VOULIEZ TRAVAILLER DANS DIVERS DOMAINES 14 (1 %)

12. Quel a été votre premier emploi après l'école secondaire? (SONDER... ACCEPTER UNE SEULE RÉPONSE... LA RÉPONSE DOIT FAIRE AU MOINS DIX MOTS)

SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE	01	(+)
FONCTIONNAIRES ET ADMINISTRATEURS DE LA FONCTION PUBLIQUE	02	(+)
AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	03	(2 %)
ARCHITECTES ET INGÉNIEURS	04	(+)
AUTRES TRAVAILLEURS EN ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE	05	(+)
SPÉCIALISÉS EN MATHÉMATIQUES, STATISTIQUE, ANALYSE ORGANIQUE	06	(+)
TRAVAILLEURS SOCIAUX	07	(+)
DROIT	08	(+)
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES	09	(+)
AUTRES TRAVAILLEURS DES SCIENCES SOCIALES	10	(+)
ENSEIGNANTS	11	(+)
PERSONNEL INFIRMIER	12	(1 %)
AUTRE PERSONNEL MÉDICAL ET TECHNICIENS DE LA SANTÉ	13	(1 %)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE	14	(1 %)
TRAVAILLEURS DE LA SCÈNE, DE LA RADIO ET DE L'ÉCRAN	15	(+)
RÉDACTEURS	16	(+)
TRAVAILLEURS DES SPORTS ET LOISIRS	17	(1 %)
DACTYLOGRAPHES	18	(5 %)
TENEURS DE LIVRES	19	(8 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE	20	(1 %)
MAGASINIERS, ORDONNANCIERS ET DISTRIBUTEURS	21	(3 %)
COMMIS DE BIBLIOTHÈQUE, CLASSEURS	22	(+)
RÉCEPTIONNISTES	23	(2 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF	24	(3 %)
VENDEURS DE BIENS DE CONSOMMATION	25	(8 %)
VENDEURS DE SERVICES	26	(1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS SPÉCIALISÉS DANS LA VENTE	27	(1 %)
SERVICES DE PROTECTION	28	(2 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS	29	(14 %)
SERVICES DE LOGEMENT	30	(+)
SERVICES PERSONNELS	31	(3 %)
ENTRETIEN DES VÊTEMENTS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT	32	(+)
AUTRES SERVICES	33	(4 %)
AGRICULTEURS	34	(1 %)
EXPLOITANTS AGRICOLES	35	(+)
AUTRES AGRICULTEURS, HORTICULTEURS	36	(3 %)
TRAVAILLEURS FORESTIERS ET BUCHERONS	37	(+)
MINEURS, CARRIERS, FOREURS DE PUITS	38	(+)
TRAVAILLEURS DANS LE TRAITEMENT DU MINERAI	39	(+)
MÉTALLURGISTES	40	(1 %)
CONFECTIONNEURS DE PRODUITS EN ARGILE, EN VERRE OU EN PIERRE	41	(+)
TRAITEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES	42	(1 %)
INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS	43	(2 %)
INDUSTRIE DU BOIS	44	(+)

INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS . . . . . 45 (+)
TRAVAILLEURS DU TEXTILE . . . . . 46 (1 %)
AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION . . . . . 47 (+)
USINEURS DE MÉTAUX . . . . . 48 (1 %)
FORMEURS DE MÉTAUX . . . . . 49 (1 %)
TRAVAIL DE L'ARGILE, DU VERRE, DE LA PIERRE . . . 50 (+)
AUTRES USINEURS . . . . . 51 (+)
FABRICATION ET MONTAGE DE PRODUITS MÉTALLIQUES 52 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES 53 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'ARTICLES EN BOIS . . . 54 (1 %)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES EN TEXTILE 55 (2 %)
FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES CHIMIQUES 56 (1 %)
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS . . . . . 57 (5 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DE LA FABRICATION ET DU MONTAGE . . . . . 58 (1 %)
EXCAVATEURS ET PAVEURS . . . . . 59 (1 %)
ÉLECTRICIENS . . . . . 60 (1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 61 (7 %)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 62 (2 %)
MANUTENTIONNAIRES . . . . . 63 (5 %)
IMPRIMEURS . . . . . 64 (1 %)
MÉCANICIENS DE MACHINES ET D'INSTALLATIONS FIXES . . . . . 65 (+)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE ET DE COMMUNICATIONS . . . . . 66 (+)
AUTRES OUVRIERS QUALIFIÉS ET CONDUCTEURS DE MACHINES . . . . . 67 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS . . . . . 68 (1 %)
AUTRE . . . . . 69 (+)

13. À partir du moment où vous avez commencé à chercher un emploi, combien de temps avez-vous mis pour trouver votre premier emploi après avoir quitté l'école secondaire?

MOINS D'UN MOIS . . . . . 1 (71 %)
DE UN À DEUX MOIS . . . . . 2 (14 %)
DE TROIS À SIX MOIS . . . . . 3 (10 %)
PLUS DE SIX MOIS . . . . . 4 (6 %)
SANS OPINION . . . . . 5 (+)

14. Si vous examinez les emplois que vous avez eus depuis votre départ de l'école secondaire, diriez-vous que vous avez surtout travaillé à votre compte ou pour un autre employeur?

TRAVAILLANT À SON COMPTE . . . . . 1 (9 %)
TRAVAILLANT POUR UN EMPLOYEUR . . . . . 2 (91 %)
SANS OPINION . . . . . 3 (+)

15. Depuis votre premier emploi, avez-vous déjà été au chômage, c'est-à-dire avez-vous activement recherché un emploi sans être capable d'en trouver un?

OUI (PASSER À LA QUESTION 16)	1 (41 %)
NON (SAUTER À LA QUESTION 19)	2* (59 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 15 EST «OUI», DEMANDER :

16. Combien de fois avez-vous été au chômage depuis votre premier emploi?

UNE FOIS	1 (42 %)
DEUX FOIS	2 (26 %)
TROIS FOIS	3 (12 %)
QUATRE FOIS	4 (7 %)
CINQ FOIS OU PLUS	5 (14 %)
SANS OPINION	6 (+)

17. Depuis votre premier emploi, pendant combien de temps au total pensez-vous avoir été au chômage en cherchant activement un emploi?

MOINS D'UN MOIS	1 (14 %)
DE UN À TROIS MOIS	2 (28 %)
DE QUATRE À SIX MOIS	3 (22 %)
DE SEPT À ONZE MOIS	4 (8 %)
UN AN	5 (15 %)
DEUX ANS	6 (7 %)
TROIS OU PLUS	7 (5 %)
SANS OPINION	8 (+)

18. Combien de temps s'est écoulé depuis votre dernière période de chômage? (NE PAS TENIR COMPTE DE LA PÉRIODE ACTUELLE SI LE RÉPONDANT EST ACTUELLEMENT AU CHÔMAGE) (LIRE LA LISTE)

PLUS DE CINQ ANS	1 (12 %)
CINQ ANS	2 (6 %)
TROIS À QUATRE ANS	3 (15 %)
DEUX ANS	4 (14 %)
UN AN	5 (14 %)
SIX MOIS	6 (8 %)
MOINS DE SIX MOIS	7 (27 %)
JAMAIS ÉTÉ AU CHÔMAGE	8 (4 %)
SANS OPINION	9 (+)

19. Quel est votre emploi actuel ou votre emploi le plus récent? (SONDER... LA RÉPONSE DOIT DÉCRIRE CE QUE FAIT LE RÉPONDANT AU LIEU DE CITER UN SECTEUR D'ACTIVITÉ) (DOIT CORRESPONDRE À UN EMPLOI OCCUPÉ DEPUIS LA SORTIE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE)

AU CHÔMAGE	01	(+)
PERSONNES AU FOYER	02	(2 %)
FONCTIONNAIRES ET ADMINISTRATEURS DE LA FONCTION PUBLIQUE	03	(1 %)
AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	04	(3 %)
DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	05	(+)
SCIENCES PHYSIQUES	06	(+)
SCIENCES NATURELLES	07	(+)
ARCHITECTES ET INGÉNIEURS	08	(1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS EN ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE	09	(+)
SPÉCIALISÉS EN MATHÉMATIQUES, STATISTIQUE, ANALYSE ORGANIQUE	10	(1 %)
SCIENCES SOCIALES	11	(+)
TRAVAILLEURS SOCIAUX	12	(+)
DROIT	13	(+)
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES	14	(+)
AUTRES TRAVAILLEURS DES SCIENCES SOCIALES	15	(+)
CLERGÉ	16	(+)
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE OU SECONDAIRE	17	(+)
AUTRES ENSEIGNANTS	18	(+)
PERSONNEL INFIRMIER	19	(1 %)
AUTRE PERSONNEL MÉDICAL ET TECHNICIENS DE LA SANTÉ	20	(1 %)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE	21	(1 %)
TRAVAILLEURS DE LA SCÈNE, DE LA RADIO ET DE L'ÉCRAN	22	(1 %)
TRAVAILLEURS DES SPORTS ET LOISIRS	23	(+)
DACTYLOGRAPHES	24	(4 %)
TENEURS DE LIVRES	25	(7 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE	26	(2 %)
MAGASINIERS, ORDONNANCIERS ET DISTRIBUTEURS	27	(3 %)
COMMIS DE BIBLIOTHÈQUE, CLASSEURS	28	(+)
RÉCEPTIONNISTES	29	(2 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF	30	(3 %)
VENDEURS DE BIENS DE CONSOMMATION	31	(8 %)
VENDEURS DE SERVICES	32	(1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS SPÉCIALISÉS DANS LA VENTE	33	(1 %)
SERVICES DE PROTECTION	34	(2 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS	35	(7 %)
SERVICES PERSONNELS	36	(2 %)
ENTRETIEN DES VÊTEMENTS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT	37	(+)
AUTRES SERVICES	38	(4 %)
AGRICULTEURS	39	(1 %)
AUTRES AGRICULTEURS, HORTICULTEURS	40	(3 %)
TRAVAILLEURS FORESTIERS ET BÛCHERONS	41	(+)
MINEURS, CARRIERS, FOREURS DE PUITS	42	(+)
TRAVAILLEURS DANS LE TRAITEMENT DU MINERAI	43	(+)

MÉTALLURGISTES . . . . . 44 (1 %)
TRAITEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES . . . . . 45 (+)
INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 46 (2 %)
INDUSTRIE DU BOIS . . . . . 47 (+)
INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS . . . . . 48 (+)
TRAVAILLEURS DU TEXTILE . . . . . 49 (+)
AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION . . . . . 50 (+)
USINEURS DE MÉTAUX . . . . . 51 (2 %)
FORMEURS DE MÉTAUX . . . . . 52 (2 %)
TRAVAIL DU BOIS . . . . . 53 (+)
AUTRES USINEURS . . . . . 54 (+)
FABRICATION ET MONTAGE DE PRODUITS MÉTALLIQUES . . . . . 55 (2 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 56 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'ARTICLES EN BOIS . . . . . 57 (1 %)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES EN TEXTILE . . . . . 58 (1 %)
FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES CHIMIQUES . . . . . 59 (1 %)
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS . . . . . 60 (4 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DE LA FABRICATION ET DU MONTAGE . . . . . 61 (1 %)
EXCAVATEURS ET PAVEURS . . . . . 62 (1 %)
ÉLECTRICIENS . . . . . 63 (2 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 64 (8 %)
TRANSPORTS AÉRIENS . . . . . 65 (+)
TRANSPORTS FERROVIAIRES . . . . . 66 (+)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 67 (2 %)
MANUTENTIONNAIRES . . . . . 68 (4 %)
IMPRIMEURS . . . . . 69 (1 %)
MÉCANICIENS DE MACHINES ET D'INSTALLATIONS FIXES . . . . . 70 (+)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE ET DE COMMUNICATIONS . . . . . 71 (+)
AUTRES OUVRIERS QUALIFIÉS ET CONDUCTEURS DE MACHINES . . . . . 72 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS . . . . . 73 (1 %)
AUTRE . . . . . 74 (+)

20. Depuis combien de temps avez-vous cet emploi? (ou pendant combien de temps l'avez-vous eu?)

MOINS DE SIX MOIS . . . . . 1 (30 %)
DE SIX MOIS À UN AN . . . . . 2 (16 %)
DE UN À TROIS ANS . . . . . 3 (30 %)
PLUS DE TROIS ANS . . . . . 4 (23 %)
SANS OPINION . . . . . 5 (+)

21. Votre emploi actuel (ou votre dernier emploi) correspond-il au travail que vous comptez faire en permanence ou bien espérez-vous faire autre chose à long terme?

COMPTE FAIRE CE TYPE DE TRAVAIL DE FAÇON PERMANENTE	1 (37 %)
COMPTE FAIRE AUTRE CHOSE	2 (61 %)
SANS OPINION	3 (2 %)

22. Quel emploi aviez-vous avant votre emploi actuel ou avant votre emploi le plus récent? (SONDER... LA RÉPONSE DOIT DÉCRIRE CE QUE FAIT LE RÉPONDANT AU LIEU DE CITER UN SECTEUR DE L'ÉCONOMIE) (DOIT CORRESPONDRE À UN EMPLOI OCCUPÉ DEPUIS LA SORTIE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE)

PERSONNES AU FOYER	01 (1 %)
ÉTUDIANTS	02 (+)
SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE	03 (16 %)
FONCTIONNAIRES ET ADMINISTRATEURS DE LA FONCTION PUBLIQUE	04 (+)
AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	05 (1 %)
DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	06 (+)
SCIENCES PHYSIQUES	07 (+)
ARCHITECTES ET INGÉNIEURS	08 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS EN ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE	09 (+)
SPÉCIALISÉS EN MATHÉMATIQUES, STATISTIQUE, ANALYSE ORGANIQUE	10 (+)
TRAVAILLEURS SOCIAUX	11 (+)
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES	12 (+)
PERSONNEL INFIRMIER	13 (1 %)
AUTRE PERSONNEL MÉDICAL ET TECHNICIENS DE LA SANTÉ	14 (+)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE	15 (1 %)
TRAVAILLEURS DE LA SCÈNE, DE LA RADIO ET DE L'ÉCRAN	16 (+)
RÉDACTEURS	17 (+)
TRAVAILLEURS DES SPORTS ET LOISIRS	18 (1 %)
DACTYLOGRAPHES	19 (4 %)
TENEURS DE LIVRES	20 (6 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE	21 (1 %)
MAGASINIERS, ORDONNANCIERS ET DISTRIBUTEURS	22 (3 %)
COMMIS DE BIBLIOTHÈQUE, CLASSEURS	23 (+)
RÉCEPTIONNISTES	24 (2 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF	25 (2 %)
VENDEURS DE BIENS DE CONSOMMATION	26 (7 %)
VENDEURS DE SERVICES	27 (1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS SPÉCIALISÉS DANS LA VENTE	28 (1 %)
SERVICES DE PROTECTION	29 (1 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS	30 (10 %)
SERVICES DE LOGEMENT	31 (+)
SERVICES PERSONNELS	32 (2 %)
ENTRETIEN DES VÊTEMENTS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT	33 (+)

AUTRES SERVICES . . . . . 34 (3 %)
AGRICULTEURS . . . . . 35 (+)
EXPLOITANTS AGRICOLES . . . . . 36 (+)
AUTRES AGRICULTEURS, HORTICULTEURS . . . . . 37 (2 %)
TRAVAILLEURS FORESTIERS ET BÛCHERONS . . . . . 38 (+)
MINEURS, CARRIERS, FOREURS DE PUITS . . . . . 39 (+)
TRAVAILLEURS DANS LE TRAITEMENT DU MINERAI . . 40 (+)
MÉTALLURGISTES . . . . . 41 (+)
CONFECTIONNEURS DE PRODUITS EN ARGILE, EN VERRE OU EN PIERRE . . . . . 42 (+)
TRAITEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES . . . . . 43 (+)
INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 44 (1 %)
INDUSTRIE DU BOIS . . . . . 45 (+)
INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS . . . . . 46 (+)
TRAVAILLEURS DU TEXTILE . . . . . 47 (+)
USINEURS DE MÉTAUX . . . . . 48 (2 %)
FORMEURS DE MÉTAUX . . . . . 49 (1 %)
TRAVAIL DE L'ARGILE, DU VERRE ET DE LA PIERRE . 50 (+)
FABRICATION ET MONTAGE DE PRODUITS MÉTALLIQUES . . . . . 51 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 52 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'ARTICLES EN BOIS . . . . . 53 (1 %)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES EN TEXTILE . . . . . 54 (1 %)
FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES CHIMIQUES . . . . . 55 (1 %)
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS . . . . . 56 (3 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DE LA FABRICATION ET DU MONTAGE . . . . . 57 (1 %)
EXCAVATEURS ET PAVEURS . . . . . 58 (+)
ÉLECTRICIENS . . . . . 59 (1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 60 (7 %)
TRANSPORTS AÉRIENS . . . . . 61 (+)
TRANSPORTS FERROVIAIRES . . . . . 62 (+)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 63 (2 %)
AUTRES TRANSPORTS . . . . . 64 (+)
MANUTENTIONNAIRES . . . . . 65 (3 %)
IMPRIMEURS . . . . . 66 (1 %)
MÉCANICIENS DE MACHINES ET D'INSTALLATIONS FIXES . . . . . 67 (+)
AUTRES OUVRIERS QUALIFIÉS ET CONDUCTEURS DE MACHINES . . . . . 68 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS . . . . . 69 (1 %)
AUTRE . . . . . 70 (+)
SANS RÉPONSE . . . . . 71 (1 %)

• SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 22 EST «SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE», SAUTER À LA QUESTION 26

23. Pendant combien de temps avez-vous gardé cet emploi? (LIRE LA LISTE)

MOINS DE SIX MOIS	1 (25 %)
DE SIX MOIS À UN AN	2 (27 %)
DE UN À TROIS ANS	3 (31 %)
PLUS DE TROIS ANS	4 (14 %)
SANS OPINION	5 (2 %)

24. Quel a été votre emploi avant celui dont nous venons de parler? (SONDER... LA RÉPONSE DOIT DÉCRIRE CE QUE FAIT LE RÉPONDANT AU LIEU DE CITER UN SECTEUR D'ACTIVITÉ)

PERSONNES AU FOYER	01 (+)
ÉTUDIANTS	02 (1 %)
SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE	03 (27 %)
FONCTIONNAIRES ET ADMINISTRATEURS DE LA FONCTION PUBLIQUE	04 (+)
AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	05 (1 %)
SCIENCES PHYSIQUES	06 (+)
SCIENCES NATURELLES	07 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS EN ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE	08 (+)
SPÉCIALISÉS EN MATHÉMATIQUES, STATISTIQUE, ANALYSE ORGANIQUE	09 (+)
TRAVAILLEURS SOCIAUX	10 (+)
DROIT	11 (+)
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES	12 (+)
AUTRES SCIENCES SOCIALES	13 (+)
PROFESSEURS D'UNIVERSITÉ	14 (+)
AUTRES ENSEIGNANTS	15 (+)
AUTRE PERSONNEL MÉDICAL ET TECHNICIENS DE LA SANTÉ	16 (+)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE	17 (+)
TRAVAILLEURS DE LA SCÈNE, DE LA RADIO ET DE L'ÉCRAN	18 (+)
RÉDACTEURS	19 (+)
TRAVAILLEURS DES SPORTS ET LOISIRS	20 (+)
DACTYLOGRAPHES	21 (3 %)
TENEURS DE LIVRES	22 (5 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE	23 (1 %)
MAGASINIERS, ORDONNANCIERS ET DISTRIBUTEURS	24 (2 %)
COMMIS DE BIBLIOTHÈQUE, CLASSEURS	25 (+)
RÉCEPTIONNISTES	26 (1 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF	27 (2 %)
VENDEURS DE BIENS DE CONSOMMATION	28 (5 %)
VENDEURS DE SERVICES	29 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS SPÉCIALISÉS DANS LA VENTE	30 (1 %)
SERVICES DE PROTECTION	31 (1 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS	32 (9 %)
SERVICES DE LOGEMENT	33 (+)
SERVICES PERSONNELS	34 (2 %)
ENTRETIEN DES VÊTEMENTS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT	35 (+)

AUTRES SERVICES . . . . . 36 (4 %)
AGRICULTEURS . . . . . 37 (+)
AUTRES AGRICULTEURS, HORTICULTEURS . . . . . 38 (3 %)
TRAVAILLEURS FORESTIERS ET BÛCHERONS . . . . . 39 (+)
MINEURS, CARRIERS, FOREURS DE PUITS . . . . . 40 (+)
TRAVAILLEURS DANS LE TRAITEMENT DU MINERAI . . 41 (+)
MÉTALLURGISTES . . . . . 42 (+)
TRAITEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES . . . . . 43 (1 %)
INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 44 (2 %)
INDUSTRIE DU BOIS . . . . . 45 (+)
INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS . . . . . 46 (+)
TRAVAILLEURS DU TEXTILE . . . . . 47 (+)
AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATIONS . . . . . 48 (+)
USINEURS DE MÉTAUX . . . . . 49 (1 %)
FORMEURS DE MÉTAUX . . . . . 50 (1 %)
TRAVAIL DE L'ARGILE, DU VERRE ET DE LA PIERRE . 51 (+)
AUTRES USINEURS . . . . . 52 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE DE PRODUITS MÉTALLIQUES . . . . . 53 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 54 (+)
FABRICATION ET MONTAGE D'ARTICLES EN BOIS . . . . . 55 (1 %)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES EN TEXTILE . . . . . 56 (2 %)
FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES CHIMIQUES . . . . . 57 (1 %)
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS . . . . . 58 (3 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DE LA FABRICATION ET DU MONTAGE . . . . . 59 (1 %)
EXCAVATEURS ET PAVEURS . . . . . 60 (+)
ÉLECTRICIENS . . . . . 61 (1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 62 (5 %)
TRANSPORTS AÉRIENS . . . . . 63 (+)
PERSONNEL DE LA NAVIGATION . . . . . 64 (+)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 65 (1 %)
AUTRES TRANSPORTS . . . . . 66 (+)
MANUTENTIONNAIRES . . . . . 67 (3 %)
IMPRIMEURS . . . . . 68 (1 %)
MÉCANICIENS DE MACHINES ET D'INSTALLATIONS FIXES . . . . . 69 (+)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE ET DE COMMUNICATIONS . . . . . 70 (+)
AUTRES OUVRIERS QUALIFIÉS ET CONDUCTEURS DE MACHINES . . . . . 71 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS . . . . . 72 (1 %)
AUTRE 73 (1)
NE SAIT PAS . . . . . 74 (+)
SANS RÉPONSE . . . . . 75 (2 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 24 EST «SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE», SAUTER À LA QUESTION 26

25. Pendant combien de temps avez-vous eu cette activité professionnelle? (LIRE LA LISTE)

MOINS DE SIX MOIS . . . . . 1 (31 %)
DE SIX MOIS À UN AN . . . . . 2 (24 %)
DE UN À TROIS ANS . . . . . 3 (35 %)
PLUS DE TROIS ANS . . . . . 4 (9 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 5 (1 %)

J'aimerais maintenant vous poser quelques questions sur le type d'enseignement ou de formation que vous avez suivi.

26. Depuis votre départ de l'école secondaire, avez-vous fréquenté ou fréquentez-vous actuellement une école ou un collège ou bien avez-vous suivi des cours ou une formation quelconque, y compris des cours ou un apprentissage offerts par une compagnie? (SONDER... N'IMPORTE QUEL TYPE DE COURS)

OUI (PASSER À LA QUESTION 27) . . . . . 1 (53 %)
NON (SAUTER À LA QUESTION 48) . . . . . 2* (47 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 3 (+)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 26 EST «OUI», DEMANDER :

---

27. Ces cours étaient-ils en rapport avec le travail, visaient-ils à vous préparer au monde du travail, étaient ils par pur intérêt et sans rapport avec le travail ou étaient-ils une combinaison d'intérêt et de travail?

EN RAPPORT AVEC LE TRAVAIL, PRÉPARATION AU MONDE DU TRAVAIL (PASSER À LA QUESTION 28) . . . . 1 (57 %)
PAR PUR INTÉRÊT, SANS RAPPORT AVEC LE TRAVAIL (SAUTER À LA QUESTION 48) . . . . . 2* (11 %)
COMBINAISON DES DEUX (PASSER À LA QUESTION 28) 3 (32 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 4 (+)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 27 EST «EN RAPPORT AVEC LE TRAVAIL» OU «COMBINAISON DES DEUX», DEMANDER :

---

28. En ce qui concerne les cours, études ou formations en rapport avec le travail ou visant à préparer au monde du travail, lesquels avez-vous suivis parmi ceux de la liste... (LIRE LA LISTE ET FAIRE UNE ROTATION, ACCEPTER PLUSIEURS RÉPONSES)

PROGRAMME DE FORMATION EN COURS D'EMPLOI . . 01 (32 %)
COLLÈGE PRIVÉ TECHNIQUE OU COMMERCIAL . . . . . 02 (11 %)
COURS PAR CORRESPONDANCE . . . . . 03 (10 %)
COURS DE COLLÈGE COMMUNAUTAIRE . . . . . 04 (37 %)
COURS D'UNIVERSITÉ . . . . . 05 (11 %)
COURS DE COLLEGE TECHNIQUE . . . . . 06 (11 %)
PROGRAMME D'APPRENTISSAGE . . . . . 07 (16 %)

COURS DU SOIR . . . . . 08 (1 %)
COURS DE SECOURISME DES AMBULANCES SAINT-JEAN . . . . . 09 (+)
MINISTÈRE DES TRANSPORTS . . . . . 10 (+)
FORMATION MILITAIRE . . . . . 11 (1 %)
COURS D'ASSURANCE-VIE . . . . . 12 (+)
ÉCOLE DE POLICE DE L'ONTARIO . . . . . 13 (+)
ATELIER D'ART DRAMATIQUE . . . . . 14 (+)
COURS DE COMMERCE . . . . . 15 (+)
COURS D'ÉCOLE SECONDAIRE . . . . . 16 (1 %)
COURS DU SYNDICAT DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO . . . . . 17 (1 %)
COURS SYNDICAL . . . . . 18 (+)
LEÇONS PARTICULIÈRES . . . . . 19 (+)
CENTRE DE MAIN-D'ŒUVRE . . . . . 20 (+)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 21 (1 %)

29. Quel programme d'enseignement ou de formation avez-vous suivi? (SONDER... ACCEPTER JUSQU'À TROIS RÉPONSES, LA RÉPONSE DOIT ÊTRE UNE DISCIPLINE OU UNE SPÉCIALITÉ)

APPLICATION DE LA LOI . . . . . 01 (1 %)
COMMERCE/AFFAIRES . . . . . 02 (9 %)
DROIT . . . . . 03 (2 %)
DACTYLOGRAPHIE/TRAITEMENT DE TEXTES . . . . . 04 (4 %)
MÉCANIQUE . . . . . 05 (7 %)
DESSIN TECHNIQUE . . . . . 06 (2 %)
SOINS INFIRMIERS . . . . . 07 (2 %)
ASSISTANCE DENTAIRE . . . . . 08 (1 %)
ANGLAIS . . . . . 09 (2 %)
AUTRES LANGUES . . . . . 10 (1 %)
SECOURISME 11 (1%)
CHEF/CUISINIER . . . . . 12 (3 %)
SECRÉTAIRE/RÉCEPTIONNISTE . . . . . 13 (4 %)
MATHÉMATIQUES . . . . . 14 (2 %)
COMPTABILITÉ . . . . . 15 (7 %)
SOUDAGE . . . . . 16 (3 %)
PLOMBERIE . . . . . 17 (2 %)
ÉLECTRICIEN . . . . . 18 (2 %)
ÉLECTRONIQUE . . . . . 19 (4 %)
IMMOBILIER . . . . . 20 (1 %)
BIBLIOTECHNICIEN . . . . . 21 (+)
TÔLE MÉTALLIQUE . . . . . 22 (1 %)
COUVREUR . . . . . 23 (+)
PROGRAMMATION INFORMATIQUE . . . . . 24 (8 %)
VOYAGES/TOURISME . . . . . 25 (1 %)
ADMINISTRATION/GESTION DE BUREAU . . . . . 26 (2 %)
HISTOIRE . . . . . 27 (1 %)
APPRENTISSAGE . . . . . 28 (1 %)
INGÉNIEUR DE MACHINES FIXES . . . . . 29 (1 %)
ARTS COMMERCIAUX . . . . . 30 (2 %)
AUTOBUS SCOLAIRES . . . . . 31 (+)
CAISSIER/COMMIS DES VENTES . . . . . 32 (1 %)
AIDE-INFIRMIER . . . . . 33 (2 %)
ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE . . . . . 34 (+)

GUICHETIER DE BANQUE . . . . . 35 (1 %)
SÉMINAIRES DE BANQUE . . . . . 36 (1 %)
RESSOURCES HUMAINES . . . . . 37 (+)
GARDERIE . . . . . 38 (1 %)
ATELIER D'USINAGE . . . . . 39 (3 %)
OPÉRATEUR DE TOUR . . . . . 40 (+)
FORMATION PROFESSIONNELLE . . . . . 41 (2 %)
AIDE-ÉLEVEUR D'ANIMAUX . . . . . 42 (1 %)
FORMATION MILITAIRE . . . . . 43 (1 %)
MAÇON . . . . . 44 (1 %)
LETTRES/SCIENCES . . . . . 45 (5 %)
STATISTIQUE . . . . . 46 (+)
FONDS PUBLICS . . . . . 47 (1 %)
STAGIAIRE EN GESTION . . . . . 48 (2 %)
FORMATION EN ASSURANCES . . . . . 49 (1 %)
SCIENCE DU COMPORTEMENT . . . . . 50 (+)
OPÉRATEUR DE POMPE À ESSENCE . . . . . 51 (+)
ENQUÊTES SUR LES ACCIDENTS . . . . . 52 (+)
COSMOLOGIE . . . . . 53 (1 %)
INGÉNIERIE . . . . . 54 (2 %)
PRESSES D'IMPRIMERIE . . . . . 55 (+)
COURS SUR LE PROPANE . . . . . 56 (1 %)
ARCHITECTURE . . . . . 57 (1 %)
EXPLOITATION FORESTIÈRE . . . . . 58 (+)
INSTRUCTEUR DE CULTURE PHYSIQUE . . . . . 59 (+)
CHARPENTIER . . . . . 60 (1 %)
GESTION D'HÔTELS-RESTAURANTS . . . . . 61 (1 %)
TERMINAIT L'ÉCOLE SECONDAIRE . . . . . 62 (2 %)
MANNEQUIN . . . . . 63 (1 %)
ISOLATION . . . . . 64 (+)
ENTRETIEN ÉLECTRIQUE . . . . . 65 (+)
CONDUCTEUR DE CAMION . . . . . 66 (1 %)
ARTISAN-BIJOUTIER . . . . . 67 (+)
SERVICE À LA CLIENTELE . . . . . 68 (1 %)
PHARMACOLOGIE . . . . . 69 (+)
OPÉRATEUR DE MACHINERIE LOURDE . . . . . 70 (+)
TRAVAILLEUR SOCIAL . . . . . 71 (1 %)
PAYSAGISTE . . . . . 72 (1 %)
TRAITEMENT DES DONNÉES . . . . . 73 (1 %)
PRÉPARATIONS DES FORMULAIRES
D'IMPÔTS SUR LE REVENU . . . . . 74 (+)
CONSTRUCTION . . . . . 75 (1 %)
COMMENT OBTENIR UN EMPLOI . . . . . 76 (1 %)
DÉCORATION INTÉRIEURE . . . . . 77 (+)
PSYCHOLOGIE . . . . . 78 (2 %)
SOCIOLOGIE . . . . . 79 (1 %)
CONFECTION DES NŒUDS . . . . . 80 (+)
UTILISATION DES BATEAUX DE SAUVETAGE . . . . . 81 (+)
ENSEIGNEMENT . . . . . 82 (+)
FABRICATION DE CLÔTURES . . . . . 83 (+)
FORMATION SUR LES PESTICIDES . . . . . 84 (1 %)
ROBOTIQUE . . . . . 85 (+)
AUTRE . . . . . 86 (21 %)

POUR LA PREMIÈRE DISCIPLINE OU SPÉCIALITÉ CITÉE À LA QUESTION 29, DEMANDER :

30. Le premier programme ou domaine de spécialité que vous avez cité vous a-t-il donné un grade, un diplôme ou un certificat quelconque ou bien n'avez-vous rien reçu pour les cours que vous avez suivis?

GRADE	1 (9 %)
DIPLÔME	2 (27 %)
CERTIFICAT	3 (43 %)
RIEN	4 (21 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	5 (1 %)

31. Avez-vous terminé les cours, êtes-vous en train de les suivre actuellement, ou bien ne les avez-vous pas terminés?

PAS TERMINÉS	1 (14 %)
EN TRAIN DE LES SUIVRE	2 (25 %)
TERMINÉS	3 (61 %)

32. Avez-vous suivi ces cours à temps plein ou à temps partiel?

TEMPS PLEIN	1 (58 %)
TEMPS PARTIEL	2 (42 %)
SANS OPINION	3 (1 %)

33. Combien de temps ce programme ou cette formation ont-ils duré? (LIRE LA LISTE)

MOINS D'UNE SEMAINE	1 (4 %)
DE UNE À QUATRE SEMAINES	2 (8 %)
DE CINQ SEMAINES À SIX MOIS	3 (34 %)
ENTRE SIX MOIS ET UN AN	4 (15 %)
UN AN	5 (8 %)
DEUX ANS	6 (11 %)
TROIS ANS OU PLUS	7 (20 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	8 (1 %)

34. Combien de temps après votre départ de l'école secondaire avez-vous commencé ce programme ou cette formation?

MOINS DE SIX MOIS	1 (16 %)
DE SIX MOIS À MOINS D'UN AN	2 (7 %)
UN AN	3 (16 %)
DEUX ANS	4 (18 %)
DE TROIS À CINQ ANS	5 (25 %)
PLUS DE CINQ ANS	6 (17 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	7 (1 %)

• SAUTER À LA QUESTION 45, SAUF SI UNE SECONDE DISCIPLINE OU SPÉCIALITÉ EST CITÉE À LA QUESTION 29

POUR LA SECONDE DISCIPLINE OU SPÉCIALITÉ CITÉE À LA QUESTION 29, DEMANDER :

35. Le second programme ou domaine de spécialité que vous avez cité vous a-t-il donné un grade, un diplôme ou un certificat quelconque ou bien n'avez-vous rien reçu pour les cours que vous avez suivis?

GRADE	1 (10 %)
DIPLÔME	2 (16 %)
CERTIFICAT	3 (38 %)
RIEN	4 (29 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	5 (7 %)

36. Avez-vous terminé les cours, êtes-vous en train de les suivre actuellement, ou bien ne les avez-vous pas terminés?

PAS TERMINÉS	1 (17 %)
EN TRAIN DE LES SUIVRE	2 (19 %)
TERMINÉS	3 (59 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	4 (6 %)

37. Avez-vous suivi ces cours à temps plein ou à temps partiel?

TEMPS PLEIN	1 (38 %)
TEMPS PARTIEL	2 (56 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	3 (6 %)

38. Combien de temps ce programme ou cette formation ont-ils duré? (LIRE LA LISTE)

MOINS D'UNE SEMAINE	1 (7 %)
DE UNE À QUATRE SEMAINES	2 (8 %)
DE CINQ SEMAINES À SIX MOIS	3 (39 %)
ENTRE SIX MOIS ET UN AN	4 (12 %)
UN AN	5 (11 %)
DEUX ANS	6 (6 %)
TROIS ANS OU PLUS	7 (12 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	8 (6 %)

39. Combien de temps après votre départ de l'école secondaire avez-vous commencé ce programme ou cette formation?

MOINS DE SIX MOIS	1	(8 %)
DE SIX MOIS À MOINS D'UN AN	2	(4 %)
UN AN	3	(9 %)
DEUX ANS	4	(15 %)
DE TROIS À CINQ ANS	5	(31 %)
PLUS DE CINQ ANS	6	(28 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	7	(6 %)

• SAUTER À LA QUESTION 45, SAUF SI UNE TROISIÈME DISCIPLINE OU SPÉCIALITÉ EST CITÉE À LA QUESTION 29

POUR LA TROISIÈME DISCIPLINE OU SPÉCIALITÉ CITÉE À LA QUESTION 29, DEMANDER :

40. Le troisième programme ou domaine de spécialité que vous avez cité vous a-t-il donné un grade, un diplôme ou un certificat quelconque ou bien n'avez-vous rien reçu pour les cours que vous avez suivis?

GRADE	1	(4 %)
DIPLÔME	2	(17 %)
CERTIFICAT	3	(38 %)
RIEN	4	(37 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	5	(4 %)

41. Avez-vous terminé les cours, êtes-vous en train de les suivre actuellement, ou bien ne les avez-vous pas terminés?

PAS TERMINÉS	1	(14 %)
EN TRAIN DE LES SUIVRE	2	(20 %)
TERMINÉS	3	(63 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	4	(3 %)

42. Avez-vous suivi ces cours à temps plein ou à temps partiel?

TEMPS PLEIN	1	(41 %)
TEMPS PARTIEL	2	(56 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	3	(3 %)

43.Combien de temps ce programme ou cette formation ont-ils duré?

MOINS D'UNE SEMAINE . . . . . 1 (10 %)
DE UNE À QUATRE SEMAINES . . . . . 2 (10 %)
DE CINQ SEMAINES À SIX MOIS . . . . . 3 (37 %)
ENTRE SIX MOIS ET UN AN . . . . . 4 (14 %)
UN AN . . . . . 5 (11 %)
DEUX ANS . . . . . 6 (7 %)
TROIS ANS OU PLUS . . . . . 7 (9 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 8 (3 %)

44.Combien de temps après votre départ de l'école secondaire avez-vous commencé ce programme ou cette formation?

MOINS DE SIX MOIS . . . . . 1 (6 %)
DE SIX MOIS À MOINS D'UN AN . . . . . 2 (6 %)
UN AN . . . . . 3 (14 %)
DEUX ANS . . . . . 4 (6 %)
DE TROIS À CINQ ANS . . . . . 5 (32 %)
PLUS DE CINQ ANS . . . . . 6 (32 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 7 (4 %)

45.En tout, combien de cours différents avez-vous suivis, en rapport avec le travail ou en guise de préparation au monde du travail?

UN . . . . . 1 (54 %)
DEUX . . . . . 2 (22 %)
DE TROIS À CINQ . . . . . 3 (13 %)
DE SIX À DIX . . . . . 4 (5 %)
PLUS DE DIX . . . . . 5 (5 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 6 (1 %)

46.À votre avis, pour quelle raison principale avez-vous entrepris les études ou la formation que vous avez suivies ou que vous êtes en train de suivre? (NE PAS LIRE LA LISTE, ACCEPTER SEULEMENT UNE RÉPONSE)

L'OCCASION S'EST PRÉSENTÉE . . . . . 01 (4 %)
VOUS CHERCHIEZ À ASSURER VOTRE AVENIR . . . . . 02 (10 %)
LA FORMATION ACQUISE VOUS PERMETTAIT D'AVOIR UN BON REVENU . . . . . 03 (9 %)
IL ÉTAIT FACILE D'ÊTRE ADMIS AUX COURS . . . . . 04 (+)
LES COURS ÉTAIENT DISPONIBLES . . . . . 05 (1 %)
CE GENRE DE TRAVAIL VOUS ATTIRAIT . . . . . 06 (9 %)
VOUS VOULIEZ TROUVER UN MEILLEUR EMPLOI . . . . 07 (21 %)
VOTRE EMPLOYEUR L'A EXIGÉ . . . . . 08 (8 %)
CETTE SPÉCIALITÉ VOUS INTÉRESSAIT . . . . . 09 (24 %)
PERFECTIONNEMENT PERSONNEL . . . . . 10 (5 %)
POUR COMPLÉTER/AUGMENTER VOTRE NIVEAU D'ÉDUCATION . . . . . 11 (3 %)
PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL . . . . . 12 (4 %)
POUR AVOIR LES QUALIFICATIONS REQUISES POUR UN EMPLOI . . . . . 13 (3 %)

POUR TRAVAILLER À VOTRE COMPTE . . . . . 14 (1 %)
POUR GAGNER DU TEMPS SUR L'APPRENTISSAGE . . . 15 (+)
POUR FAIRE QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT . . . . . 16 (1 %)
POUR RENCONTRER DES GENS . . . . . 17 (+)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 18 (1 %)

47. Si vous considérez les aptitudes professionnelles que vous avez acquises grâce à la formation que vous avez suivie, vous ont-elles aidé à trouver un emploi mieux rémunéré, à augmenter vos chances de promotion, à obtenir un emploi plus intéressant, ou bien ne vous ont-elles apporté aucun avantage professionnel direct?

OBTENIR UN EMPLOI MIEUX RÉMUNÉRÉ . . . . . 1 (36 %)
AUGMENTER LES CHANCES DE PROMOTION . . . . . 2 (20 %)
OBTENIR UN EMPLOI AVEC DAVANTAGE DE RESPONSABILITÉS . . . . . 3 (12 %)
PAS D'AVANTAGE PROFESSIONNEL DIRECT . . . . . 4 (30 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 5 (3 %)

48. Dans l'ensemble, pouvez-vous dire que vous êtes très satisfait, assez satisfait, pas très satisfait ou absolument pas satisfait de vos aptitudes professionnelles?

ABSOLUMENT PAS SATISFAIT . . . . . 1 (7 %)
PAS TRÈS SATISFAIT . . . . . 2 (11 %)
ASSEZ SATISFAIT . . . . . 3 (48 %)
TRÈS SATISFAIT . . . . . 4 (35 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 5 (+)

49. Pouvez-vous dire que vous êtes très intéressé, assez intéressé, pas très intéressé ou absolument pas intéressé à acquérir de nouvelles aptitudes en rapport avec le travail ou une forme quelconque d'enseignement complémentaire?

ABSOLUMENT PAS INTÉRESSÉ (SAUTER À LA QUESTION 56) . . . . . 1* (8 %)
PAS TRÈS INTÉRESSÉ (SAUTER À LA QUESTION 56) . . 2* (8 %)
ASSEZ INTÉRESSÉ (PASSER À LA QUESTION 50) . . . . . 3 (31 %)
TRÈS INTÉRESSÉ (PASSER À LA QUESTION 50) . . . . . 4 (53 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 49 EST «TRÈS INTÉRESSÉ» OU «ASSEZ INTÉRESSÉ», DEMANDER :

50. À votre avis, pour quelle raison principale voulez-vous acquérir des aptitudes ou une formation complémentaires? (LIRE LA LISTE ET FAIRE UNE ROTATION)

AUGMENTER LES CHANCES DE PROMOTION . . . . . 01 (15 %)
OBTENIR UN MEILLEUR EMPLOI . . . . . 02 (24 %)
OBTENIR UN EMPLOI PLUS INTÉRESSANT . . . . . 03 (14 %)
VOUS PERFECTIONNER EN GÉNÉRAL . . . . . 04 (43 %)

OBTENIR UN EMPLOI . . . . . 05 (+)
RÉMUNÉRATION PLUS ÉLEVÉE . . . . . 06 (2 %)
POUR ASSURER L'AVENIR . . . . . 07 (+)
DÉMARRER VOTRE PROPRE ENTREPRISE . . . . . 08 (1 %)
DÉMÉNAGER . . . . . 09 (+)
AIDER LA COMMUNAUTÉ . . . . . 10 (+)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 11 (+)

51. Quelle est la spécialité ou le type de formation que vous seriez le plus intéressé à acquérir? (SONDER... ACCEPTER SEULEMENT UNE RÉPONSE... LA RÉPONSE DOIT FAIRE AU MOINS DIX MOTS)

APPLICATION DE LA LOI . . . . . 01 (1 %)
COMMERCE/AFFAIRES . . . . . 02 (8 %)
DROIT . . . . . 03 (1 %)
DACTYLOGRAPHIE/TRAITEMENT DE TEXTES . . . . . 04 (2 %)
MÉCANIQUE . . . . . 05 (6 %)
DESSIN TECHNIQUE . . . . . 06 (1 %)
SOINS INFIRMIERS . . . . . 07 (2 %)
ASSISTANCE DENTAIRE . . . . . 08 (1 %)
ANGLAIS . . . . . 09 (1 %)
AUTRES LANGUES . . . . . 10 (1 %)
CHEF/CUISINIER . . . . . 11 (1 %)
SECRÉTARIAT/RÉCEPTION . . . . . 12 (2 %)
COMPTABILITÉ . . . . . 13 (4 %)
SOUDAGE . . . . . 14 (1 %)
PLOMBERIE . . . . . 15 (1 %)
ÉLECTRICIEN . . . . . 16 (2 %)
ÉLECTRONIQUE . . . . . 17 (2 %)
IMMOBILIER . . . . . 18 (1 %)
BIBLIOTECHNICIEN . . . . . 19 (+ %)
TÔLE MÉTALLIQUE . . . . . 20 (+)
PROGRAMMATION INFORMATIQUE . . . . . 21 (6 %)
VOYAGES/TOURISME . . . . . 22 (+)
ADMINISTRATION/GESTION DE BUREAU . . . . . 23 (1 %)
HISTOIRE . . . . . 24 (+)
APPRENTISSAGE . . . . . 25 (1 %)
ARTS COMMERCIAUX . . . . . 26 (1 %)
CAISSIER/COMMIS DES VENTES . . . . . 27 (+)
AIDE-INFIRMIER . . . . . 28 (1 %)
ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE . . . . . 29 (+)
RESSOURCES HUMAINES . . . . . 30 (1 %)
GARDERIE . . . . . 31 (1 %)
ATELIER D'USINAGE . . . . . 32 (1 %)
FORMATION PROFESSIONNELLE . . . . . 33 (+)
AIDE-ÉLEVEUR D'ANIMAUX . . . . . 34 (1 %)
FORMATION MILITAIRE . . . . . 35 (+)
MAÇON . . . . . 36 (+)
ENTRETIEN INDUSTRIE . . . . . 37 (+)
LETTRES/SCIENCES . . . . . 38 (2 %)
FONDS PUBLICS . . . . . 39 (+)
STAGIAIRE EN GESTION . . . . . 40 (3 %)
FORMATION EN ASSURANCES . . . . . 41 (+)
SCIENCE DU COMPORTEMENT . . . . . 42 (+)
COSMOLOGIE . . . . . 43 (+)

INGÉNIERIE . . . . . 44 (2 %)
PRESSES D'IMPRIMERIE . . . . . 45 (+)
ARCHITECTURE . . . . . 46 (1 %)
EXPLOITATION FORESTIÈRE . . . . . 47 (+)
PHYSIOTHÉRAPIE . . . . . 48 (+)
INSTRUCTEUR DE CULTURE PHYSIQUE . . . . . 49 (+)
CHARPENTIER . . . . . 50 (2 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS . . . . . 51 (+)
GESTION D'HÔTELS-RESTAURANTS . . . . . 52 (1 %)
TERMINER L'ÉCOLE SECONDAIRE . . . . . 53 (1 %)
MANNEQUIN . . . . . 54 (1 %)
ENTRETIEN ÉLECTRIQUE . . . . . 55 (+)
GÉOLOGUE . . . . . 56 (+)
CONDUCTEUR DE CAMION . . . . . 57 (+)
ARTISAN-BIJOUTIER . . . . . 58 (+)
OPÉRATEUR DE MACHINERIE LOURDE . . . . . 59 (+)
TRAVAILLEUR SOCIAL . . . . . 60 (1 %)
PAYSAGISTE . . . . . 61 (+)
TRAITEMENT DES DONNÉES . . . . . 62 (+)
CONSTRUCTION . . . . . 63 (1 %)
ARCHÉOLOGIE . . . . . 64 (+)
DÉCORATION INTÉRIEURE . . . . . 65 (+)
PSYCHOLOGIE . . . . . 66 (1 %)
SOCIOLOGIE . . . . . 67 (+)
ENSEIGNANT . . . . . 68 (2 %)
MÉCANICIEN DE DENTIERS . . . . . 69 (+)
FORMATION SUR LES PESTICIDES . . . . . 70 (+)
ROBOTIQUE . . . . . 71 (+)
AUTRE . . . . . 72 (12 %)
NE SAIT PAS . . . . . 73 (15 %)
SANS RÉPONSE . . . . . 74 (2 %)

* SI LE RÉPONDANT NE SAIT PAS, SAUTER À LA QUESTION 56

52. Savez-vous où vous pouvez obtenir ce type de formation ou d'enseignement?

OUI (PASSER À LA QUESTION 53) . . . . . 1 (85 %)
NON (SAUTER À LA QUESTION 54) . . . . . 2* (15 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 3 (1 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 52 EST «OUI», DEMANDER :

53. Où iriez-vous pour recevoir cette formation? (NE PAS LIRE LA LISTE)

À L'ENDROIT OÙ VOUS TRAVAILLEZ . . . . . 01 (7 %)
PROGRAMME DE FORMATION DU GOUVERNEMENT . . 02 (2 %)
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ . . . . . 03 (4 %)
UNIVERSITÉ . . . . . 04 (19 %)
COLLÈGE . . . . . 05 (51 %)
COURS PAR CORRESPONDANCE . . . . . 06 (2 %)

APPRENTISSAGE . . . . . 07 (3 %)
COLLÈGE TECHNIQUE . . . . . 08 (7 %)
ÉCOLE SECONDAIRE . . . . . 09 (2 %)
COURS DU SOIR . . . . . 10 (1 %)
FORCES ARMÉES . . . . . 11 (+)
FAMILLE . . . . . 12 (+)
THÉÂTRE OU ÉCOLE . . . . . 13 (+)
BUREAU D'ASSURANCES . . . . . 14 (+)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 15 (+)

54. Diriez-vous qu'il est très probable, assez probable, pas très probable ou pas du tout probable que vous obteniez cette formation?

PAS DU TOUT PROBABLE (PASSER À LA QUESTION 55) . 1 (3 %)
PAS TRÈS PROBABLE (PASSER À LA QUESTION 55) . . . 2 (11 %)
ASSEZ PROBABLE (SAUTER À LA QUESTION 56) . . . . . 3* (39 %)
TRÈS PROBABLE (SAUTER À LA QUESTION 56) . . . . . 4* (47 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 5 (+)

SI LA RÉPONSE à LA QUESTION 54 EST «PAS TRÈS PROBABLE» OU «PAS DU TOUT PROBABLE», DEMANDER :

55. Quelle est la principale raison pour laquelle vous répondez cela? (NE PAS LIRE LA LISTE)

MANQUE D'ARGENT . . . . . 01 (23 %)
MANQUE DE TEMPS . . . . . 02 (24 %)
SITUATION FAMILIALE NE LE PERMETTANT PAS . . . . . 03 (15 %)
PAS D'ÉTABLISSEMENT LOCAL . . . . . 04 (3 %)
N'A PAS LES QUALIFICATIONS REQUISES . . . . . 05 (7 %)
NE SAIT PAS COMMENT FAIRE . . . . . 06 (6 %)
GARDE L'EMPLOI ACTUEL . . . . . 07 (6 %)
LISTE D'ATTENTE . . . . . 08 (1 %)
PAS D'EMBAUCHE D'APPRENTIS . . . . . 09 (1 %)
LA FORMATION N'EST PAS NÉCESSAIRE . . . . . 10 (2 %)
MON PÈRE PEUT M'APPRENDRE . . . . . 11 (1 %)
TROP DE COMPÉTITION . . . . . 12 (2 %)
TROP VIEUX . . . . . 13 (1 %)
PAS D'AMBITION POUR LES ÉTUDES . . . . . 14 (5 %)
PAS CERTAIN DE L'ORIENTATION . . . . . 15 (2 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 16 (1 %)

56. Depuis votre départ de l'école secondaire, avez-vous reçu une forme quelconque d'orientation professionnelle?

OUI (PASSER À LA QUESTION 57) . . . . . 1 (13 %)
NON (SAUTER À LA QUESTION 60) . . . . . 2* (87 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 3 (1 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 56 EST «OUI», DEMANDER :

57. Parmi les services d'orientation suivants, quels sont ceux que vous avez utilisés? (LIRE LA LISTE ET FAIRE UNE ROTATION) (ACCEPTER TOUTES LES RÉPONSES... SONDER : «En avez-vous utilisé d'autres?»)

SERVICE D'ORIENTATION DE COLLÈGE OU D'UNIVERSITÉ	01 (35 %)
SERVICE D'ORIENTATION D'UN CENTRE D'EMPLOI DU CANADA	02 (40 %)
ORGANISME PRIVÉ D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE	03 (20 %)
CENTRE OU ORGANISME COMMUNAUTAIRES	04 (14 %)
PROGRAMME OCAP	05 (1 %)
SERVICE D'ORIENTATION D'ÉCOLE SECONDAIRE	06 (1 %)
FORMATION PROFESSIONNELLE DU GOUVERNEMENT	07 (3 %)
PROGRAMME L'AVENIR	08 (4 %)
SERVICE D'ORIENTATION MILITAIRE	09 (1 %)
SERVICE DU PERSONNEL DE L'EMPLOYEUR	10 (1 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	11 (4 %)

58. Pour quelle raison principale avez-vous utilisé un service d'orientation professionnelle? (NE PAS LIRE LA LISTE)

POUR S'INFORMER DES CHOIX DE CARRIÈRES DISPONIBLES	01 (39 %)
CONNAÎTRE LES GENRES DE QUALIFICATIONS NÉCESSAIRES POUR UN EMPLOI PARTICULIER ET SAVOIR COMMENTLES OBTENIR	02 (32 %)
TROUVER UN EMPLOI	03 (10 %)
OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LE FINANCEMENT	04 (1 %)
APPRENTISSAGE	05 (1 %)
CONSULTATION EN GÉNÉRAL	06 (1 %)
PROGRAMME DE FORMATION	07 (4 %)
OBLIGATOIRE EN VERTU DU PROGRAMME OCAP	08 (1 %)
NÉCESSAIRE POUR LE TRAVAIL	09 (2 %)
ATTEINDRE DES OBJECTIFS	10 (1 %)
FAIRE LE BON CHOIX	11 (2 %)
CONNAÎTRE LES COURS QUI SONT OFFERTS	12 (1 %)
AVOIR UNE EXPÉRIENCE D'ENTREVUE POUR UN EMPLOI	13 (1 %)
INFLUENCE DES AMIS OU DE LA FAMILLE	14 (1 %)
TROUVER UN EMPLOI MIEUX RÉMUNÉRÉ	15 (2 %)
OBLIGATOIRE POUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE	16 (1 %)
OFFERT PAR LA COMPAGNIE	17 (1 %)
INTÉRÊT OU CURIOSITÉ	18 (1 %)
RECHERCHE D'UNE AMÉLIORATION PERSONNELLE	19 (1 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	20 (1 %)

59. D'après votre expérience, cette orientation a-t-elle été très utile, assez utile, pas très utile ou absolument pas utile?

ABSOLUMENT PAS UTILE	1 (8 %)
PAS TRÈS UTILE	2 (13 %)
ASSEZ UTILE	3 (44 %)
TRÈS UTILE	4 (35 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	5 (1 %)

60. Les activités professionnelles peuvent être classées dans plusieurs secteurs de l'économie. Parmi les secteurs suivants, quel est celui dans lequel vous aimeriez le plus travailler? (LIRE LA LISTE ET FAIRE UNE ROTATION)

FABRICATION DANS UN ATELIER OU UNE USINE	01 (10 %)
INDUSTRIE MINIÈRE OU EXPLOITATION FORESTIÈRE	02 (5 %)
TRANSPORTS	03 (6 %)
CONSTRUCTION	04 (11 %)
INDUSTRIE HÔTELIÈRE/TOURISME	05 (7 %)
COMMERCE DE DÉTAIL OU SERVICES PERSONNELS	06 (11 %)
ENSEIGNEMENT, SANTÉ OU SERVICES SOCIAUX	07 (16 %)
SERVICES FINANCIERS ET COMMERCIAUX	08 (18 %)
GOUVERNEMENT	09 (12 %)
ARTS ET LOISIRS	10 (1 %)
AGRICULTURE	11 (1 %)
SPORTS ET LOISIRS	12 (+)
MODE	13 (+)
MÉTIERS SPÉCIALISÉS	14 (+)
IMPRIMERIE	15 (+)
IMMOBILIER	16 (+)
ARTS GRAPHIQUES	17 (+)
MÉCANIQUE AUTOMOBILE	18 (+)
AGENT DE POLICE	19 (+)
COMMUNICATIONS	20 (1 %)
ENVIRONNEMENT	21 (+)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	22 (1 %)

Pour chacune des questions suivantes, je vais utiliser une échelle de notation à dix niveaux où 10 correspond à un intérêt très fort et 1 correspond à un intérêt nul. Pouvez-vous me dire le niveau d'intérêt que vous accordez à l'acquisition des spécialisations suivantes? En commençant par... (LIRE LES QUESTIONS 61 À 69 ET FAIRE UNE ROTATION)

INTÉRÊT NUL — INTÉRÊT TRÈS FORT

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

	NIVEAU MOYEN
61. Métier spécialisé dans la construction	4,15

62. Métier spécialisé dans la fabrication 4,08

63. Spécialisation dans l'enseignement, la santé ou les services communautaires. 5,42

64. Secrétariat ou secteur administratif 3,41

65. Spécialisation en informatique ou en électronique . . . 6,02

66. Spécialisation technique ou mécanique 5,47

67. Spécialisation utilisant les chiffres 5,41

68. Activité faisant intervenir des contacts humains 7,40

69. Spécialisation dans la vente ou le commerce 5,18

FIN DE LA ROTATION

.....

Je vais maintenant vous lire une liste de déclarations faites par diverses personnes à un moment ou à un autre. Je voudrais que vous m'indiquiez votre opinion personnelle vis-à-vis de chaque déclaration en me donnant un chiffre entre -5 et +5, où -5 signifie que vous êtes en désaccord total avec la déclaration et +5 signifie que vous êtes totalement d'accord avec la déclaration. Les opinions de la plupart des gens se situent entre ces deux extrêmes. Voici la première déclaration... (FAIRE UNE ROTATION DES DÉCLARATIONS 70 À 81... LIRE LA PREMIÈRE DÉCLARATION... RÉPÉTER LA DESCRIPTION DE L'ÉCHELLE SI LA PERSONNE LE DEMANDE) Où vous placez-vous sur cette échelle?

DÉSACCORD TOTAL CELA DÉPEND ACCORD TOTAL

-5 -4 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3 +4 +5

MOYENNE

70. Quand on est prêt à travailler fort, on peut progresser, même sans avoir beaucoup d'aptitudes professionnelles ni de formation spéciale. 2,42

71. Je ne suis pas satisfait de la façon dont l'école secondaire m'a préparé au monde du travail. . . 0,48

72. Je m'attends à devoir me recycler plusieurs fois au cours de ma vie professionnelle. 0,91

73. Le travail ne doit pas prendre une place importante dans ma vie car, pour moi, la vie hors du travail compte beaucoup plus que la vie professionnelle . . . . . - 0,71

74. Il est assez facile à l'heure actuelle d'obtenir un emploi bien rémunéré en Ontario. . . . . - 0,43

75.De nos jours, il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spéciales ou une formation professionnelle pour obtenir un emploi bien rémunéré. . . . . - 2,43

76.Mon emploi ne me permet pas d'utiliser toutes les aptitudes que j'ai acquises. 0,64

77.Le travail que je fais actuellement n'existera plus dans vingt ans. . . . . - 1,92

78.Je veux accomplir beaucoup de choses dans ma vie. 4,42

79.Mon travail m'apporte chaque jour de nouveaux défis intéressants. 1,69

80.Je compte prendre ma retraite avant d'avoir 55 ans. . . 1,03

81.Je suis prêt à suivre une formation et à étudier maintenant et peut-être à me contenter d'un salaire modeste, afin de me préparer un meilleur avenir. 2,02

FIN DE LA ROTATION

Je dois maintenant vous poser les questions finales pour les statistiques...

82.Quel âge avez-vous?

17 ANS	01 (1 %)
18 ANS	02 (4 %)
19 ANS	03 (8 %)
20 ANS	04 (9 %)
21 ANS	05 (8 %)
22 ANS	06 (8 %)
23 ANS	07 (10 %)
24 ANS	08 (11 %)
25 ANS	09 (10 %)
26 ANS	10 (11 %)
27 ANS	11 (12 %)
28 ANS	12 (10 %)

---

83. Dans lequel des groupes suivants se situe votre revenu annuel personnel? (LIRE LES CHOIX)

MOINS DE 5 000 $	01 (13 %)
5 000 $ - 9 999 $	02 (15 %)
10 000 $ - 14 999 $	03 (17 %)
15 000 $ - 19 999 $	04 (17 %)
20 000 $ - 24 999 $	05 (16 %)
25 000 $ - 29 999 $	06 (10 %)
30 000 $ - 34 999 $	07 (5 %)
35 000 $ - 39 999 $	08 (4 %)
40 000 $ - 44 999 $	09 (2 %)
45 000 $ - 49 999 $	10 (1 %)
50 000 $ ET PLUS	11 (2 %)

84. Êtes-vous célibataire, marié, veuf, séparé ou divorcé?

CÉLIBATAIRE	1 (60 %)
MARIÉ OU MARIÉ DE FAIT	2 (35 %)
VEUF	3 (+)
SÉPARÉ	4 (3 %)
DIVORCÉ	5 (2 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	6 (+)

85. Avez-vous des enfants à charge vivant avec vous?

OUI	1 (28 %)
NON	2 (72 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	3 (+)

86. Quelle était l'activité professionnelle de votre père pendant vos dernières années d'école secondaire? (SONDER... DOIT ÊTRE UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE ET NON PAS UN SECTEUR DE L'ÉCONOMIE)

CHÔMEUR	01 (2 %)
DÉCÉDÉ	02 (4 %)
RETRAITÉ	03 (2 %)
PERSONNE AU FOYER	04 (+)
ÉTUDIANT	05 (0 %)
SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE	06 (+)
FONCTIONNAIRE OU ADMINISTRATEUR DE LA FONCTION PUBLIQUE	07 (1 %)
AUTRE DIRECTEUR OU ADMINISTRATEUR	08 (9 %)
DIRECTEUR OU ADMINISTRATEUR	09 (2 %)
SCIENCES PHYSIQUES	10 (1 %)
SCIENCES NATURELLES	11 (+)
ARCHITECTE OU INGÉNIEUR	12 (2 %)
AUTRE TRAVAILLEUR EN ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE	13 (1 %)
SPÉCIALISÉ EN MATHÉMATIQUES, STATISTIQUE, ANALYSE ORGANIQUE	14 (+)
SCIENCES SOCIALES	15 (0 %)

TRAVAILLEUR SOCIAL . . . . . 16 (+)
DROIT . . . . . 17 (+)
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES . . . . . 18 (0 %)
AUTRES SCIENCES SOCIALES . . . . . 19 (+)
CLERGÉ . . . . . 20 (+)
PROFESSEUR D'UNIVERSITÉ . . . . . 21 (1 %)
ENSEIGNANT DU PRIMAIRE OU DU SECONDAIRE . . . . 22 (1 %)
AUTRE ENSEIGNANT . . . . . 23 (1 %)
PERSONNEL MÉDICAL . . . . . 24 (+)
PERSONNEL INFIRMIER . . . . . 25 (+)
AUTRE PERSONNEL MÉDICAL/SANTÉ . . . . . 26 (+)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE . . . . . 27 (1 %)
TRAVAILLEUR DE LA SCÈNE,
DE LA RADIO ET DE L'ÉCRAN . . . . . 28 (+)
RÉDACTEUR . . . . . 29 (+)
TRAVAILLEUR DES SPORTS ET LOISIRS . . . . . 30 (+)
DACTYLOGRAPHE . . . . . 31 (0 %)
TENEUR DE LIVRES . . . . . 32 (1 %)
OPÉRATEUR DE MATÉRIEL
MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE . . . . . 33 (1 %)
MAGASINIER, ORDONNANCIER OU DISTRIBUTEUR . . . 34 (1 %)
COMMIS DE BIBLIOTHÈQUE, CLASSEUR . . . . . 35 (0 %)
RÉCEPTIONNISTE . . . . . 36 (1 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF . . . . . 37 (1 %)
VENDEUR DE BIENS DE CONSOMMATION . . . . . 38 (3 %)
VENDEUR DE SERVICES . . . . . 39 (1 %)
AUTRE TRAVAILLEUR SPÉCIALISÉ DANS LA VENTE . . . 40 (+)
SERVICES DE PROTECTION . . . . . 41 (2 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 42 (1 %)
SERVICES DE LOGEMENT . . . . . 43 (+)
SERVICES PERSONNELS . . . . . 44 (1 %)
ENTRETIEN DES VÊTEMENTS ET
TISSUS D'AMEUBLEMENT . . . . . 45 (+)
AUTRES SERVICES . . . . . 46 (3 %)
AGRICULTEUR . . . . . 47 (3 %)
EXPLOITANT AGRICOLE . . . . . 48 (+)
AUTRE AGRICULTEUR, HORTICULTEUR . . . . . 49 (2 %)
PÊCHEUR/TRAPPEUR . . . . . 50 (+)
TRAVAILLEUR FORESTIER OU BÛCHERON . . . . . 51 (1 %)
MINEUR, CARRIER, FOREUR DE PUITS . . . . . 52 (2 %)
TRAVAILLEUR DANS LE TRAITEMENT DU MINERAI . . . 53 (+)
MÉTALLURGISTE . . . . . 54 (1 %)
CONFECTIONNEUR DE PRODUITS EN ARGILE,
EN VERRE OU EN PIERRE . . . . . 55 (+)
TRAITEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES . . . . . 56 (+)
INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 57 (1 %)
INDUSTRIE DU BOIS . . . . . 58 (+)
INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS . . . . . 59 (1 %)
TRAVAILLEUR DU TEXTILE . . . . . 60 (+)
AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATIONS . . . . . 61 (+)
USINEUR DE MÉTAUX 62 (2%)
FORMEUR DE MÉTAUX . . . . . 63 (3 %)
TRAVAILLEUR DU BOIS À LA MACHINE . . . . . 64 (0 %)
TRAVAIL DE L'ARGILE, DU VERRE OU DE LA PIERRE . 65 (+)
AUTRE USINEUR . . . . . 66 (+)

FABRICATION ET MONTAGE DE PRODUITS MÉTALLIQUES . . . . . 67 (3 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 68 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'ARTICLES EN BOIS . . . . . 69 (1 %)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES EN TEXTILE . . . . . 70 (+)
FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES CHIMIQUES . . . . . 71 (+)
MÉCANICIEN ET RÉPARATEUR . . . . . 72 (4 %)
AUTRE TRAVAILLEUR DE LA FABRICATION ET DU MONTAGE . . . . . 73 (1 %)
EXCAVATEUR OU PAVEUR . . . . . 74 (1 %)
ÉLECTRICIEN . . . . . 75 (2 %)
AUTRE TRAVAILLEUR DU BÂTIMENT . . . . . 76 (10 %)
TRANSPORTS AÉRIENS . . . . . 77 (+)
TRANSPORTS FERROVIAIRES . . . . . 78 (+)
PERSONNEL DE LA NAVIGATION . . . . . 79 (0 %)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 80 (5 %)
AUTRES TRANSPORTS . . . . . 81 (+)
MANUTENTIONNAIRE . . . . . 82 (3 %)
IMPRIMEUR . . . . . 83 (1 %)
MÉCANICIEN DE MACHINES ET D'INSTALLATIONS FIXES . . . . . 84 (+)
OPÉRATEUR DE MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE ET DE COMMUNICATIONS . . . . . 85 (+)
AUTRE OUVRIER QUALIFIÉ OU CONDUCTEUR DE MACHINES . . . . . 86 (+)
AUTRE TRAVAILLEUR . . . . . 87 (2 %)
AUTRE . . . . . 88 (4 %)
NE SAIT PAS . . . . . 89 (0 %)
SANS RÉPONSE . . . . . 90 (1 %)

87. Quelle était l'activité professionnelle de votre mère pendant vos dernières années d'école secondaire? (SONDER... DOIT ÊTRE UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE ET NON PAS UN SECTEUR DE L'ÉCONOMIE)

AU CHÔMAGE . . . . . 01 (1 %)
DÉCÉDÉE . . . . . 02 (1 %)
RETRAITÉE . . . . . 03 (1 %)
PERSONNE AU FOYER . . . . . 04 (39 %)
ÉTUDIANTE . . . . . 05 (+)
SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE . . . . . 06 (1 %)
FONCTIONNAIRES ET ADMINISTRATEURS DE LA FONCTION PUBLIQUE . . . . . 07 (1 %)
AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS . . . . . 08 (3 %)
DIRECTEURS ET ADMINISTRATEUR . . . . . 09 (1 %)
SCIENCES PHYSIQUES . . . . . 10 (+)
SCIENCES NATURELLES . . . . . 11 (+)
ARCHITECTES ET INGÉNIEURS . . . . . 12 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS EN ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE . . . . . 13 (0 %)

SPÉCIALISÉS EN MATHÉMATIQUES, STATISTIQUE, ANALYSE ORGANIQUE . . . . . 14 (0 %)
SCIENCES SOCIALES . . . . . 15 (+)
TRAVAILLEURS SOCIAUX . . . . . 16 (1 %)
DROIT . . . . . 17 (+)
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES . . . . . 18 (0 %)
AUTRES SCIENCES SOCIALES . . . . . 19 (0 %)
CLERGÉ . . . . . 20 (0 %)
PROFESSEURS D'UNIVERSITÉ . . . . . 21 (0 %)
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE . . . 22 (2 %)
AUTRES ENSEIGNANTS . . . . . 23 (1 %)
PERSONNEL MÉDICAL . . . . . 24 (0 %)
PERSONNEL INFIRMIER . . . . . 25 (6 %)
AUTRES PERSONNEL MÉDICAL/SANTÉ . . . . . 26 (+)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE . . . . . 27 (+)
TRAVAILLEURS DE LA SCÈNE, DE LA RADIO ET DE L'ÉCRAN . . . . . 28 (+)
RÉDACTEURS . . . . . 29 (+)
TRAVAILLEURS DES SPORTS ET LOISIRS . . . . . 30 (+)
DACTYLOGRAPHES . . . . . 31 (6 %)
TENEURS DE LIVRES . . . . . 32 (4 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE . . . . . 33 (1 %)
MAGASINIERS, ORDONNANCIERS ET DISTRIBUTEURS . 34 (+)
COMMIS DE BIBLIOTHÈQUE, CLASSEURS . . . . . 35 (+)
RÉCEPTIONNISTES . . . . . 36 (2 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF . . . . . 37 (2 %)
VENDEURS DE BIENS DE CONSOMMATION . . . . . 38 (3 %)
VENDEURS DE SERVICES . . . . . 39 (1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS SPÉCIALISÉS DANS LA VENTE 40 (+)
SERVICES DE PROTECTION . . . . . 41 (+)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 42 (5 %)
SERVICES DE LOGEMENT . . . . . 43 (+)
SERVICES PERSONNELS . . . . . 44 (2 %)
ENTRETIEN DES VÊTEMENTS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT . . . . . 45 (+)
AUTRES SERVICES . . . . . 46 (2 %)
AGRICULTEURS . . . . . 47 (1 %)
EXPLOITANTS AGRICOLES . . . . . 48 (+)
AUTRES AGRICULTEURS, HORTICULTEURS . . . . . 49 (1 %)
PÊCHEURS/TRAPPEURS . . . . . 50 (0 %)
TRAVAILLEURS FORESTIERS ET BÛCHERONS . . . . . 51 (0 %)
MINEURS, CARRIERS, FOREURS DE PUITS . . . . . 52 (0 %)
TRAVAILLEURS DANS LE TRAITEMENT DU MINERAI . . 53 (0 %)
MÉTALLURGISTES . . . . . 54 (0 %)
CONFECTIONNEURS DE PRODUITS EN ARGILE, EN VERRE OU EN PIERRE . . . . . 55 (0 %)
TRAITEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES . . . . . 56 (+)
INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 57 (1 %)
INDUSTRIE DU BOIS . . . . . 58 (0 %)
INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS . . . . . 59 (0 %)
TRAVAILLEURS DU TEXTILE . . . . . 60 (+)
AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATIONS . . . . . 61 (0 %)
USINEURS DE MÉTAUX . . . . . 62 (+)
FORMEURS DE MÉTAUX . . . . . 63 (+)
TRAVAILLEURS DU BOIS À LA MACHINE . . . . . 64 (0 %)

TRAVAIL DE L'ARGILE, DU VERRE ET DE LA PIERRE . 65 (0 %)
AUTRES USINEURS . . . . . 66 (+)
FABRICATION ET MONTAGE DE PRODUITS MÉTALLIQUES . . . . . 67 (+)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 68 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'ARTICLES EN BOIS . . . . . 69 (+)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES EN TEXTILE . . . . . 70 (2 %)
FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES CHIMIQUES . . . . . 71 (+)
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS . . . . . 72 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS DE LA FABRICATION ET DU MONTAGE . . . . . 73 (1 %)
EXCAVATEURS ET PAVEURS . . . . . 74 (0 %)
ÉLECTRICIENS . . . . . 75 (0 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 76 (+)
TRANSPORTS AÉRIENS . . . . . 77 (0 %)
TRANSPORTS FERROVIAIRES . . . . . 78 (0 %)
PERSONNEL DE LA NAVIGATION . . . . . 79 (0 %)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 80 (1 %)
AUTRES TRANSPORTS . . . . . 81 (0 %)
MANUTENTIONNAIRES . . . . . 82 (2 %)
IMPRIMEURS . . . . . 83 (+)
MÉCANICIENS DE MACHINES ET D'INSTALLATIONS FIXES . . . . . 84 (0 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE ET DE COMMUNICATIONS . . . . . 85 (0 %)
AUTRES OUVRIERS QUALIFIÉS ET CONDUCTEURS DE MACHINES . . . . . 86 (+)
AUTRES TRAVAILLEURS . . . . . 87 (2 %)
AUTRE . . . . . 88 (1 %)
NE SAIT PAS . . . . . 89 (0 %)
SANS RÉPONSE . . . . . 90 (1 %)

88. Quel est le plus haut niveau d'études que vous ayez terminé? (DEMANDER LE NIVEAU OU L'ANNÉE D'ÉTUDE)

1ère ANNÉE . . . . . 01 (0 %)
2e ANNÉE . . . . . 02 (0 %)
3e ANNÉE . . . . . 03 (0 %)
4e ANNÉE . . . . . 04 (0 %)
5e ANNÉE . . . . . 05 (0 %)
6e ANNÉE . . . . . 06 (0 %)
7e ANNÉE . . . . . 07 (0 %)
8e ANNÉE . . . . . 08 (2 %)
9e ANNÉE . . . . . 09 (4 %)
10e ANNÉE . . . . . 10 (10 %)
11e ANNÉE . . . . . 11 (15 %)
12e ANNÉE . . . . . 12 (48 %)
13e ANNÉE . . . . . 13 (9 %)
1 AN DE COLLÈGE/FORMATION TECHNIQUE . . . . . 14 (2 %)
2 ANS DE COLLÈGE/FORMATION TECHNIQUE . . . . . 15 (1 %)
3 ANS OU PLUS DE COLLÈGE/FORMATION TECHNIQUE 16 (1 %)

COLLÈGE/FORMATION TECHNIQUE TERMINÉS	17	(4 %)
1 AN D'UNIVERSITÉ	18	(1 %)
2 ANS D'UNIVERSITÉ	19	(1 %)
3 ANS D'UNIVERSITÉ	20	(+)
4 ANS OU PLUS D'UNIVERSITÉ	21	(+)
ÉTUDES UNIVERSITAIRES TERMINÉES	22	(1 %)
APPRENTISSAGE/TECHNIQUE	23	(1 %)
SANS RÉPONSE	24	(+)

89. À quel groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) appartenez-vous ou appartenaient vos ancêtres, autrement dit de quel pays étaient-ils originaires? (ACCEPTER JUSQU'À TROIS RÉPONSES, NE PAS ACCEPTER «CANADIEN», «EUROPÉEN», «AMÉRICAIN» COMME RÉPONSE) (LIRE LA LISTE SI LA PERSONNE LE DEMANDE)

ANGLAIS	01	(36 %)
FRANÇAIS	02	(17 %)
IRLANDAIS	03	(21 %)
ÉCOSSAIS	04	(22 %)
ALLEMAND	05	(12 %)
ITALIEN	06	(8 %)
UKRAINIEN	07	(3 %)
GREC	08	(1 %)
EUROPÉEN DE L'EST	09	(2 %)
PORTUGAIS	10	(2 %)
HOLLANDAIS	11	(6 %)
SCANDINAVE	12	(2 %)
HOLLANDAIS ET BELGE	13	(+)
JUIF	14	(+)
POLONAIS	15	(3 %)
NOIR - DES CARAÏBES	16	(1 %)
AUTRE GROUPE DE SOUCHE NOIRE	17	(1 %)
INUIT	18	(+)
INDIEN INSCRIT	19	(2 %)
INDIEN NON INSCRIT	20	(2 %)
MÉTIS	21	(1 %)
INDIEN DE L'INDE	22	(1 %)
PAKISTANAIS	23	(+)
PHILIPPIN	24	(+)
MALAIS	25	(0 %)
INDONÉSIEN	26	(+)
CHINOIS	27	(+)
JAPONAIS	28	(+)
CORÉEN	29	(+)
VIETNAMIEN	30	(+)
CAMBODGIEN	31	(0 %)
LAOTIEN	32	(+)
MOYEN-ORIENT	33	(+)
ANTILLAIS	34	(1 %)
ESPAGNOL	35	(1 %)
AMÉRIQUE LATINE	36	(1 %)
MÉDITERRANÉE	37	(+)
RUSSE	38	(1 %)
TCHÈQUE	39	(1 %)
LITUANIEN	40	(+)

ROYAUME-UNI . . . . . 41 (+)
AUSTRALIE . . . . . 42 (+)
BELGIQUE . . . . . 43 (+)
FINLANDE . . . . . 44 (+)
AUTRICHE . . . . . 45 (1 %)
PAYS-BAS . . . . . 46 (+)
GUYANE . . . . . 47 (1 %)
PAYS-DE-GALLES . . . . . 48 (1 %)
MALTE . . . . . 49 (+)
HONGRIE . . . . . 50 (1 %)
ISLANDE . . . . . 51 (+)
IRANIEN . . . . . 52 (+)
TRINIDAD . . . . . 53 (+)
DANEMARK . . . . . 54 (+)
YOUGOSLAVIE . . . . . 55 (1 %)
GHANA . . . . . 56 (+)
AFRIQUE DE L'EST . . . . . 57 (+)
ÉTATS-UNIS . . . . . 58 (+)
PARAGUAY . . . . . 59 (0 %)
SUISSE . . . . . 60 (+)
ARMÉNIEN . . . . . 61 (+)
SUD-AMÉRICAIN . . . . . 62 (+)
MACÉDONIEN . . . . . 63 (0 %)
CHILIEN . . . . . 64 (+)
ARABE . . . . . 65 (+)
CHYPRIOTE . . . . . 66 (+)
BIRMAN . . . . . 67 (+)

90. Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue que vous ayez parlé à la maison? (NE PAS LIRE LA LISTE)

ANGLAIS . . . . . 1 (79 %)
FRANÇAIS . . . . . 2 (7 %)
LES DEUX (SPONTANÉMENT) . . . . . 3 (1 %)
AUTRE . . . . . 4 (12 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT) . . . . . 5 (+)

91. Sexe (PAR OBSERVATION)

MASCULIN (SAUTER À LA FIN) . . . . . 1* (54 %)
FÉMININ (PASSER À LA QUESTION 92 . . . . . 2 (46 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 91 EST «FÉMININ», DEMANDER :

92.Avez-vous l'intention de travailler hors de chez vous pendant la totalité, la plus grande partie, une partie ou seulement une petite partie de votre vie professionnelle?

SEULEMENT UNE PETITE PARTIE	1 (8 %)
UNE PARTIE	2 (25 %)
LA PLUS GRANDE PARTIE	3 (41 %)
LA TOTALITÉ	4 (26 %)
SANS OPINION (SPONTANÉMENT)	5 (1 %)

93.Version

A QUITTÉ L'ÉCOLE SECONDAIRE	1 (100%)
FRÉQUENTE ENCORE L'ÉCOLE SECONDAIRE	2 (0 %)

III. PLAN D'ENTREVUE «B»

Pour commencer, je voudrais vous poser quelques questions sur vos études à l'école secondaire.

1. En quelle année allez-vous entrer en septembre?

5e ANNÉE	1 (1 %)
9e ANNÉE	2 (1 %)
10e ANNÉE	3 (4 %)
11e ANNÉE	4 (20 %)
12e ANNÉE	5 (56 %)
13e ANNÉE	6 (17 %)

2. Suivez-vous le programme avancé/enrichi, le programme général ou le programme de base?

AVANCÉ/ENRICHI	1 (36 %)
GÉNÉRAL	2 (53 %)
DE BASE	3 (11 %)

3. En quittant l'école secondaire, certaines personnes vont directement au collège ou à l'université alors que d'autres commencent à travailler. À votre avis, quelle est la raison principale pour laquelle vous ne prévoyez pas aller au collège ou à l'université? (NE PAS LIRE LA LISTE) (ACCEPTER TOUTES LES RÉPONSES)

NE PENSE PAS QU'UNE FORMATION SUPPLÉMENTAIRE SOIT NÉCESSAIRE POUR OBTENIR UN EMPLOI	01 (4 %)
VEUT PRENDRE DES LOISIRS AVANT DE CONTINUER D'ÉTUDIER	02 (19 %)
VEUT GAGNER DE L'ARGENT	03 (37 %)
EST LASSÉ DES ÉTUDES	04 (13 %)
NE PEUT PAS SE PERMETTRE FINANCIÈREMENT D'ENTREPRENDRE DES ÉTUDES OU UNE FORMATION	05 (14 %)
NIVEAU SCOLAIRE TROP FAIBLE	06 (4 %)
RAISON PERSONNELLE OU FAMILIALE	07 (6 %)
A UNE OFFRE D'EMPLOI	08 (11 %)
N'A PAS LES CRÉDITS ADÉQUATS	09 (0 %)
N'EST PAS ACCEPTÉ/COMPÉTITION	10 (1 %)
PENSE QUE CE N'EST PAS IMPORTANT	11 (3 %)
NE SAIT PAS CE QU'IL VEUT FAIRE	12 (6 %)
N'AIME PAS L'ÉCOLE	13 (3 %)
VEUT TRAVAILLER	14 (9 %)
VEUT VOYAGER	15 (3 %)
VEUT UNE FORMATION EN COURS D'EMPLOI	16 (4 %)

4. Lorsque vous allez quitter l'école secondaire, avez-vous l'intention de suivre des études ou une formation à un moment donné de l'avenir, avez-vous décidé que vous n'aurez pas besoin de formation ou d'enseignement complémentaires ou n'y avez-vous pas accordé beaucoup d'attention?

A L'INTENTION DE SUIVRE DES ÉTUDES OU UNE FORMATION À UN MOMENT DONNÉ	1 (47 %)
A DÉCIDÉ QU'IL N'AVAIT PAS BESOIN DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE	2 (9 %)
N'Y A PAS ACCORDÉ BEAUCOUP D'ATTENTION	3 (44 %)

5. Savez-vous quel emploi particulier vous aimeriez obtenir ou n'avez-vous pas d'idée précise de l'emploi que vous aimeriez trouver?

ENVISAGE UN EMPLOI PARTICULIER (PASSER À LA QUESTION 6)	1 (53 %)
N'A PAS D'IDÉE PRÉCISE (SAUTER À LA QUESTION 12)	2* (47 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 5 EST «ENVISAGE UN EMPLOI PARTICULIER», DEMANDER :

6. À quel type d'emploi pensez-vous? (SONDER... IL DOIT S'AGIR D'UN EMPLOI PRÉCIS)

AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	01 (5 %)
ARCHITECTES ET INGÉNIEURS	02 (5 %)
SPÉCIALISÉS EN MATHÉMATIQUES, STATISTIQUE, ANALYSE ORGANIQUE	03 (3 %)
PERSONNEL MÉDICAL	04 (5 %)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE	05 (8 %)
TRAVAILLEURS DE LA SCÈNE, DE LA RADIO ET DE L'ÉCRAN	06 (5 %)
DACTYLOGRAPHES	07 (3 %)
TENEURS DE LIVRES	08 (3 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE	09 (5 %)
SERVICES DE PROTECTION	10 (8 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS	11 (3 %)
SERVICES PERSONNELS	12 (5 %)
AUTRES SERVICES	13 (3 %)
AUTRES AGRICULTEURS, HORTICULTEURS	14 (3 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES	15 (3 %)
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS	16 (14 %)
ÉLECTRICIENS	17 (5 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT	18 (5 %)
TRANSPORTS ROUTIERS	19 (3 %)
MANUTENTIONNAIRES	20 (3 %)
SANS RÉPONSE	21 (3 %)

7. Pouvez-vous obtenir ce type d'emploi avec un enseignement secondaire ou avez-vous besoin d'un autre type d'enseignement ou de formation?

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (SAUTER À LA QUESTION 12) . . . . . 1* (57 %)
A BESOIN D'UN AUTRE TYPE D'ENSEIGNEMENT OU DE FORMATION (PASSER À LA QUESTION 8) . 2 (43 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 7 EST «A BESOIN D'UN AUTRE TYPE D'ENSEIGNEMENT OU DE FORMATION», DEMANDER :

8. De quel type d'enseignement ou de formation avez-vous besoin? (SONDER... LA RÉPONSE DOIT ÊTRE UN TYPE PRÉCIS D'ENSEIGNEMENT OU DE FORMATION)

MÉCANIQUE . . . . . 01 (13 %)
DESSIN TECHNIQUE . . . . . 02 (6 %)
ÉLECTRONIQUE . . . . . 03 (13 %)
PROGRAMMATION INFORMATIQUE . . . . . 04 (13 %)
FORMATION MILITAIRE . . . . . 05 (6 %)
LETTRES/SCIENCES . . . . . 06 (6 %)
TERMINER L'ÉCOLE SECONDAIRE . . . . . 07 (6 %)
SERVICE À LA CLIENTELE . . . . . 08 (6 %)
OPÉRATEUR DE MACHINERIE LOURDE . . . . . 09 (6 %)
AUTRE . . . . . 10 (6 %)
NE SAIT PAS . . . . . 11 (13 %)
SANS RÉPONSE . . . . . 12 (6 %)

9. Savez-vous où vous pouvez obtenir ce type de formation ou d'enseignement?

OUI (PASSER À LA QUESTION 10) . . . . . 1 (81 %)
NON (SAUTER À LA QUESTION 11) . . . . . 2* (19 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 9 EST «OUI», DEMANDER :

10. Où iriez-vous pour obtenir cette formation? (NE PAS LIRE LA LISTE... ACCEPTER UNE SEULE RÉPONSE)

À L'ENDROIT OÙ VOUS TRAVAILLEZ . . . . . 01 (15 %)
PROGRAMME DE FORMATION DU GOUVERNEMENT . . 02 (0 %)
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ . . . . . 03 (8 %)
UNIVERSITÉ . . . . . 04 (0 %)
COLLÈGE . . . . . 05 (54 %)
COURS PAR CORRESPONDANCE . . . . . 06 (0 %)
APPRENTISSAGE . . . . . 07 (0 %)
COLLÈGE TECHNIQUE . . . . . 08 (15 %)
ÉCOLE SECONDAIRE . . . . . 09 (0 %)
FORCES ARMÉES . . . . . 10 (8 %)

11. Pouvez-vous dire qu'il est très probable, assez probable, pas très probable ou pas du tout probable que vous obteniez cette formation?

PAS DU TOUT PROBABLE	1 (0 %)
PAS TRÈS PROBABLE	2 (6 %)
ASSEZ PROBABLE	3 (44 %)
TRÈS PROBABLE	4 (50 %)

12. Y-a-t-il un autre type d'enseignement ou de formation que vous suivrez probablement à l'avenir pour obtenir des aptitudes en rapport avec le travail?

NON (SAUTER À LA QUESTION 17)	1* (40 %)
OUI (PASSER À LA QUESTION 13)	2 (57 %)
SANS OPINION	3 (3 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 12 EST «OUI», DEMANDER :

13. Quelle est la spécialité ou le type de formation que vous seriez le plus intéressé à acquérir? (SONDER... ACCEPTER UNE RÉPONSE SEULEMENT... LA RÉPONSE DOIT CONTENIR AU MOINS DIX MOTS)

COMMERCE/AFFAIRES	01 (10 %)
DROIT	02 (3 %)
DESSIN TECHNIQUE	03 (8 %)
ANGLAIS	04 (3 %)
AUTRES LANGUES	05 (3 %)
CHEF/CUISINIER	06 (5 %)
MATHÉMATIQUES	07 (3 %)
COMPTABILITÉ	08 (10 %)
ÉLECTRICIEN	09 (5 %)
ÉLECTRONIQUE	10 (8 %)
PROGRAMMATION INFORMATIQUE	11 (5 %)
ARTS COMMERCIAUX	12 (8 %)
AIDE-INFIRMIER	13 (3 %)
GARDERIE	14 (3 %)
LETTRES/SCIENCES	15 (3 %)
STAGIAIRE EN GESTION	16 (3 %)
CHARPENTIER	17 (5 %)
MANNEQUIN	18 (3 %)
ENSEIGNANT	19 (3 %)
AUTRE	20 (5 %)
NE SAIT PAS	21 (5 %)
SANS RÉPONSE	22 (3 %)

* SI LE RÉPONDANT NE SAIT PAS, SAUTER À LA QUESTION 17

14. Savez-vous où vous pouvez obtenir ce type de formation ou d'enseignement?

OUI (PASSER À LA QUESTION 15)	1 (80 %)
NON (SAUTER À LA QUESTION 16)	2* (5 %)
SANS OPINION	3 (5 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 14 EST «OUI», DEMANDER :

15. Où iriez-vous pour recevoir cette formation? (NE PAS LIRE LA LISTE... ACCEPTER UNE RÉPONSE SEULEMENT)

À L'ENDROIT OÙ VOUS TRAVAILLEZ	1 (6 %)
PROGRAMME DE FORMATION DU GOUVERNEMENT	2 (0 %)
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ	3 (6 %)
UNIVERSITÉ	4 (22 %)
COLLÈGE	5 (34 %)
COURS PAR CORRESPONDANCE	6 (6 %)
APPRENTISSAGE	7 (0 %)
COLLÈGE TECHNIQUE	8 (6 %)
ÉCOLE SECONDAIRE	9 (19 %)

16. Diriez-vous qu'il est très probable, assez probable, pas très probable ou pas du tout probable que vous obteniez cette formation?

PAS DU TOUT PROBABLE	1 (5 %)
PAS TRÈS PROBABLE	2 (5 %)
ASSEZ PROBABLE	3 (48 %)
TRÈS PROBABLE	4 (38 %)
SANS OPINION	5 (5 %)

17. Avez-vous suivi à l'école secondaire des cours vous donnant une spécialité qui vous permettra de trouver un emploi en sortant de l'école secondaire?

NON (SAUTER À LA QUESTION 19)	1* (37 %)
OUI (PASSER À LA QUESTION 18)	2 (63 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 17 EST «OUI», DEMANDER :

18. Quel est cette spécialité? (SONDER... LA RÉPONSE DOIT ÊTRE UNE SPÉCIALITÉ PRÉCISE)

MÉCANIQUE	01 (16 %)
DESSIN TECHNIQUE	02 (5 %)
AUTRES LANGUES	03 (2 %)
CHEF/CUISINIER	04 (2 %)
SECRÉTARAIRE/RÉCEPTIONNISTE	05 (11 %)
COMPTABILITÉ	06 (2 %)
SOUDAGE	07 (2 %)

ÉLECTRICIEN . . . . . 08 (9 %)
PROGRAMMATION INFORMATIQUE . . . . . 09 (5 %)
ARTS COMMERCIAUX . . . . . 10 (7 %)
AUTOBUS SCOLAIRE . . . . . 11 (2 %)
GARDERIE . . . . . 12 (2 %)
ATELIER D'USINAGE . . . . . 13 (2 %)
LETTRES/SCIENCES . . . . . 14 (2 %)
PRESSE D'IMPRIMERIE . . . . . 15 (2 %)
CHARPENTIER . . . . . 16 (11 %)
AUTRE . . . . . 17 (14 %)
NE SAIT PAS . . . . . 18 (2 %)

19. Avez-vous eu des emplois d'été ou à temps partiel au cours des deux dernières années?

NON (SAUTER À LA QUESTION 22 . . . . . 1* (6 %)
OUI (PASSER À LA QUESTION 20) . . . . . 2 (94 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 29 EST «OUI», DEMANDER :

20. Quels sont les emplois que vous avez eus? (SONDER... ACCEPTER JUSQU'À TROIS RÉPONSES

SANS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE . . . . . 01 (8 %)
TRAVAILLEUR EN SCIENCES NATURELLES . . . . . 02 (2 %)
TRAVAILLEUR SOCIAL . . . . . 03 (3 %)
PERSONNEL INFIRMIER . . . . . 04 (2 %)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE . . . . . 05 (2 %)
TRAVAILLEUR DES SPORTS ET LOISIRS . . . . . 06 (8 %)
DACTYLOGRAPHE . . . . . 07 (3 %)
TENEUR DE LIVRES . . . . . 08 (8 %)
MAGASINIER/ORDONNANCIER/DISTRIBUTEUR . . . . . 09 (6 %)
RÉCEPTIONNISTE . . . . . 10 (3 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF . . . . . 11 (2 %)
VENDEUR DE BIENS DE CONSOMMATION . . . . . 12 (17 %)
VENDEUR DE SERVICES . . . . . 13 (2 %)
AUTRES TRAVAILLEURS SPÉCIALISÉS DANS LA VENTE 14 (8 %)
SERVICES DE PROTECTION . . . . . 15 (3 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 16 (32 %)
SERVICES PERSONNELS . . . . . 17 (5 %)
ENTRETIEN DES VÊTEMENTS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT . . . . . 18 (2 %)
AUTRES SERVICES . . . . . 19 (14 %)
AGRICULTEUR 20 (3%)
AUTRES AGRICULTEURS ET HORTICULTEURS . . . . . 21 (11 %)
MÉTALLURGISTES . . . . . 22 (3 %)
FORMEUR DE MÉTAUX . . . . . 23 (2 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 24 (2 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'ARTICLES EN BOIS . . . . . 25 (2 %)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES EN TEXTILE . . . . . 26 (2 %)

FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'ARTICLES CHIMIQUES . . . . . 27 (2 %)
MÉCANICIEN/RÉPARATEUR . . . . . 28 (8 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DE LA FABRICATION ET DU MONTAGE . . . . . 29 (2 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 30 (11 %)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 31 (2 %)
MANUTENTIONNAIRE . . . . . 32 (5 %)
MÉCANICIEN DE MACHINES ET D'INSTALLATIONS FIXES . . . . . 33 (2 %)
OPÉRATEUR DE MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE ET DE COMMUNICATIONS . . . . . 34 (2 %)
SANS RÉPONSE . . . . . 35 (67 %)

21. Pensez-vous que cet (ces) emploi(s) vous a (ont) permis d'acquérir des aptitudes professionnelles qui vous serviront lorsque vous aurez quitté l'école secondaire?

NON . . . . . 1 (38 %)
OUI . . . . . 2 (62 %)

22. Avez-vous eu une forme quelconque d'orientation professionnelle à l'école secondaire?

NON (SAUTER À LA QUESTION 25) . . . . . 1*(73 %)
OUI (PASSER À LA QUESTION 23) . . . . . 2 (27 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 22 EST «OUI», DEMANDER :

23. Pouvez-vous dire que cette orientation a été très utile, assez utile, pas très utile, ou pas du tout utile si vous considérez le genre de travail que vous aimeriez trouver lorsque vous quitterez l'école secondaire?

PAS DU TOUT UTILE . . . . . 1 (5 %)
PAS TRÈS UTILE . . . . . 2 (16 %)
ASSEZ UTILE . . . . . 3 (47 %)
TRÈS UTILE . . . . . 4 (32 %)

24. Cette orientation a-t-elle été très utile, assez utile, pas très utile, ou pas du tout utile pour vous aider à connaître les aptitudes dont vous pouvez avoir besoin pour obtenir le genre de travail que vous aimeriez?

PAS DU TOUT UTILE . . . . . 1 (0 %)
PAS TRÈS UTILE . . . . . 2 (5 %)
ASSEZ UTILE . . . . . 3 (42 %)
TRÈS UTILE . . . . . 4 (53 %)

25. Avez-vous reçu une autre orientation professionnelle sous une forme quelconque?

OUI (PASSER À LA QUESTION 26)	1 (14 %)
NON (SAUTER À LA QUESTION 27)	2* (86 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 25 EST «OUI», DEMANDER :

26. Parmi les services d'orientation suivants, quels sont ceux que vous avez utilisés? (LIRE LA LISTE ET FAIRE UNE ROTATION) (ACCEPTER TOUTES LES RÉPONSES... SONDER : «En avez-vous utilisé d'autres?»)

SERVICE D'ORIENTATION DE COLLÈGE OU D'UNIVERSITÉ	1 (0 %)
SERVICE D'ORIENTATION D'UN CENTRE D'EMPLOI DU CANADA	2 (20 %)
ORGANISME PRIVÉ D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE	3 (40 %)
CENTRE OU ORGANISME COMMUNAUTAIRES	4 (30 %)
CAMP DE FORMATION AU LEADERSHIP	5 (10 %)
GROUPEMENT DE JEUNESSE	6 (20 %)

Je voudrais maintenant vous poser quelques questions sur divers types d'emplois.

27. Les activités professionnelles peuvent être classées dans plusieurs secteurs de l'économie. Parmi les secteurs suivants, quel est celui dans lequel vous aimeriez le plus travailler? (LIRE LA LISTE ET FAIRE UNE ROTATION... ACCEPTER UNE RÉPONSE SEULEMENT)

FABRICATION DANS UN ATELIER OU UNE USINE	01 (7 %)
INDUSTRIE MINIÈRE OU EXPLOITATION FORESTIÈRE	02 (4 %)
TRANSPORTS	03 (7%)
CONSTRUCTION	04 (17 %)
INDUSTRIE HÔTELIÈRE/TOURISME	05 (6 %)
COMMERCE DE DÉTAIL OU SERVICES PERSONNELS	06 (11 %)
ÉDUCATION, SANTÉ OU SERVICES SOCIAUX	07 (11 %)
SERVICES FINANCIERS ET COMMERCIAUX	08 (17 %)
GOUVERNEMENT	09 (14 %)
ARTS OU LOISIRS	10 (1 %)
COMMUNICATIONS	11 (1 %)
SANS OPINION	12 (1 %)

Pour chacune des questions suivantes, je vais utiliser une échelle de notation à dix niveaux où 10 correspond à un intérêt très fort et 1 correspond à un intérêt nul. Pouvez-vous me dire le niveau d'intérêt que vous accordez à l'acquisition des spécialisations suivantes? En commençant par... (LIRE LES QUESTIONS 28 À 36 ET FAIRE UNE ROTATION)

INTÉRÊT NUL — INTÉRÊT TRÈS FORT

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

	NIVEAU MOYEN
28.Métier spécialisé dans la construction	4,97
29.Métier spécialisé dans la fabrication	4,49
30.Spécialisation dans l'enseignement, la santé ou les services communautaires.	5,60
31.Secrétariat ou secteur administratif	3,21
32.Spécialisation en informatique ou en électronique	5,59
33.Spécialisation technique ou mécanique	6,23
34.Spécialisation utilisant les chiffres	5,19
35.Spécialisation faisant intervenir des contacts humains	7,47
36.Spécialisation dans la vente ou le commerce	6,23

FIN DE LA ROTATION

.....

Je vais maintenant vous lire une liste de déclarations faites par diverses personnes à un moment ou à un autre. Je voudrais que vous m'indiquiez votre opinion personnelle vis-à-vis de chaque déclaration en me donnant un chiffre entre -5 et +5, où -5 signifie que vous êtes en désaccord total avec la déclaration et +5 signifie que vous êtes totalement d'accord avec la déclaration. Les opinions de la plupart des gens se situent entre ces deux extrêmes. Voici la première déclaration... (FAIRE UNE ROTATION DES DÉCLARATIONS 37 À 48... LIRE LA PREMIÈRE DÉCLARATION... RÉPÉTER LA DESCRIPTION DE L'ÉCHELLE SI LA PERSONNE LE DEMANDE) Où vous placez-vous sur cette échelle?

DÉSACCORD TOTAL — ENTRE LES DEUX — ACCORD TOTAL

-5 -4 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3 +4 +5

	MOYENNE
37.Quand on est prêt à travailler fort, on peut progresser, même sans avoir beaucoup d'aptitudes professionnelles ou de formation spéciale.	1,74
38.Je ne suis pas satisfait de la façon dont l'école secondaire m'a préparé au monde du travail.	0,71

39.Je m'attends à devoir me recycler plusieurs fois au cours de ma vie professionnelle. 0,76

40.Le travail ne doit pas prendre une place importante dans ma vie car, pour moi, la vie hors du travail compte beaucoup plus que la vie professionnelle. . . . . - 1,41

41.Il est assez facile à l'heure actuelle d'obtenir un emploi bien rémunéré en Ontario. . . . . - 0,51

42.De nos jours, il n'est pas nécessaire d'avoir des aptitudes spéciales ou une formation professionnelle pour obtenir un emploi bien rémunéré. - 2,67

43.Mon emploi ne me permet pas d'utiliser toutes les aptitudes que j'ai acquises. 1,01

44.Le travail que je fais actuellement n'existera plus dans vingt ans. . . . . - 1,87

45.Je veux accomplir beaucoup de choses dans ma vie. . . 4,31

46.Mon travail m'apporte chaque jour de nouveaux défis intéressants. 1,36

47.Je compte prendre ma retraite avant d'avoir 55 ans. . . . . - 0,74

48.Je suis prêt à suivre une formation et à étudier maintenant et peut-être à me contenter d'un salaire modeste, afin de me préparer un meilleur avenir. 2,33

FIN DE LA ROTATION

.....

Je dois maintenant vous poser les questions finales pour les statistiques...

49.Quel âge avez-vous?

17 ANS . . . . . 01 (57 %)
18 ANS . . . . . 02 (27 %)
19 ANS . . . . . 03 (9 %)
20 ANS . . . . . 04 (1 %)
25 ANS . . . . . 05 (1 %)
26 ANS . . . . . 06 (3 %)
27 ANS . . . . . 07 (1 %)

.....

50. Dans lequel des groupes suivants se situe le revenu annuel de votre foyer? (LIRE LES CHOIX)

MOINS DE 5 000 $	01 (10 %)
5 000 $ - 9 999 $	02 (7 %)
10 000 $ - 14 999 $	03 (3 %)
15 000 $ - 19 999 $	04 (10 %)
20 000 $ - 24 999 $	05 (10 %)
25 000 $ - 29 999 $	06 (5 %)
30 000 $ - 34 999 $	07 (9 %)
35 000 $ - 39 999 $	08 (9 %)
40 000 $ - 44 999 $	09 (9 %)
45 000 $ - 49 999 $	10 (9 %)
50 000 $ ET PLUS	11 (19 %)

51. Dans lequel des groupes suivants se situe votre revenu annuel personnel? (LIRE LES CHOIX)

MOINS DE 5 000 $	01 (72 %)
5 000 $ - 9 999 $	02 (16 %)
10 000 $ - 14 999 $	03 (3 %)
15 000 $ - 19 999 $	04 (7 %)
20 000 $ - 24 999 $	05 (0 %)
25 000 $ - 29 999 $	06 (0 %)
30 000 $ - 34 999 $	07 (0 %)
35 000 $ - 39 999 $	08 (2 %)
40 000 $ - 44 999 $	09 (0 %)
45 000 $ - 49 999 $	10 (0 %)
50 000 $ ET PLUS	11 (0 %)

52. Quelle est l'activité professionnelle de votre père? (SONDER... IL DOIT S'AGIR D'UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE ET NON PAS D'UN SECTEUR DE L'ÉCONOMIE)

CHÔMEUR	01 (1 %)
DÉCÉDÉ	02 (9 %)
RETRAITÉ	03 (3 %)
FONCTIONNAIRES ET ADMINISTRATEURS DE LA FONCTION PUBLIQUE	04 (1 %)
AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS	05 (10 %)
AUTRES TRAVAILLEURS EN ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE	06 (1 %)
PROFESSEURS D'UNIVERSITÉ	07 (1 %)
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE ET SECONDAIRE	08 (1 %)
AUTRES ENSEIGNANTS	09 (1 %)
RÉDACTEURS	10 (1%)
TRAVAILLEURS DES SPORTS ET LOISIRS	11 (3 %)
DACTYLOGRAPHES	12 (1 %)
TENEURS DE LIVRES	13 (3 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF	14 (1 %)
VENDEURS DE BIENS DE CONSOMMATION	15 (6 %)
SERVICES DE PROTECTION	16 (3 %)
SERVICES DE LOGEMENT	17 (1 %)
AUTRES SERVICES	18 (1 %)

AGRICULTEURS . . . . . 19 (1 %)
MÉTALLURGISTES . . . . . 20 (4 %)
TRAITEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES . . . . . 21 (1 %)
INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 22 (1 %)
FORMEURS DE MÉTAUX . . . . . 23 (6 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 24 (1 %)
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS . . . . . 25 (6 %)
ÉLECTRICIENS . . . . . 26 (1 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 27 (11 %)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 28 (4 %)
IMPRIMERIE 29 (1%)
AUTRES TRAVAILLEURS . . . . . 30 (1 %)
AUTRE . . . . . 31 (3 %)
SANS RÉPONSE . . . . . 32 (4 %)

53. Quelle est l'activité professionnelle de votre mère? (SONDER... IL DOIT S'AGIR D'UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE ET NON PAS D'UN SECTEUR DE L'ÉCONOMIE)

DÉCÉDÉE . . . . . 01 (1 %)
FEMME AU FOYER . . . . . 02 (24 %)
AUTRES DIRECTEURS ET ADMINISTRATEURS . . . . . 03 (1 %)
TRAVAILLEURS SOCIAUX . . . . . 04 (4 %)
DROIT ET TRAVAILLEURS ASSIMILÉS . . . . . 05 (1 %)
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES . . . . . 06 (1 %)
PERSONNEL MÉDICAL . . . . . 07 (1 %)
INFIRMIÈRES 08 (13%)
AUTRE PERSONNEL MÉDICAL/SANTÉ . . . . . 09 (1 %)
ARTS ET PHOTOGRAPHIE . . . . . 10 (1 %)
DACTYLOGRAPHES . . . . . 11 (6 %)
TENEURS DE LIVRES . . . . . 12 (3 %)
OPÉRATEURS DE MATÉRIEL MÉCANOGRAPHIQUE ÉLECTRONIQUE . . . . . 13 (1 %)
MAGASINIERS, ORDONNANCIERS ET DISTRIBUTEURS . 14 (1 %)
AUTRE PERSONNEL ADMINISTRATIF . . . . . 15 (4 %)
VENDEURS DE BIENS DE CONSOMMATION . . . . . 16 (4 %)
PRÉPARATION DES ALIMENTS ET BOISSONS . . . . . 17 (9 %)
AGRICULTEURS . . . . . 18 (1 %)
FABRICATION ET MONTAGE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES . . . . . 19 (1 %)
CONFECTION ET ASSEMBLAGE DES ARTICLES EN TEXTILE . . . . . 20 (3 %)
AUTRES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT . . . . . 21 (1 %)
TRANSPORTS ROUTIERS . . . . . 22 (1 %)
MANUTENTIONNAIRES . . . . . 23 (3 %)
IMPRIMERIE . . . . . 24 (1 %)
AUTRE . . . . . 25 (3 %)
SANS RÉPONSE . . . . . 26 (4 %)

54.À quel groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) appartenez-vous ou appartenaient vos ancêtres, autrement dit de quel pays étaient-ils originaires? (ACCEPTER JUSQU'À TROIS RÉPONSES, NE PAS ACCEPTER «CANADIEN», «EUROPÉEN», «AMÉRICAIN» COMME RÉPONSE) (LIRE LA LISTE SI LA PERSONNE LE DEMANDE)

ANGLAIS	01 (36 %)
FRANÇAIS	02 (20 %)
IRLANDAIS	03 (11 %)
ÉCOSSAIS	04 (11 %)
ALLEMAND	05 (14 %)
ITALIEN	06 (3 %)
UKRAINIEN	07 (1 %)
EUROPÉEN DE L'EST	08 (1 %)
PORTUGAIS	09 (3 %)
HOLLANDAIS	10 (1 %)
SCANDINAVE	11 (6 %)
JUIF	12 (1 %)
POLONAIS	13 (1 %)
NOIR - DES CARAÏBES	14 (3 %)
INDIEN NON INSCRIT	15 (1 %)
PHILIPPIN	16 (1 %)
CHINOIS	17 (3 %)
CAMBODGIEN	18 (1 %)
ANTILLAIS	19 (1 %)
AMÉRIQUE LATINE	20 (1 %)
GUYANE	21 (1 %)
MALTE	22 (1 %)
YOUGOSLAVIE	23 (1 %)
MACÉDONIEN	24 (1 %)
ARABE	25 (9 %)

55.Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue que vous ayiez parlé à la maison? (NE PAS LIRE LA LISTE)

ANGLAIS	1 (74 %)
FRANÇAIS	2 (7 %)
LES DEUX (SPONTANÉMENT)	3 (1 %)
AUTRE	4 (17 %)

56.Sexe (PAR OBSERVATION)

MASCULIN (SAUTER À LA FIN)	1*(70 %)
FÉMININ (PASSER À LA QUESTION 92)	2 (30 %)

SI LA RÉPONSE À LA QUESTION 56 EST «FÉMININ», DEMANDER :

57. Avez-vous l'intention de travailler hors de chez vous pendant la totalité, la plus grande partie, une partie ou seulement une petite partie de votre vie professionnelle?

SEULEMENT UNE PETITE PARTIE	1 (5 %)
UNE PARTIE	2 (29 %)
LA PLUS GRANDE PARTIE	3 (52 %)
LA TOTALITÉ	4 (14 %)

58. Version

A QUITTÉ L'ÉCOLE SECONDAIRE	1 (0 %)
FRÉQUENTE ENCORE L'ÉCOLE SECONDAIRE	2 (100%)

Ontario

Ministère de la Formation professionnelle

Alvin Curling
Ministre

ISBN 0-7729-5594-8